23.A.180

This work must be consulted
in the Boston Medical Library
8 Fenway

Accession PRESENTED TO THE 3755.66
305.530

Public Library of the City of Boston

BOSTONIA
CONDITA AD
1630

By Anonymous
Received Jan. 20, 1882.

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
Open Knowledge Commons and Harvard Medical School

http://www.archive.org/details/lachirurgiedemai00yper

ACADÉMIE D'ARCHÉOLOGIE DE BELGIQUE.

LA CHIRURGIE

DE MAÎTRE

*3755.66

JEHAN YPERMAN

CHIRURGIEN BELGE

(XIIIe—XIVe SIÈCLE)

PUBLIÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS

d'après la copie flamande de Cambridge,

PAR

M. C. BROECKX,

Conseiller de l'Académie d'archéologie de Belgique, membre titulaire de l'Académie royale de médecine de Belgique, médecin en chef de l'hôpital Ste-Élisabeth d'Anvers, chevalier des ordres de Léopold, de Charles III d'Espagne, etc

DEUXIÈME ÉDITION.

(Édition ornée de 71 vignettes gravées sur bois).

ANVERS

Librairie Ve J. DE KONINCK, 12, canal au Fromage.

MDCCCLXVI

LA CHIRURGIE

DE MAÎTRE

JEHAN YPERMAN.

ACADÉMIE D'ARCHÉOLOGIE DE BELGIQUE.

LA CHIRURGIE

DE MAÎTRE

JEHAN YPERMAN

CHIRURGIEN BELGE

(XIIIe—XIVe SIÈCLE)

3755.66

PUBLIÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS

d'apres la copie flamande de Cambridge,

PAR

M. C. BROECKX,

Conseiller de l'Académie d'archéologie de Belgique, membre titulaire de l'Academie royale de médecine de Belgique, médecin en chef de l'hôpital Ste-Élisabeth d'Anvers, chevalier des ordres de Léopold, de Charles III d'Espagne, etc.

DEUXIÈME ÉDITION.

(Édition ornée de 71 vignettes gravées sur bois).

ANVERS

Librairie Ve J. DE KONINCK, 12, canal au Fromage.

MDCCCLXVI.

Anon.
305,530
Jan. 20. 1882

(Extrait des annales de l'Académie d'archéologie de Belgique)

Tome xx.

INTRODUCTION.

L'histoire de la médecine belge avant Vésale est peu connue. Celui qui croirait que la Belgique n'a possédé aucun médecin remarquable avant le créateur de l'anatomie serait dans une grave erreur. La Flandre, qui marchait alors à la tête de la civilisation, qui possédait la franchise des communes dès le douzième siècle, a produit, sans aucun doute, plusieurs médecins dont les ouvrages méritent de fixer l'attention des savants. Plus tard l'enseignement de la naissante faculté de Louvain jeta assez d'éclat pour prouver que les sciences médicales étaient cultivées aussi bien en Belgique qu'à l'étranger. Toutefois, nous devons convenir que la figure qui domine toute la médecine belge

avant Vésale est celle de Jehan Yperman, chirurgien du quatorzième siècle.

Pendant son séjour à Paris le docteur Carolus a compulsé les bibliothèques de la capitale de la France. Il a eu le bonheur de découvrir plusieurs manuscrits flamands de médecins du quatorzième et du quinzième siècle. Il s'adressa à M. A. Vanden Peerenboom, ministre de l'Intérieur, afin d'être autorisé d'en faire la copie pour le gouvernement belge. Il est à espérer que ce haut fonctionnaire, qui semble animé des meilleurs sentiments pour la littérature flamande, chargera un jour M. Carolus de faire connaître ces trésors ignorés de la médecine belge avant Vésale. Il serait à désirer aussi que notre gouvernement imposât aux jeunes médecins, qui voyagent aux frais de l'État, la tâche de compulser les bibliothèques publiques des villes qu'ils visitent. Ces recherches feraient retrouver sans doute un certain nombre de manuscrits flamands, traitant de l'art de guérir. Il n'est pas douteux qu'alors une main habile pourrait élever bientôt un monument considérable à la médecine nationale antérieure au seizième siècle.

Pendant que M. Carolus compulsait les dépôts de manuscrits de Paris, M. Ch. Daremberg, membre de l'Institut, reçut en communication un manuscrit flamand qui se trouve à la biblio-

thèque du collége de St-Jean-Baptiste à Cambridge, sous le N° 19 A. Ce savant, dont j'ai appris à connaître l'extrême complaisance, en informa M. Carolus et lui permit d'en faire la transcription. Comme ce manuscrit a une haute importance pour l'histoire de la chirurgie flamande, notre compatriote en fit part à M. le ministre Vanden Peerenboom, qui le chargea d'en faire une copie pour la bibliothèque royale de Bruxelles.

Ce fut en 1859 que M. Daremberg me signala l'existence du manuscrit de Cambridge. Peu de temps après je m'adressai à M. Sylvain Vande Weyer, ministre plénipotentaire du roi des Belges près de S. M. la reine d'Angleterre, afin d'en obtenir, à mes frais, une copie. M. l'ambassadeur me répondit qu'il s'empresserait de satisfaire à ma demande. Après six mois d'attente j'écrivis une lettre de rappel, qui resta sans réponse. J'attendis encore six mois et j'adressai une seconde lettre de rappel; même silence de la part de M. l'ambassadeur. Jusqu'à ce jour, M. Vande Weyer n'a pas encore cru devoir répondre à son ancien compagnon d'études de l'université de Louvain, tant est vrai l'ancien adage : *honores mutant mores.*

Lors de la fête de l'inauguration du buste du professeur Philippe Verheyen, le 24 août 1862, à

Verrebroeck, où j'eus l'honneur de représenter l'Académie royale de médecine de Belgique, M. le ministre de l'Intérieur me fit la gracieuse offre de mettre à ma disposition la copie de la chirurgie de Jehan Yperman et m'engagea à la publier. J'acceptai avec reconnaissance cette proposition et je satisfais aujourd'hui au vœu exprimé par ce haut fonctionnaire.

Il ne m'a pas paru inutile de résumer brièvement les détails que quelques-uns de nos compatriotes ont recueillis sur le père de la chirurgie flamande et sur les trois copies connues de cet auteur. A cette fin, j'ai mis à contribution les travaux que MM. Willems [1], Carolus [2], Snellaert [3], Geldhof [4], Guislain [5] et Diegerick [6] ont publiés sur ce sujet.

Jehan Yperman, que M. Carolus appelle à juste titre le père de la chirurgie flamande, naquit à Ypres ou fut, au moins, fils d'un *poorter* de cette ville. La date de sa naissance n'est pas exactement

[1] *Catalogus Bibliothecæ Hulthemianæ*, tome VI, pages 45-50.

[2] *Annales et Bulletin de la Société de médecine de Gand*, 1854, tome XXXII et préface de la copie du manuscrit de Cambridge.

[3] id. id. id. 1854 tome XXXII et 1860 tome XXXVIII.

[4] id. id. id. 1854, tome XXXII.

[5] id. id. id. 1854, tome XXXII.

[6] *Me Jehan Yperman, le père de la chirurgie flamande (1297-1329)*. Lettre à M. le chanoine Carton, président de la société d'Émulation pour l'étude de l'histoire et des antiquités de la Flandre occidentale. Bruges, 1859. in-8°.

connue, mais il est probable qu'il vit le jour pendant le dernier quart du treizième siècle. Il étudia la chirurgie à Paris sous Lanfranc de Milan qui enseignait en 1295, avec éclat, dans cette école célèbre.

Les recherches de MM. Gheldhof et Diegerick prouvent que cette supposition de M. Carolus est fondée. En effet, la première mention que ces infatigables investigateurs de l'histoire nationale ont trouvée d'Yperman se lit dans les comptes de la ville d'Ypres de 1297. Il s'y trouve renseigné *(comptes avec diverses personnes)* comme ayant reçu, pendant cette année, de trimestre en trimestre, quatre payements de cinquante sols parisis chacun. A cette époque on ne le nommait pas encore *maître Jehan Yperman*, mais simplement Jehan Yperman. Dans tous les comptes postérieurs, on lui donne partout le titre de *maître*, d'où l'on peut conclure qu'en 1297 il n'était pas encore chirurgien. On peut donc supposer que les sommes qui lui furent allouées pendant cette année, le furent à titre de gratification ou de subside pour l'aider à continuer ses études chirurgicales à Paris. En outre, ce subside accordé à Jehan Yperman ne figure pas aux *comptes des salaires*, mais aux *comptes avec diverses personnes,* et c'est précisément cette espèce de comptes qui porte toutes les grati-

fications, subsides, récompenses et autres dépenses de cette nature. De toutes ces données, M. Diegerick croit pouvoir conclure que Jehan Yperman est né à Ypres, parce qu'il est douteux que les échevins lui eussent alloué un subside, s'il n'avait pas été originaire de cette ville.

En 1303 ou 1304, Jehan Yperman termina ses études chirurgicales à Paris. De retour dans sa patrie, il commença par pratiquer à la campagne, dans les environs d'Ypres, comme il nous l'apprend dans sa *Chirurgie*. Dans le courant de la même année, il devint chirurgien de l'hospice de Belle. Ceci ressort des comptes de la ville d'Ypres. A cette année, on lui donna le titre de maître Jehan Yperman, comme on le trouve mentionné non pas aux *comptes avec diverses personnes*, mais à ceux *des salaires*.

Au même compte, on trouve la mère et la sœur d'Yperman, comme attachées à l'hôpital de Notre-Dame *(l'ospital sous le marchiet)*, l'une et l'autre au traitement de six livres parisis par an, tandis que Jehan ne jouissait encore que d'un traitement de quatre livres parisis.

En 1317 son salaire fut porté à six livres. Ce ne fut qu'en 1318 qu'il vint s'établir à Ypres, à la demande des échevins qui lui accordèrent de ce chef une gratification annuelle de dix livres parisis,

somme supérieure à celle qu'il recevait pour son service à l'hospice de Belle *pour ce, qu'il demeure en la ville.* Ces deux allocations lui furent payées également les années suivantes.

Où demeurait Jehan Yperman ? En 1324, il habitait la rue du Sud (actuellement la rue de Lille). Il est probable, ajoute M. Diegerick, qu'il occupait dans cette rue une maison à côté de l'hospice de Belle ou, au moins, à proximité, car c'était chez lui que se réunissaient les échevins, pour traiter des intérêts du dit hospice. Il recevait de ce chef une indemnité de huit livres par an pour le *lieuwage del cambre.*

En 1325, lors des démêlés des Brugeois avec le comte de Flandre, Louis de Crécy, les Yprois mirent une petite armée en campagne ; Yperman y fut chargé du service chirurgical et reçut de ce chef une indemnité de huit livres, quatre sols parisis. Ainsi, si Jehan Yperman mérite le nom de père de la chirurgie flamande, les officiers de santé de l'armée belge peuvent le considérer comme un de leurs plus glorieux prédécesseurs dans le moyen âge.

Il faut qu'il se soit distingué par son amour de l'humanité puisque, en 1427, le magistrat lui accorda encore une indemnité de huit livres, quatre sols parisis pour soins donnés aux pauvres.

Le compte de 1329 est le dernier où il est fait mention de Jehan Yperman; ceux de 1330 et 1331 manquent aux archives de la ville. En 1332 on trouve à la rubrique ordinaire : *à maître Henri le Bril pour warder et guarir les malades del ospital del Belle.... 6 livr.* C'est donc à l'année 1330 ou 1331, qu'on peut reporter, sinon la mort de Jehan Yperman, au moins sa retraite ou la cessation de ses fonctions à l'hôpital de Belle, fonctions qu'il remplissait depuis 1304.

M. Diegerick a trouvé dans les comptes que la mère et la sœur étaient en service à l'hôpital de Notre-Dame et qu'elles recevaient de ce chef un traitement de 6 livres parisis, chacune. Elles ne commencent à figurer au compte des *salaires* qu'en 1304, c'est-à-dire à l'année de l'admission de Jehan à l'hospice de Belle; la sœur continue à y figurer jusqu'après la mort ou la retraite de son frère, c'est-à-dire jusqu'en 1332, tandis que le nom de la mère ne s'y trouve qu'une seule fois, en 1304. Elle mourut cette même année ou au commencement de l'année suivante, car sa fille, en 1304, s'y trouve au rôle sous le nom de *Katheline, fille Katheline Ypermans* et figure sur celui de 1305, sous la dénomination de *Katheline* Jadis *Katheline Ypermans.*

Dans le travail sur Yperman, de M. le docteur Carolus, on lit : « cet auteur nous apprend encore

qu'il composa son livre pour l'usage de son fils, étudiant en chirurgie ; ce qui fait supposer qu'il était marié. Cependant, ses sorties continuelles contre les chirurgiens laïcs font croire qu'il était dans les ordres quand il a écrit son livre. » Les archives de la ville d'Ypres ne contiennent aucune donnée positive à cet égard. Toutefois, M. Diegerick croit pouvoir assurer que Jehan Yperman n'appartenait pas au clergé, aussi longtemps du moins qu'il fut chirurgien de l'hôpital de Belle.

Voici sur quoi il s'appuie : « Chaque fois que dans les comptes de cette époque figure un membre du clergé (ce qui arrive fréquemment), il y est toujours mentionné avec une désignation particulière, soit un simple adjectif de respect ou de déférence, soit par le mot *presbyter* en abrégé.

» Or, notre chirurgien n'y figure jamais que sous le nom de *maistre Jehan Yperman*. Il est possible, ajoute-t-il, qu'en 1330 ou 1331, il ait quitté l'hospice de Belle, pour se vouer à l'état ecclésiastique, ce qui arrivait fréquemment, et que ce soit dans la retraite qu'il ait écrit son ouvrage pour l'instruction de son fils. »

M. le docteur Snellaert, de Gand, croit que Jehan Yperman n'a jamais appartenu au clergé et voici comment il s'efforce de le prouver. « Lorsque Yperman se déchaîne contre les maîtres laïcs

(leecke meesters), il ne le fait pas d'un point de vue religieux, mais en qualité de gradué vis-à-vis d'empiriques adonnés à la routine. Voici les preuves de ce que j'avance : A la page 90, il est dit à propos du tétanos et de ses différentes formes: « Cela provient de la témérité des maîtres, surtout s'ils ignorent la science; car pour la plupart, ce sont des maîtres laïcs qui n'ont pas reçu l'instruction d'autres maîtres. C'est pourquoi, si on les interroge sur quelque point de chirurgie, il ne peuvent vous répondre que d'avoir vu. » Et à la page 171 : « Les laïcs qui voient cela, n'y entendent rien, à cause qu'ils ignorent la nature, qu'ils n'ont pas étudiée. Ils s'arment de leur fausse témérité, décidant tout d'abord que le mal provient de....[1] ou de la chandelle d'Arras. Il y a tel maître qui se débarrasse de la chose de cette manière. » En voilà assez, me semble-t-il, sur le sens qu'il faut reconnaître au terme *leecke meester*. Il y a plus: le terme est pris pour stigmatiser l'empirisme à l'égard de Lanfranc, qui certes n'était pas prêtre. C'est à la page 49 que se trouve le passage où il s'agit de blessure d'artère et de tendon chez un enfant, soigné par le célèbre chirurgien de Milan. La mère ne se fiant pas au traitement institué par Lanfranc, appela un

[1] Mot omis dans le manuscrit.

maître laïc qui fut d'un avis contraire, et Lanfranc se retira. Le chirurgien appliqua son hémostatique ordinaire qui, tout en n'arrêtant pas l'hémorrhagie, provoqua une forte suppuration. On eut alors recours à l'intervention d'un médecin, ami de Lanfranc, afin d'engager celui-ci à reprendre le traitement, ce qu'il fit après quelque hésitation, et l'enfant fut guéri. »

Y a-t-il encore doute possible sur la signification de *leecke meesters?* Lanfranc se sent offensé à juste titre de la préférence donnée à un empirique et ce n'est qu'aux instances d'un confrère, docteur en médecine *(physicien)*, qu'il consent à reprendre le traitement. Aujourd'hui le terme est encore tout vivant dans notre langue; « *een leeck in de kunst* » se dit d'une personne qui ignore les secrets d'un art déterminé. *(Bulletin de la société de médecine de Gand,* 1863, à la page 338 du tome XXX).

Après avoir prodigué à l'humanité les trésors de son art en sa qualité de chirurgien de l'hôpital de Belle et des pauvres, Jehan Yperman rendit des services signalés à la science par ses écrits. Chose singulière ! ces productions ont échappé à tous les bibliographes, à tous les historiens et aucun médecin belge ou étranger n'en a soupçonné l'existence !.. Elles sont restées inexplorées durant l'espace de cinq siècles ! Chose étonnante pour un pays où les

sciences et les arts ont eu leur siége de prédilection! A quelles causes faut-il attribuer ce déni de justice envers un compatriote aussi remarquable! Est-ce à cause de l'idiome national dans lequel ses ouvrages ont été composés? Mais on a bien connu les productions de son contemporain Jacques Van Maerlant. Est-ce à cause des annexions étrangères que notre pays à dû subir si longtemps. Ou bien faut-il accuser l'insouciance de nos nationaux pour tout ce qui était production belge? Quoi qu'il en soit, ce ne fut qu'en 1818 que le célèbre bibliophile gantois, Van Hulthem, en découvrit les premières traces. Depuis, deux autres copies en ont été retrouvées, l'une par M. le docteur Snellaert, l'autre qui se trouve à la bibliothèque du collége de St-Jean-Baptiste à Cambridge.

La première de ces copies était alors en la possession du collectionneur Richard Heber, à Londres, à la vente des livres duquel il fut acheté; puis il passa à la bibliothèque de Bourgogne avec les autres manuscrits de Van Hulthem. Celui-ci n'étant pas parvenu à analyser le manuscrit, pria Willems de l'examiner. Celui-ci, après une étude approfondie, le lui renvoya avec une description détaillée. Voisin, rédacteur du catalogue de la bibliothèque de Van Hulthem, ayant trouvé cette description inédite parmi les notes de ce bibliophile, la publia dans le

tome VI, pages 45-50, de ce catalogue. M. Carolus la traduisit en français dans la préface de la *Chirurgie* de maître Jehan Yperman.

Avant de faire connaître la description de Willems, il est utile de remarquer que le manuscrit de la *Chirurgie* de Jehan Yperman, avec un autre traité du même auteur (pièces 10 et 17) se trouve joint dans ce petit in-4°, sur parchemin, à quinze autres pièces flamandes.

« Ce manuscrit, sur parchemin, dit Willems, forme un petit in-4°, de 147 feuillets ou 294 pages, sans les feuillets de couverture. Le caractère graphique en est du milieu du XIVe siècle, et nous verrons plus tard qu'il remonte à 1351 ; nous constaterons aussi qu'il est le produit d'une main belge puisqu'on y parle de la langue *flamande,* qualification excessivement rare à cette époque, et conséquemment à remarquer. Ce livre a été copié sur des écrits plus anciens, comme on peut le prouver par plusieurs lacunes et par des vers absents que le copiste avait probablement l'intention de mieux remplir plus tard. L'écriture en est fort lisible; le style et l'orthographe en sont généralement réguliers et les abréviations rarement équivoques. Le double *i* est constamment écrit par *ii* et non par *ij*. Chaque page a, pour ce qui concerne les vers, *trois* colonnes, et pour la

prose *deux* colonnes, chacune d'environ cinquante lignes. Pour toute ornementation, il n'y a que des initiales rouges.

Ce manuscrit a appartenu jadis à un certain Godefroid Leonys, notaire et aromataire (pharmacien) à Malines, comme il conste par une annotation au feuillet de couverture, à la fin.

Quant au contenu, c'est un recueil assez complet de pièces ou traités qui se rapportent à l'histoire naturelle (physique) et à la médecine de l'homme, commençant par l'influence des astres et des planètes et finissant par l'anatomie et la chirurgie. A mon avis, on peut intituler ce recueil: *Très-ancienne histoire naturelle (physique) belge de l'homme aux XIIIe et XIVe siècles.*

La description de chaque pièce en fera mieux connaître le contenu.

1re *Pièce.* — Le feuillet 1 à 6 recto renferme un *poème sur l'histoire physique de l'univers*, qu'on a, à tort, attribué à certain frère Gheraert; il se compose de 1610 vers. On l'envisage communément comme une suite au *Naturen-Bloeme* de Van Maerlant. Bilderdyk, dans le tome III de ses *Tael- en dichtkundige verscheidenheden*, compare et décrit les quatre copies de ce poème, qui existent en Hollande et datent du XIVe et du XVe siècle. On ignore le nom et le séjour de l'auteur, mais il

me paraît avoir été Brabançon, parce qu'il prend souvent la ville de Bruxelles comme point de ses comparaisons astronomiques, en opposition avec Rome. Peut-être était-il médecin, car il avance que sans la connaissance des planètes on ne saurait être bon physicien, c'est-à-dire médecin. Voici cette assertion :

Hier omme soude geen meester syn
Woudi wezen goed fisicyn
Hine soude van astronomien leren.

Il me paraît vraisemblable aussi qu'il appartenait au clergé, puisqu'il se plaint de la peine qu'on trouve à faire comprendre quelque chose aux laïcs.

Men mach oec met leike̅ lieden
In dietsche gene d̅ig bedieden
Men mochse taste̅ mette̅ dume
Nochta̅ selen syt verstaen cume.

Si l'on admet cette dernière opinion et qu'on l'envisage comme habitant des environs de Bruxelles, alors on pourrait le prendre pour le poëte qui traduisit le *Roman de la Rose,* dont j'ai découvert et fait connaître le manuscrit, et qui se nommait Henri Van Aken, curé à Corbeke, entre Louvain et Bruxelles.

2e *Pièce.*—De fol. 6 verso à 8 verso ; cette partie comprend quelques *formules d'eaux et huiles médicinales* et est suivie d'un petit chapitre *sur les signes précurseurs de la mort.*

3e *Pièce.* — De fol. 9 recto à 22 verso, contient l'*Antidotaire de* NICOLAUS, qui se compose de formules pharmaceutiques rangées par ordre alphabétique. A la fin de cette pharmacopée on trouve l'âge de ce manuscrit, exprimé par ces mots latins :

Explicit Antidotarius scriptus ano Dni 1351 in die beati Ypoliti martiris.

Finito libro sit laus et gloria Christo
Dexteram scribentis benedicat lingua legentis.

Suivent ensuite quelques règles pour distinguer le pouls chez les malades.

Comme les deux vers latins ci-dessus se répètent à la fin du traité de chiromancie qui suit plus bas, nous en concluons que les mots : *scriptus anno Domini 1351*, sont du copiste et nullement de l'auteur ; du reste il paraît certain que tout le manuscrit a été transcrit de la même main, à la même date.

4e *Pièce.* — De fol. 22 à 27 verso, présente un *traité des urines*, d'après GILLES DE SALERNE, qui compila ISAAC. Il est en deux parties et à la fin de la seconde, p. 28, on lit : *Deo gratias. Per Johannem de Aeltre*, probablement le nom du copiste de tout le manuscrit.

5e *Pièce.* — De fol. 28 verso à 45. — *La médecine d'*AVICENNE (Liber magistri Avicenne), précédée

d'une table des 48 chapitres qui composent ce traité. On y cite plusieurs noms d'auteurs, entre autres celui d'un médecin flamand, JEAN BRAEMBLAT; on y trouve aussi les noms flamands de beaucoup de plantes.

6e *Pièce.*—De fol. 46 à 47. — *De la connaissance des complexions ou tempéraments,* d'après HIPPOCRATE et GALIEN.

7e *Pièce.* — De fol. 47 verso à 48 recto. — *De la physiognomonie humaine,* d'après HIPPOCRATE.

8e *Pièce.*— De fol. 48 à 50 verso.— *De la connaissance des urines,* d'après GILLES DE SALERNE, ISAAC et THÉOPHILE.

9e *Pièce.* — Fol. 51 recto et verso. — *Quelques définitions pharmaceutiques et médicales.*

De fol. 52 à 53 verso.— *Des signes précurseurs de la mort*, portant littéralement cette rubrique: *Ceci sont les 24 signes de la mort qu'*HIPPOCRATE *fit enterrer avec lui.* A la fin on lit : *Deo gratias.*

De fol. 52 verso à 53 verso. *Quelques annotations médicales et pharmaceutiques,* en latin.

10e *Pièce.* De fol. 54 recto à 75. *Traité de Médecine de maître* JEAN YPERMANS, divisé en 42 chapitres dont on trouve la table à la fin. Il commence par les fièvres éphémères et se termine par le chapitre de la gonorrhée, que l'auteur considère comme une perte séminale. C'est au chapitre de

l'*Epileucia* qu'il est fait mention de la langue flamande. Ce traité se termine par cette souscrpition :

Explicit medicina magistri Johannis dicti Ypermans Deo gratias. Amen.

11e *Pièce.* — De fol. 74 recto à 75 recto. — Poëme de 484 vers comprenant des *Préceptes d'Hygiène.* — Je le considère comme un *extrait* du *Heimelycheid der Heimelycheden,* et nommément de la partie où il est traité de l'hygiène. Van Wyn, qui a lu tout le poëme dans un manuscrit de Visser qui repose actuellement à la bibliothèque de La Haye, dit dans ses *Avondstonden,* I, p. 292, qu'il renferme les préceptes d'Aristote à son élève Alexandre ; ce qui est conforme à ces vers ;

Alexander houd dese wet,
En set die hier na als die vroede !

Outre ce manuscrit de Visser, on en trouve encore un autre sur parchemin, mais incomplet, à la bibiothèque de la Société à Leide ; il date du XIVe siècle et se compose de 6 feuillets in-folio et sur trois colonnes de près de 50 vers. De sorte qu'on présume qu'il y manque près de 2 ou 3 colonnes. (Voyez le cat. de cette bibliot., pp. 2-4.)— Il appartenait antérieurement à Is. Lelong et se trouve indiqué à la fin de son catalogue à la partie des manuscrits, p. 6, nº 32.

On rencontre un troisième exemplaire de ce poëme dans un codex de vieux poëmes neérlandais (belges?), qui se trouvait d'abord à Komburg et aujourd'hui à Stuttgard. (Voy. WECKERLIN'S *Beytragen zur Geschichte altdeutsche Sprache und Dichtk.*, p. 105).

12e *Pièce.* — Fol. 75-77 recto. — *Extraits* de *Naturen-bloeme* de VAN MAERLANT, de la partie qui se rapporte à la médecine; ils comptent 1076 vers. —Je possède, dit WILLEMS, un beau manuscrit en parchemin de ce poëme, écrit à la fin du XIIIe siècle ou au commencement du XIVe siècle. Deux autres manuscrits se trouvent en Allemagne; un quatrième, qui provient de VISSER, se trouve à la bibliothèque de La Haye; un cinquième repose à celle de l'Université de Leide, et un sixième à celle de l'Institut neérlandais et un fragment chez M. ENSCHEDÉ, à Haarlem. (Voyez-en le compte-rendu de HOFFMANN VON FALLERSLEBEN, dans *Kunst- en Letterbode,* 1821, T. II, p. 272.)

13e *Pièce.*—De fol. 77 verso à 85 verso.—*Poëme sur les parties secrètes des hommes et des femmes,* comme il est indiqué au commencement, tandis qu'on lit à la fin : *Expliciunt mulierum secreta.* — Il comprend 2400 vers, mais quelques-uns ont été omis par le copiste. Ce poëme n'est pas un fragment de celui du *Secret des secrets,* dont nous avons parlé

plus haut et qui est un poëme éthique, tandis que celui-ci est purement physiologique et traite principalement de l'acte de la génération, après avoir parlé du système d'Aristote sur l'homme en général et sur les parties génitales des deux sexes. D'après Van Wyn (loco cit. p. 292), ce serait un poëme original.

L'auteur, de la manière dont il parle de l'art, paraît avoir été médecin; ainsi, nous lisons:

Men sout mi niet prisen
Dat ic hen allen lerde gereit
Die grote hemelycheit
Maer seker ben ik wel van dezen
Dat ik se daer af soude *genesen*.

Et plus loin :

Een ander dat sere helpen doet
Den vrouwen *hebbic ondervonden*
Om te doen hebben hare stonden
Ghi selt nemen, enz.

L'auteur ne paraît pas avoir fait partie du clergé, qu'il craignait à cause de la matière qu'il traite:

Oec ontsie ic den papen treken
Dat sys mi mochten spreker lachter.

J'ignore, ajoute Willems, s'il existe un autre exemplaire de cet important poëme.

14e *Pièce.* — Fol. 85-88. — Est une exposition de la *Chiromancie,* divisée en 17 chapitres.

15e *Pièce.*— Fol. 89. — *Poëme sur l'amour ascétique,* qui n'a rien de commun avec la médecine, mais qui est très-remarquable par le rhythme et la répétition de la rime.

16e *Pièce.* — De fol. 91 à 107 recto. — *Herbier de Dioscoride et de Circumstance.* Cet herbier ou plutôt cette matière médicale est rédigée par ordre alphabétique et donne la description et les vertus de 202 plantes. L'article *mandragore* se fait remarquer par la singularité des propriétés qu'on lui attribue.

17e *Pièce.* — De fol. 108 à 147 verso, présente: *La chirurgie de maître Jehan Ypermans,* qui commence par cette introduction: « *Hic incipit cyrurgia magistri Johannis dicti Ypermans quam ipse compilavit et in teutonico redegit filio suo. Omme dat hi begeerde dat hi prophiteren soude met sire conste en met sire leringe en meter leringe van vele grotere meesters en vut vele goede auctoers getroct.* »

Ce traité qui est très-étendu se divise en sept livres. Le 1er livre traitant du crâne de l'homme est divisé en 30 chapitres; le 2d, traitant des yeux, l'est en 25 chapitres, etc.

Il se pourrait bien que la plupart des pièces contenues dans ce manuscrit, ainsi que le poëme sur les parties secrètes des deux sexes, soient de Jean Ypermans, qui paraît avoir vécu et écrit au

XIIIe siècle et avoir été contemporain de Jacques Van Maerlant.

Eecloo, le 28 mars 1832.

J. F. WILLEMS,

Membre de l'Institut. »

Pour compléter la description de cette XVIIe partie du manuscrit, analysé par Willems, j'ajouterai qu'il ne contient aucune figure d'instrument, contrairement aux deux autres copies du même maître. Elle date de 1351 et le copiste se nomme Van Aeltre.

« La partie philologique de ce manuscrit est très-remarquable et prouve beaucoup en faveur de l'ancienneté du dialecte flamand, ou plutôt de l'idiome encore parlé dans la Flandre occidentale. Nul doute que si Kiliaen, l'auteur de l'*Etymologicum Teutonicæ linguæ*, l'eut connu, il l'eut mise à profit, car il renferme une grande quantité de mots surannés qui ne se trouvent pas dans son ouvrage, et dont il serait bon de faire ressusciter plusieurs pour leurs qualités [1]. »

La seconde copie de la Chirurgie d'Yperman, échappée au naufrage des siècles, est celle de M. le docteur Snellaert de Gand. Cette copie diffère en plusieurs endroits de celle de Bruxelles, comme son possesseur l'a prouvé dans l'excellent rapport

[1] M. Carolus, *Annales de la Société de médecine de Gand*, 1854, page 34.

qu'il a lu, au sein de la Société de médecine de Gand, sur le travail de M. le docteur Carolus. Cette copie est accompagnée d'un grand nombre de dessins d'instruments intercalés dans le texte.

La troisième copie est celle qui se trouve à la bibliothèque du collége de St-Jean-Baptiste à Cambridge, sous le nº 19 A. Nous extrayons les détails qui vont suivre d'un avant-propos que M. Carolus a mis en tête de sa transcription. La copie de Cambridge est un volume in-folio de 161 pages, à deux colonnes; elle écrite sur papier et ornée de lettrines rouges. Le papier porte une marque de fabrique qui pourrait servir à déterminer l'âge du manuscrit; la voici :

Dans certains endroits le manuscrit est très-fatigué, ce qui ferait supposer qu'il a passé par les mains de toute une génération d'étudiants en chirurgie et que son auteur doit avoir été, pendant un grand nombre d'années, l'auteur classique des Flandres.

Le manuscrit de Cambridge, comme celui de Gand, renferme des figures d'instruments. En outre on y rencontre des espaces réservés pour recevoir des dessins que le copiste n'a pu terminer, de même qu'il n'a pu achever son travail auquel il manque dix chapitres. Quelques-uns des espaces, réservés pour dessins, ont été remplis par quelque étudiant désœuvré qui s'est plu à y dessiner des sujets plus ou moins obscènes.

La copie de Cambridge est surtout intéressante par les nombreux détails qu'elle donne sur Yperman et sur la ville d'Ypres. Elle donne en outre la date de la mort de Jehan Yperman; malheureusement cette date laisse du doute par suite d'une abréviation difficile à déchiffrer. Voici cette abréviation:

Mccc' en ∞.

Si on lit 1310, il y aura contradiction manifeste avec une autre date citée page 90, colonne 2, où il est dit que Jehan Yperman guérissait une béguine à Ypres, en 1328. M. Daremberg lit MIIIc en X,

comme je l'ai fait connaître à la page 12 du travail que j'ai publié en 1860 sous le titre : *Encore un manuscrit du père de la chirurgie flamande.*

M. le docteur Snellaert de Gand croit qu'il faut lire 1350 et ajoute que ce que M. Daremberg a pris pour un X pourrait bien être un L plus ou moins court, munie d'une queue recourbée, telle qu'on en rencontre souvent dans les lettres finales. A l'appui de sa manière de voir, M. Snellaert apporte les quatre arguments suivants :

« 1° Yperman étudia à Paris à peu près de 1295 à 1304. Supposons qu'à la fin de ses études il eut vingt-cinq ans ; il pouvait en avoir soixante et onze en 1350. Il aurait à peine passé la trentaine s'il était mort en 1310.

2° Dans les trois MSS, l'auteur parle d'une opération faite par lui en 1328, dix-huit ans après son quasi décès. Il n'est pas à supposer que le copiste de 1351, qui a recueilli les deux ouvrages reconnus d'Yperman ainsi que d'autres traités rédigés à Ypres ou dans ses environs, ait pu se méprendre sur un écart de temps si considérable.

3° Est-il probable que dans les six premières années de sa pratique, de 1304 à 1310, il ait pu acquérir assez d'expérience pour composer deux ouvrages de longue haleine, un traité complet de pathologie interne et un traité de chirurgie, dénotant le praticien consommé ?

4° Il écrivit pour son fils. S'il ne se maria qu'à la fin de ses études, son fils était, en 1310, un enfant en bas âge, dont il ne pouvait pas encore prévoir les goûts et les tendances. *(Bulletin de la Société de médecine de Gand,* 1863, à la page 339.) »

Ce manuscrit se distingue aussi de celui de la biblothèque de Bourgogne par la citation d'un plus grand nombre d'auteurs et de livres. Cette partie est d'un haut intérêt pour la bibliographie.

Il serait difficile de déterminer l'époque à laquelle la copie de Cambridge a quitté la Belgique ; mais d'après une inscription anglaise qui se trouve sur une des feuilles de garde à la fin du manuscrit, on peut croire qu'il est en Angletterre au moins depuis deux siècles. C'est surtout à partir de la Réforme que les Anglais ont parcouru la Belgique pour acheter, à vil prix, les manuscrits. Plusieurs de nos auteurs contemporains se plaignent, dans leurs écrits, de cette perte irréparable de nos trésors littéraires.

Le style du manuscrit de Cambridge est extrêmement défectueux, l'ortographe y est nulle ; le copiste ne connaissait pas le latin, et le flamand y est absolument écrit comme on le parle encore de nos jours dans la Flandre occidentale. M. Carolus croit n'être pas éloigné de la vérité en attribuant cette copie à un Brugeois.

J'ai dit que ce manuscrit est incomplet et qu'il y manque dix chapitres. Le copiste avait réservé 13 pages pour la continuation de son travail. Ces pages sont restées en blanc. Après ces 13 pages en blanc suit un petit traité de chirurgie en flamand, de 34 pages in-folio sur deux colonnes, et attribué à *Lanfranc jeune* (jonghe Lanfranc).

Le manuscrit est relié en veau et sur la couverture se trouvent plusieurs empreintes que M. Carolus dit être semblables à celles de la *Bibliotheca Elnonensis* ou de *St.-Amand* en Belgique.

Après avoir fait connaître les trois manuscrits d'Yperman, je me demande si l'on a trouvé le manuscrit original de l'auteur? La réponse ne me paraît pas douteuse. Non, jusqu'à ce jour on n'a pas encore eu cette bonne fortune. Jehan Yperman, qui dans son chapitre *Wat een chirurgien behoeren moet* énumère les qualités que le chirurgien doit posséder et qu'il possédait certainement lui-même, n'a jamais pu écrire dans un style aussi défectueux.

La chirurgie de Jehan Yperman, après avoir été ensevelie pendant cinq longs siècles dans l'oubli le plus complet, mérite-t-elle de voir le jour? Je n'hésite pas un instant à répondre affirmativement, non pas comme une simple curiosité d'antiquaire, mais parce qu'elle est de la plus haute importance pour l'histoire de la médecine belge et pour l'histoire

de la littérature nationale. L'observateur y trouvera des remarques curieuses non seulement sur l'état de la chirurgie en Belgique, mais même sur les mœurs, les usages, la civilisation, les armes et les instruments du quatorzième siècle. Ce manuscrit est le seul qui nous fasse connaître l'état de la chirurgie de cette époque en Belgique. Il nous apprend qu'alors que chez la plupart des peuples de l'Europe la chirurgie consistait dans la connaissance de quelques emplâtres et de pratiques superstitieuses, les Belges marchaient à la tête de la civilisation, avec l'Italie et la France. Pour vérifier ce que je viens d'avancer, on n'a qu'à parcourir les œuvres des grands historiens de la médecine et l'on se convaincra aisément qu'à cette époque la chirurgie était encore généralement dans un état d'enfance.

Après avoir jeté un coup-d'œil sur le travail de Jehan Yperman, on acquiert la conviction que notre compatriote fut un des hommes les plus éminents de son époque. Que cet homme avait des idées élevées sur son art ! Que j'ai lu avec admiration les qualités qu'il requiert dans un bon chirurgien ! Outre de bonnes qualités physiques et morales, il ne doit pas seulement connaître la médecine, mais il doit savoir la grammaire, la logique, la rhétorique et l'éthique. Combien de chirur-

giens modernes pourraient se flatter de pouvoir satisfaire aux *desiderata* de notre campatriote du quatorzième siècle? On pourrait se demander si Jehan Yperman possédait lui-même toutes ces qualités? Il ne faut pas en douter, les preuves en abondent dans le cours de son traité de chirurgie. Nous y trouvons aussi la preuve qu'il possédait une grande érudition, en voyant le soin qu'il met à citer les auteurs qu'il a consultés pour la composition de son livre. Ainsi nous y trouvons cités : Albert de Cologne, Albucasis, Ancelle de Genève, Avicenne, Brunus, Constantinus, Dierc, Dioscoride, Experimentator, Galien, Gillibert, Gilis, Guillaume de Congénie, Guillaume de Medicke, Hippocrate, Hugues de Lucques, Hugues de Lugenbourg, Isaac le Hollandais, Lanfranc, Louis de Macke, Macer, Platearius, Pierre Lucrator, Rhases, Robbaert, Rolandinus, Rolandus, Rogierius, les quatre maîtres de Salerne, Theodoricus.

Disciple de Lanfranc, notre compatriote, dans son traité, n'est pas inférieur à son maître; il compare les procédés de l'école de Paris à ceux des autres écoles, les discute, les met en parallèle avec sa propre expérience et fait éclater ainsi souvent son véritable génie chirurgical. Les endroits où il modifie les procédés de son maître, où il en propose et préfère d'autres, se rencontrent fréquemment. On

ne peut lui refuser une grande dextérité et de la hardiesse dans les opérations; on lit avec satisfaction les soins paternels dont il entourait ses blessés, soins qui dans maintes circonstances ont dû assurer le succès de ses opérations.

Jusqu'à ce jour nous ne connaissons que trois copies de la Chirurgie d'Yperman. J'ai la conviction qu'il en existe un plus grand nombre et que bientôt on nous en signalera d'autres. Cette multiplication des copies prouve que notre compatriote doit avoir formé école dans son pays et qu'il a eu des élèves qui ont continué à suivre et à répandre la doctrine de leur maître. Ceci confirme que l'état de la chirurgie a été moins arriéré en Belgique que dans les pays limitrophes, la France et l'Italie exceptées.

J'ai eu d'abord l'intention de résumer brièvement les chapitres de la Chirurgie d'Yperman. Je me suis aperçu que cela me mènerait trop loin. Aussi je me contenterai de dire que la lecture de ce manuscrit m'a donné la conviction que l'auteur s'est tenu à la hauteur de la science de son temps, qu'il rapporte les opinions et les procédés des grands maîtres de l'art, mais qu'il ne les adopte jamais sans les avoir fait passer d'abord au creuset du raisonnement et de l'expérience. Indiquer ici les vues nouvelles, les inventions de l'auteur, ce serait encore excéder les limites de cette indroduc-

tion. Bornons-nous toutefois à constater que jusqu'à ce jour les Français ont regardé Ambroise Paré comme l'inventeur de la *ligature des artères après les amputations des membres* et que Jehan Yperman décrit cette opération à la page 16 de son ouvrage, trois siècles avant le *père de la chirurgie française.* Nous ajouterons que quelques lignes plus bas notre compatriote indique la *torsion des artères*, découverte par Amussat de Paris en 1825 !

Le texte flamand que je vais suivre ici, confirmera tout ce que j'ai avancé sur le compte de notre compatriote, il achèvera de prouver au lecteur que Jehan Yperman fut un homme éminent, le père de la chirurgie flamande et la plus grande figure chirurgicale de cette époque. Puisse le monument de la reconnaissance de ses compatriotes ne pas se faire attendre longtemps ! C'est mon vœu le plus ardent.

1297-1329. Good many Apers by universal [illegible]

LA CHIRURGIE

DE MAÎTRE

JEHAN YPERMAN.

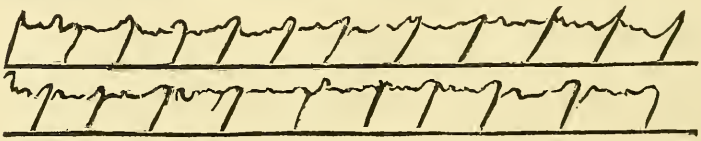
Hier begienet die cirurgie van meester Jan Yperman ende es getrocken wt alle den auctoers ende mesters.

Hic est practica et doctrina composita a magistro Iohe Ypmanni qm ipe tractavit in flamigo ad utilitate filii sui in tempoe vite sue sane et voluit q ipe haberet aliqd de ope suo et doctina sua a multis mgre (de lanfranco (a qtuor mgris de saleno (a galieno (rolado (a rogero et a brutto (a raso (a mgro hugoe de luckes et mgro albucaso.

Men zal eerst leeren die nature van den hoefde ende die anatomie (die sappenisse dair of.

Hoe dat hoeft is gedeelt in drien ende eirst van den voersten dele. Van den middelste delen. Van den achterste dele. Van den hoefde dat gewont es ende van der lise. Van der leringen der naturen des hoefts ende syn werck. Van cururgien en wat hem toe behoert. Van wonden ierst te vermaken ende nayen. Van wonden te stelpen die zeer bloen. Van den hoefde gewont ende ierst van den vier tiden. Van bulen ende gaten.

Van den monde voerwart soe es thooft hete ende droghe hewende van den gheesten lettelle en lettel van den marghe die middelwart es tusschen twee delen tusschen den vorsten deele ende den achtersten deele, ende hevet vele van den marghe ende vele van den gheste ende es heet ende versch ende int middelste deel soe staen die horen op 2 beenkin die men heet *stenich been*. Ende dat achterste deel es cout ende droghe, hebbende lettel van den ghesten ende lettele van den marghe. Ende verstaen ende leeren omme dat mense moet ghenesen verscoeden van horer natueren. Dats te verstane dat deel heet ende droghe met de medicinen cout ende versch dats contrarie moer metegenesen int voerste deel soe syn die oghen ende die nese ende de mont. Ende boven den oghen soe syn 2 beenen die niet ne syn van den hersenbeckin maer sy syn scedele van den oghen. Ende si liggen lanxs ofte dwers ende die winbrauwen ende dat been van den hoofde es van vele sticken ende dats gedaen omme vele nutscep. Dat erste es dat daer vergaderen vel sticken daer huut wassen die senuwen. Tander es omme datter in dalen die aderen ende die arterien, omme hitten te geven die hersine ende gheeste. Ende alle die senuwen van den mensche comme hute hoofde. Terde es omme dat hem die hersinen sonder lichten ende hute steken die hitte die hem contrarie es. Dat vierde es omme dat die huve diemen heet *hart moeder* es vaste in den monde ende slape ende dat in de beene ende in die vergaderinge ende daer hanghen hersinen ane dbeen onder ane de selle, dewelke men heet hersenbeckin. Die welke est salt der hersine die soe morwe syn ende soe wit bi den welken dat *enich philosophe* seght dat si syn cout ende versch. Ende dat hersenbeckin es tweevoudich alst voerscreven es ende ratich tusschen ij tafelen daer die voerseide aderen in loopen. Ende dats omme dat die hitte der hersenen mspse (sic) soude ende daer naer huut commen te horen vergaderinghen soe fyn de tanden aldus ghemaect :



Ende alse dat hersenbeckin in twee es, dan es te ontsiene dat die lyse

ghequest es ende ghewont. Ende alsi ghewont es dan es te ontsiene de doot.

Hoe dat hooft es ghedeelt in drien deelen. Ende erst van den voersten deele willic spreken.

Ende dat hooft es ghedeelt in drien als voerseit es. In het voerste deel leit die kennissen van den mensche. Dits te verstane sien smaken riecken. Dat sien dats kennisse te dragen tusschen zwaert ende wit ende doncker en claer. Des gelike smake te hebbene tusschen bitter en soete ende roocke te hebbene tusschen stinkende ende welrieckende en daer gelike.

Van den middelsten deele des hoofts.

Ende in dat middelste deele soe leit die redene ende dat horen die redene dat heesch ende andworden, hore dats verstaen ende andworden gheven vandat die mensche hoort. Daer omme es in dit deele t'ghepenis der menschen ende der memorien.

Van den achtersten deele der natueren des hoofts.

Ende in dat achtersten deele des hoofts soe leit die onthoudenisse wat die mensche hoort ofte ghehoort heft dat soe gaet ligghen in dat achterste deel des hovets. Aldus soe seght cort Rogerus ende Rolandus in latine : *Jn prima cella fyt ymago*, *in media cella rasio jn posteriora memoria*. Die hersine ligghen tusschen tween huden, deene soe heet *dura mater* ende dandere heet *pia mater;* dats te seggen *ardemoeder*, dese is dicker ende vast omme dat soe ligghet naest den beene ende slaet der jeghen altoos. Dese mach wel ghewont syn ende si mach wel apostemeren ende ghenesen sonder meskief van den live. Ende dandere es dinne omme de hersinen diere in ligghen besloeten. Dese mach qualic ghewont syn datter die siecte of mach ghenesen. Nochtans seit *Galienus* datti hadde ghesien eenen die de lyse alle hadde ghewont ende het ghenas, maer het was soe cleene dat van den hersinen niet ter hute quam. *Theodoricus* seit datti sach eenen schedemaker in die *stat van Luckes* wien hi hute dede

dat achterste deel van den hoofde ende hi ne verloes niet het leven, sine ghewerken van natueren ende tusschen *dura mater* ende *pia mater* vergaderde eene materie bi granschepen ofte bi vare, ende daer naer wart dicke bi beslotener hitte diere in es ende dat mach wel syn bi natueren en sonder den lichame te quetsene, ende gevalt den mensche es ghewont in syn hooft soe dat thersenbeckin brect ende dura mater wert ghewont ofte geapostemert. Hierbi datter arde humoren hute commen, ende dan wanen leecken mesters dat hersinen syn, dus syn si bedroghen ende si doen den lieden ende hem selven loeghenen te verstane, want die hersine ne moghen niet syn ghewont ende de lieden of ghenesen waer omme hets een ledt principael daer alle de beseffennighe hute sprinct, die de mensche over hem heeft ende hier of es ghenouch ghesproken. Ende ic wille voert spreken van der cirurgien toe behoort.

Van den hoofde ghewont ende van dura mater dats die wpperste lyse.

Het ghevalt dat men dat hooft wont misselic ende somtits datter brect ende somtits datter niet en brect, ende onderwilen brecket met cleender wonden, onderwilen met grooter wonden, ende es te wetene dat thersenbeckin beter te broken es met groeter wonden dan met deender bedimet deender wonden soe moet men die wonden wyden omme dat hersenbeckin te helpene alsoe men hier naer leeren sal, ende onderwilen soe brenet thene arde seere met cleender wonden en onderwilen met cleender; maer als de broke toe comt in thersenbeckin dan as men schuldich tonsiene de lyse by di si wonden onderwilen dura mater, ende onderwilen pia mater, dat mach men kennen bi deesen teekenen, bedi dat de pacient heeft groete pine inthoft bidat daer versceden dat te gader behoort te syne; ende dat ansichte ontstellen root, omme die gheesten diere toe loopen, ende die oeghen blaken bieder redene voerseit. Die tonghe brune omme die coertse ende onverstandich tsiene omme die gheesten ende die humoren die verstoermt zyn. Ende alse pia mater es ghequist, soe kennet bie desen teekenen alse bi faute van smake datti sine haet en dranc onder hem. Ende hine heeft ghene macht te steken van hem

met crudene ender dies niwen vervullen die tonghe dat si niet mach doen hore natuerlic werk ; *Puustkin* soe commen onderwilen in tansichte biden voetsele daer ghetrect bi der cracht der natueren , ende niet lichamelicke, ende onderwilen soe loept hen bloet ende etter ten aeren hute en huter nesen bider selver redenen ofte bi der fauten van der ontfander der natueren en oec vasten lichame omme dat geesten die loopen ter wonden ende die vercrancheit van den instrumenten der leden die den lichame wonde, ende es te verstane den nasten vasten lichame ofte den lichten hem volghende, dats dicken teekine van der doot. Ende dat noch hanger is dus bevinghe ende een warf ofte iiij. warf sdaghes commende den ghewonden dats quat teckin bedi die natuerlicke hitte sceet hare van den hende des lichame die welke si moeten hebben in tachterste ende dats een warachtig teeken van der doot. Ende alle die ghene die toe comme van der leesten ij. teekinen dats de dood binnen.+. [1] daghen daer naer ende namelike alse eenich van den huve der hersinen inghewont syn dan soe sterft de sieke in de eerste vulle maen dat gesciet der natueren omme dat den lichame van een planeten hebben erscapie op die erste dinghen. Naer bi dat de mane es moeder der wacheden van den ertse hen lichamen ende die verscheit van der manen die verscheit van der arden wassende ende dan die verscheit van der mane wassen doen die hersenen ende dan loepen si huten ende ne moghen van verscheden niet onthouden en verscieren van haren gherechteger steden bedi sin hebben ghene onthoudenisse alse die huve ghequist es, ende aldus sterrest die ghewonde biden welken groete vreese es in thersenbeckin te sine ghewont. Ende hoemen dat hersenbekin cuereren sal ende medicinen daer toe behoort groete conste. Ne ware meester *Brune* seght dat hire vele ghenas die pia mater ghewont ende ghebroken hadde, maer hebben si die tekine voerseit die ne sach hi noint ghenesen ; noch soe orcont mester *Brune*, datti ghenas die pia mater ghewont hadde maer was soe cleene dat die hersine niet der mochte hut loopen. Ende *Galienus* die orcont int *comment. van afforisme*, die soe sach menich pia mater hebben ghemet cleender wonden die ghenasen, ende dat soe bediet hi oec vaste. Alsoe alse hi seget dat die wonden commen ten hersinen dat si hute loepen , sonder twiffele soe

[1] Signifie *quatre*.

stervet die ghewonde. Ende dat vind men ghescreven in pentengem in den anderen bouc. Hi seghet dat sise ghenezen hebben die de hersine hute liepen ende si vulden die stede met coutoen de welke dat zeer valschs was.

Van der delinghen der natueren des hoofts ende syn werc.

Het syn vele siecheden int hooft, alse *ceppalia monapalia* ende *emigrania* ende ander siecheden die der cirurgien niet toe behoeren ende daer of ne willic niet spreken, maer dat de cirugien toe hoort, daer of willic hu spreken. Dat hooft es onderwilen gewont dat voerste deel, ofte dat middelste deel, ofte dat achterste deel dat es bedi te verstane dat men elcke stede ende deil sal gheven medicinen ghelyk dat vorscreven es. Alse dat hersenbeckin in dat voerste deel ghewont es dan soe ghebieden die auctoers dat men niet ne legghen heete medecine ende droghe omme dat dat deel es heet ende droghe. Nochtan heete medicine in menigher steden bi natueren, maer heete en versche doen wlesch noch sciere wassen bi natuerlicker redenen. Nochtan verbiedet bi redenen dat men niet sel leggen op de middelste deel van den hoofde omme dat heet ende versch es bedi heet mochdet verscheid toe bringhen, omme dat daer vele maercke en in de stede. Maer dat hersenbeckin te broken in dat achterste deel daer soe leght coenlike heete medicinen ende versche bedi dat achterste deel es cout ende droge, nou soe verstoet dat hersenbeckin te broken ne mach niet wassen sine waere eer leeden 30 daghe ofte 40. Het en ware jonghe kinderen ofte kinderen van 16 jaren, ofte daer onder bedi dese hebben in de verschede van hore svaders natuere dat men in latine heet *sperma patris.*

Dits een goet natuerlic teeken. Ende een goet natuerlic teeken ende een goed cappitele wilde de mesters daerop studeeren ende daer naer werken sone soude hem niet ghebreken ende si soude hem behouden goede ende wel wesen metter werke ende si souden goede behouden die ons dire conste mot sine bloede ende ghi mesters laet dat doch der sine wille. En omme dat exempel te ghevene dat wy ons exponere ende wachten van sonderlic lieve kinderen hier op soe siet ende ebter compassie op ende stelt al uwe gewerke op gode alre erst ende ten beghinne van den werke soe siet ofte ghyt met gode doen moght, ende dat ghi doen mocht

met uwer const ende der lieden profyt. Dan sel god werken met hu ende metter hulpen van hem soe sult hu were wel varen. Want gode side sculdich ane te roepene met alle sinne in alle uwe beghinnen van uwen wercken. Ende dat hem toe bevelen mach want hi es principal van der conste ende van der wercken van der hant. Ende ghi lieden die cyrurgien wesen wilt gij moet hebben dese navolgende pointen : *consciencie, leeringe, gode wandelinge, minlike ende vol commen van sinen leden.*

Wat een cirugien toe behoeren moet.

Wi sullen weten dat elc cirugien datti moet volmaect syn van sinen leden ende datti wel getempert si van sinen complexien. Daeromme seght *Rasis* wiens ansicht dat quaet is hi mach qualic goet wesen van enighen engiene bedi quade ghedaente volghen gherne quadi ghewerken ende quade complexie. Dat soe seghet *Avicenna.* Die soe het een scoen aensichte hem niet es onmoghelic datti es van goeder complexie. Die cirugien wesen sal die es sculdich te hebbene wel ghemaecte leden, deene vingheren ende lanc sterc van lichame, niet bevende, claer siende. Ende hi moet wesen van gestadighen sinnen ende niet te ghierich bedi de ghierighede bedryft den menighen soe ende verblent dattet sine verstandenissen most. *Galienus* seit datti moet syn ootmoedic sterc in sinen moet ende hi moet hem een lettel verstaen in medicinen want die boucken van natueren dats philosophie ende hi moet oec wat coenen van logiken dats eene const die alle dinc leert prouven bi goeden redenen ende hi moet oec wat weten van gramarien die leert die bedienisse van elcke worden dat lattin. Ende aldus soe moeten nog bi deser consten die worden leeren die wy spreken eusschelike ende behagelike toe vonghen toter dinc daer wy of spreken. Ende hi moet oec iet connen van Ethiken, want dats een conste die leert goede seden over midts dat wyse doen moghen en die quade laten ende hine moet oec niet wesen gulsich maer samsch van levene ende niet ghierich noch nidich, ende emmet ghetrouwe wesen in alle saeken, ende hi moet hem overgheven sinen lichame den siecken dat gheen ghebrec ane hem ne syn van dat sire curen toe behoort omme des sieckes profit ende sine cuere te vol doene. Ende in thuus daer de siecke in laeit soe sal hi lettel worden spreken sonder die de sinre

cueren toe behoort ende dat cort, ende ne haudet ghene lange tale jegen de vrouwe ofte jegen de dochter, ofte jonc wyf, ofte die es ghelyke, ende ne hebt met hen ghene raet sonder met dien die te uwer cueren toebehoort ende ne siet niet der op met ydelen oghen bedi die lieden syn jackeleus vele van haren wiven ende het maect vele vianden ende lettel vrinde. Waerbi ic hu verbide dat ghi met niemant ne bordert. Ende jegen ghenen man ne sal hi wreedelike scelden ende alle medicinen en alle clercken sal hi eeren. Ende negheen cirugien ne sal hem doen haten ende altoes van den lieden eeren segghen, ende niet beniden dat is wel varen. Ende hem selven ne sal hi niet prisen maer hi sal hem andere lieden laten prysen van sinen goeden werc ende aldus sal hi commen in goede name en wandelen hoveschlike ende hi sal wesen van heuscher tale ende alle die van uwen ambouchten syn doet eere ende sprect altoes wel aster hem lieden ende alte zweer werck sone suldi niet begheren want gi mochter uwen goede name met verlisen waer bi ic hu rade dat ghire niet ane ne comt en ware bide beden van sinen vriende, dan seght den vrienden alle die vreese die der an leget. Ende ne gheloeft anders niet an dan dat ghi der toe sult doen uwe beste naer uwer vermogen der Gods getrouwe en daer uwer ende aldus syt royale ende der siecken troest, altoeswel ende ofte hi onverduldich es soe troesten met uwer soeter tale, ende syt altoes goedertiere jeghen uwen siecke. Ende ofte ghie hoort uwe onghenouchte verdraget goedertierlicke. Van ontscamelen lieden van den smeeckers ende van den logenaers soe suldi hu wachten waer ghi syt. Ende sidi daer onder geraect soe suldi hu wachten waer ghi syt. Ende maectet hu of quite soe ghy erst moght ende antierse hoveschelike al sout over hu gaen, dats myn raet. Ende maect clare vorworde alse de siecken ten alder crancsten es ende aller meest tonghemake want clare vorworde brect alle stryt ende nemt goeden salaris van den rycken. Ende van elcken naer sine macht. Ende den armen gelpt vriendelike omme Gods.

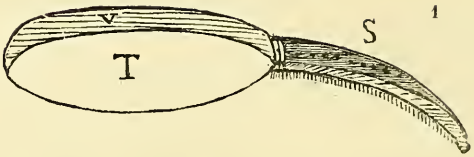
Van den wonden erstwaerf te vermakene ende te nagne.

Alsi ghi syt gheroupen te eener cueren ofte te eener nieuwer wonden so besiet aldereirst waer mede dat si ghemaect es of ghevallen, ofte gheworpen ofte gheslagen was.

Espace destiné à un dessin
non reproduit dans le MS.

Ende ofte syt van doene heeft soe wiechje ende legtter op een plaster van stoppen ghenet in dwitte van den eye, ende dat niet gheslegen nes bedi niet slaen benemturen hem vele van siner linnicheit die welke die stoppen die poros dat syn zwete gaten ende ofte ghi niet ne hebt dat witte soe nemt syn selves bloet dewelke wel dwinget alst es verdroget. Ende eenighe mesters nemen water ende aisyne en si netten der in die plasteren. Maer ic van dicken hoer selves bloet alse ic gheen witte van eyere hadde ende *ic* bant alsoe ende het voer seer wel. Ende alse een wonde es wide ende soe gheslagen es met eenen zwaerde ofte dies ghelic soe naytse ende beghint in der midden wart, ofter 3 pointen toe behoeren soe naytse slicht wel ghedeelt. Ende dan doeter in eene wieke daer dat etter hute loepen mach, ende stect die steken soe diepe dat die wonde wel sluyt in den bodem, soe datter gheen etter inne gadert ende sine stede hevet al soe nare alsinen mach bedi alsmen die wonde nayt boven ende die wonde niet ne sluut in den bodem ende dan comter ghene of een lanc. Ende dat soe het men festele alsoe men hier naer bedieden sal wat festele es. Ende die naylde moet syn 3 ende ghegracht ende dinne naer dese vorme.

Ende die draet daer men mede nayen sal die ware goet ghewast want si soude te min snyden dat vleesch. Ofte nemt eenen siden draet wit ofte roet. Ende daer eenich splenter in es van de bene die doet huter wonde erghi et nayet. Ende ofte ghi niet der toe syt gheroupen van erst ende ghi die wonde vint droghe soe vervesse. Ende scrept die canten ende doet se verbloeden met eenen scaerse aldus ghemaect.



[1]

Ende ofte hore lippe sin verscheeden wyde soe doetse eenen handen te gader met beede sinen handen ende slaat ij warf omme den draet ter artwarf ende der nare soe sluut uwen cnoep ende alle uwe steden aldus soe sullen si houden te bet. Ende alse die die wonde ghenyt es, soe stroit op den naet van den wonden dit pulver, want het doet den lippen van den wonden te gader heelen, alsoe alse Rolandus seit dewelke pulver men maect aldus :

Pulvis Roelandine.

Nemt den wortel van der meester carsanden wel ghedroghet bolus armeniac ana ℥ ij. colafonie. ℥ ij. masticis olibanum aa ℥ s. sangs draconis munnic. aña. ℥ iij. hier af maect poulver alsoe cleene alse ghi moghet. Dit pulver duert goet 20 jaer. Dit het rolandus pulver het stremt bloet ende doet goet wlesch wassen ende hets goed ghetempert metten witten van den eye ende dit gheleit op te broke beene ghetempert met melc alsoe elst bewisen sal int capitulum des ghebroken beens. Dit pulver soe betwist *Albucasis* ende hi wiset te stroiene op den naet van der wonden, ende datmen wel wachte dat binnen der leppen van den wonden niet ne comme, want het ne verporrent hem niet vor dat de wonde heel es onder hem. Ende aldus maect men :

Albucasis pulvere.

♃ 3 deel levende calc dat niet gheblust es, witten wierooc 2 deel, sanguinis draconis een deel, hier of maect pulver subtyl. Dit pulver es

[1] S manche du rasoir.
T lame du rasoir.
V dos de la lame.

goet alsoet verseit es. Ende daer men nayt soe es eelcke stede sculdich tsine vingers bret deen van den anderen. Ende hebdi dit pulver niet soe seit Albucasis dat ongheblust calc dat selve doet.

Van bloet te stelpenen in wonden waer dat si ligghen ende waer dat si syn.

Alse die mensche ghewondt es ende die cirugien hem vint bloedende dan besiet in wat steden dat es ende bi wat redenen datti bloet heist dat comt huuten arterien soe commet al springhende ende scocten al scietende, ende dan eist seer clare ende gheverwet seer licht. Eist dat comt gheloepen slecht ende bruun van verwen ende dat comt gheloepen slecht soe commet hute den ghemeenen aderen dwelke syn voetsele van den lichame. Die arterien hebben .+. huden ende commen van den herten van den welken dat eenes ghecnoes dat men heet *cartilhagus* ende die ben leeft wonden bi haren verschen bloede dinne ende heet voerenden omme hare arthede. Die aderen commen van der leveren ende si hebben bloet brune ende dicke. Daeromme ne hebben si maer een huut ende mourwech. Het ghevalt dicke dat men bloet ten aderen ende ten arterien beede ende selden alleene, want si liggen dieper dan de arterien waerbi ic hu leer dat bloeden ten aderen es min vreesen dan ten arterien ende te velene bloedene es vreese daerbi ic hu rade dat ghi niemand te seerne laet bloeden maer uwen macht bidi der of comt groet meskief ende vriese van der doot diewille. Ende onderwilen soe comt hen toe eene siecheit ende dats oec seeker teekin van den doot en datti ne heft gheen verstannisse ende niet weet wat hi seit. Dat syn quade teekinen, ende van te vele te bloedene soe comt spasmen dwelke ic hu leeren sal wat es hier naer.

Nu nemt ende merckt hoemen sculdich es te stremmene aderen ende arterien die bloeden. Die cleene aderen machmen lichtelike stelpen met plasteren van stoppen droghe der op gheleit, ofte met syns selve bloet besmeert ofte met dwitte van den eye. Ende groete aderen salmen stelpen diees gelicke ofte men mach, ende machmense niet stelpen soe suldise stelpen metten leerlinghen die men hu hier na scriven sal. Ende eist dat de wonde bloet ende ghy re toe syt geroupen, soe stelpt die erste maniere es dat ghi

dat ledt op houden soe ghi hoecht moght soe dat dat bloet niet lichte hute ne loopen ende op die stede drupet cout water omme dat leet te vercoelene daerbi soe keert dat bloet weder. Die huut t'vleesch die aderen crempen, ende werden nauwe ende si hebben manier van slutene, maer hoet hu dat ghy gheen water ne laet drupen in de wonde want het soude der wonden deeren ende viele een man in d'water alse hi gewont ware het soude hem vele quats doen, bedi het soude de huven van den aderen 9rie (sic) doen, bedi si syn senuachtich. Ende ofte de wonde int water gevallen es die te nayene es soe droghet hen terst, dat water hute ende dan doet die wonde bloeden ende ofte dat bloet ni ne stelpt soe stelpt met deser medicinen, want sys vele macht hebben van den welken datter vele syn, ende die een starker dan die anderen die welke ic noeme sal als point es.

Alse ghi siet eene adere ofte arterie seer bloeden soe leght der op uwen vingher ofte dume, ende stopt der mede die mont der aderen ofte der arterien, datter gheen bloet hute ne comme ende hautse langhe ghestopt, hoe langher hoe beeter, bedi dat bloet sal versteken ende worden hart, waer bi dat dus ghesoutert bloet sal weren dat dinne dat niet hute sal mogen commen ende dats eene maniere van stremmen.

Dit seght mester Hughes de Legembourch.

Dat goet es ende ne bint de wonde niet te vaste maer slichte soe dat niet ne zweer, want *Galienus* seit dat de humoren ende de gheesten loepen ter seerer steeden altoes maer bidi verbiet dat ghi gheene dinc ne leght op wonden die zweeren doen ende aldus schrift hi in latine.

Mester Hughes pulver de Legembourch.

♃ Thuris albiscum et viscosi, aloes epatici, sanguinis draconis, sanguinis boli armenia anâ partes equales et inde fiat pulvis subtillissimi et usui reserv. Dit *pulver* voerseit minget metten witten van den eyeren ende met hasen hare wel cleene ghesnedene in sticken met eener scaren

ende ghetemperet in de dicte van seeme, ende doet in gheenet vele wiecken als soe groet alse amandelen ende daer mede die wonde ghevullet, ende op dat plaster soe legt van dien dinghen voerseit redelike vele ende daer boven alsoe als weselic was en leit aldus. Des ander daghes quamt gi weder der toe ende hebdi gheene stoppen soe nemt linnen cleedere vele die bindet der wel ende slicht, ofte nemt dit pulver. ♃ Ongeblust calc, bloet van draken, steene daer men afmaect lanterkine, aloes epatici, wit wieroec, elckx even vele. Dit temperet met hasen hare wel cleene ghesneden alsoet voerseit es.

Galienus pulvere.

Noch een ander dat *Galienus* placht te orberen. ♃ root atramentum ofte gelue. ℥ s. turis albi 16. ʒ. aloe epaticâ ʒ. os. apment. ʒ. ┼. Steen van lantenerkin. 20 ʒ. hier af maect pulver soe ghi cleenst moght. Ende hier of stooijet op de wiecke en walet die wonde der mede ende leght oec van den pulver op de wonde. Nu soe hebdi wel leringhen die *Brune* leert in sine boucken ende si wrochten der beede mede alsys van doene hadden.

Dit es mesters Lanfrancus pulver datti selver ordineerde.

Dit soe es mesters *Lanfrans* pulvers. Hoort wat hem daer eene reise of ghearriveerd : hi was te *Melanen* in der stad ghehalt tote eenen kinde dat ghevallen was in een mes tote pointe eene diepe wonde die in de gheet adere ghine, welc kint soe vele hadde ghebloet eer hire toequam, dat men daer gheen lyf anene vant, hi soe taste sinen puls ende hi vantene seer erane; ende dat bloet dat huter wonden quam was wel na al blec, ende hi leide sinen vinger op die wonde ende hi heltse soe lange toe dan dat kind zyn ogen begonste op te slane ende hi sende ter apoticarien omme dit navolgende pulver : ♃ Turis albis. taye ende vet ℥ 3. aloes epatici ℥ j. fiat pulvis ; van desen pulver mingedi dwitte van een eye in de dicte van seeme ende hi menghede der mede hare van hasen wel cleene ghemalen, ende alsoe gheleit op die wonde op een plaister van stoppen ende hi bant alsoe alst weselic was ende hi liet aldus tote des anderdages, doe quam hi weder toe ende hi vant hem wel ghestremt ende niet bloedende. Die vader

van den kinde badt Lanfranc dat hyt vermaken soude, ende de mester ontseit hem ende liet ligghen alsoe tote op den vierden dagh. Des vierde dages soe nam hi dwitte der eyeren ende olie van roesen, elcxs eeven vele. Dit temperde hi met ten voerseiden pulver dat dinne was ende hi leit op de plaster dat op de wonde lach ende hi liet wercken de een metten anderen. Des anderdaghes quam hi weder ende hi vant di wonde wel vaste ghenesen. Van den welken dat den vader groet wonder doghte en die mester een deel maer die mester zwesch als hit sag.

Een kint van 16 jaren was ghesteken in sinen arme van eenen anderen kinde met eenen cleenen messe ende dorestac eene adere ende hi gheraecte eene senuwe onder die adere, het ghedoechde groete pine ende in de seenuwen dat bloet liep in de wonde, ende hi warter toe gheroupen. Ende alse het sach hi peinsde liede hi der op syn witte dat niet goet ware, bedi dwytte es cout ende lymachtich ende dat soude doen droghen die zweete gaten van der huut met syner tayheden, ende hi hiet dat men den arme soude wonden ende recken, ende die zeenuwen conforteren met olien van rosen diemen der in soude ghieten al warme. Die moeder van den kinde dede eenen leecken meester der toe halen, die seide der jegen, ende Lanfranc soe gingh wegh ende die leeke sirugien bleef daer ende hi leider op sine medicine, daer hi mede ghewone was andere wonden te stremmene ende het en deede niet, het bloede altoes ende zwoer ende dat kint crancthede seer, ende men sende omme eenen phisisien die des vrient was die soe sende om meester Lanfranc ende hine wilder niet commen ende die phisisien vraegde hem raet ende hier riet hem gelyc hi dede erst der moeder van den kinden. Doen ghinc die phisisien ende vraegde ofte hyt conste doen. Ende doen andworde hi ja, hi ende hi deet alsoe ende het was ghestremt in corter tyt.

Ende ofte ymant vraegde hoe soe langhe conste duereren sonder spasmeren, het quam bi dat ydele van den bloede. *Dit is al geschreven om dat elc* sien soude wat hi dede ende waer bi sine cuere niet voert wille gaen. Daer bie soe seg ic hu eist dat sake dat eene adere es die ghi niet stremme moght met pulver ende datter toe behoert soe onder stectse met eener naylde daer in es eenen ghetwinden draet ende ghewast ende dat aldus 3 cante ende die deese nalde stect onder die heinde van der aderen ende

cnoeptse wel ende vaste met eenen starken drade ende wacht dat ghi die andere niet ne stect metter naelden.

Ofte hebbet een ysere plat met eenen gaetkin aldus ghemaect in deser vormen ende men sal bernen die monde van der aderen ende doen crempen sonderlinge. Ende wacht van den zeenuwen ende van den arterien soe is men sculdich te broieren soe datter scorsse op si ende maer dan

simple aderen, ende weder dien dat die aderen ofte die arterien syn groet, soe esmen sculdich te broyerene. Nogtan est vreese te broyerene want alse dien brant vallet soe werden si weder bloedende.

Waer bi die sekerste cuere van bloet te stelpene dats dat men die adere ofte die arterie verbinde daer na alsoet voerseit es in .+. manieren, soe machmen stremmen bloet: *Derste* es dat men die adere houde soe lange dat dat bloet versterke ende het becomt in den mont van den aderen ofte arterien ende dat men dat let vercou daer de wonde stoet. *Dat andere* es met pulvere ende met hasen hare ende datter toe behoort alsoet vorseit es. *Dat derde* es met viere ofte met brant ; ofte met medicinen die seer heeten. *Dat vierde* dat es metten verbindene aderen ofte arterien , ofte onderstekenen ofte verdrayen alsoet voerscreven es. Ende eenighe mester syn diere op legghen ghebernede plumen ende andere mesters ghebernede vilt. Ne whare ic hebbe hu gheseit dat beste maniere van vermakene dat die houde mesters antierde ende ic ne wasser niet bi bedrogen. Maer ghi die mede werken wilt syt vroet dat ghi doet commen uwe medicamenten ten monden van der wonden ende daer op houden ende dat vele ende ne

doetse niet of noete dat si allene of vallen. Daer ghy wilt stremmen doet te elcken vermakene altoes in lanc smeer ende ne vermaect niet de wonde vor den derden daghe ofte meer eist van doene ofte sine sweert alte seer, dan besiet waer hem die zweringe comt, als ghi dat vroeg syt soe beteret naer uwe macht, dats Lanfrancs pulver.

Noch Lancfrancs pulver.

♃ Thuris albici gomosi et pinguis. ℥ 3. aloe epatici ℥ j. et de hoc fiat pulvis subtilissimus et usui referra.

Van den hoofde gewont ende eerst van den iiij tyden.

Alsmen wont dat hooft ende dat hersenbeckin niet ontwe ne is, daertoe nemt dat witte van den eye, een lettel geslaghen ofte niet ende daer in soe nette dine wiecke ende doetse in de wonde ende daer boven soe leghet uwe plaister intselve ghenet ende die wicke van stoppen ende plasteren van linnen cleederen. Ende eist in den winter soe nettet in den dodere van den eye allene ende van den hute gane van sporkele tote den ingang van meye, soe minget doderen dwitte van den eye te gader, ende daer in net dine wiecke ende besmeert alsoe van der heiliger crussen misse after augustus tote sinte andries messe bedi dat wytte van den eye soe es cout ende soemen dat meer slaet soemen hem meer neme van sine coude ende di dodere es heet ghetempert in den 2ste graet waer be ic hu rade dat ghi ten winter leght den doder ende te somere dat witte. Ende in de 2 andere tiden dwitte ende den dodere gemanct, ende ware de wonde te nayene ende si ware ingaende tote den hersenbeckin ende die huut die dat hersenbeckin bint ende daer ane cleevet ware ghewont ende men die huterste wonde ghenase, ende die nederste huut niet ware ghesuvert, der of soude commen den ghewonden onderwilen curtsen ende daer of sterven ofte men helpe men seere. *Waerby ic rade alse Lanfranc my riet:* dat men neme wieken genet in warme olie van rosen ende die soe leght in de wonde alsoe heet als hi ghedogen mach, ende dat doet soe lange tote dat die wonde wel ettert ende tote dat tvleesch beghint te wassene. Daerna

toe leght in de wonde pluckelinge van lynwade ende daer boven eene plaster van stoppen of van lynwade.

Van bulen ofte gaten gheslegen met stocken in dat hooft.

Het ghevalt menichwaerf dat men de lieden slaet met stocken, ofte met colven ofte met steenen werpt ofte dat men van hoghen valt met groeter wonden int hooft ende niet ne breket dat hersenbeckin ende oec sonder wonden datter groete bulen syn ende die morwe syn ofte hardt. Ende daer wonden syn daer sceeret dat haer of met eene scersse. Dan maect wiecken genet in dwitte van den eye ofte genet in dodere naere dat den tyt es. Ten derde dage esser groete zweringe int hooft soe leght die plaster, alsoe

Rolandus seit, bi den leeringen van *Rogerus*. Dit syn de plasteren omme de zweringeren te doen gesetten.

Die leeringhe van Rolande.

Nemt saffran leghet in water ende latet daer in ligghen soe lange dat dat water gheverwet es ende dan siet doere eener douc ende daer in doet een lettel tarwe blommen ende dit siet te gader dat een lettel dicke si. Dit leght ontrint de wonden heeter dan laue die saft ende soet de wonden. Ende wilt ense meer hebben draghende, soe nemt dat sop van adicke ende sap van apien was, swinnen smout, olen van oliven, wyn, van elken even vele. Dit siede daer in minget tarwyn bloeme alsoe vele alst bedaef ende al soe dicke alse seem ende dat soe leght ontrent de wonde die zweert. Ne ware wacht hu dat ghi dat niet ne leght op senuachtich wonde bedi die verscheit mochte die stede te zeer rotten.

Maer int hooft ende in vleeschachtige steden soe legghet stotelyc ende dat heeter dan laeu.

Dit soe wiset Rolandus ende het heelt seere, ofte nemt dit pleister dat Lanfrancus ons leert ende wist.

Lanfrancus pulver.

♃ Olie van oliven een deel, ende water 2 deel, tarwe blomme alsoe vele alst bedarf dit siet over een dat dinder si dan deect. Dit soe legt op de wonde dit salse wel doen draghen. Ende alse die quetsure hute es ghedragen dan dwarse met wine ende dan ligter op dese navolgende zwarte salve erst die wonde gewict met suverre pluckelinge linwade, ende emmer soe syt bevent ofte dat hersenkeckin ghequist. Ende eist ghequist soe es dese plaister quaet der op bedi die wonde es vet ghenouch van der vetheden der hersinen alne licht men daerop gheene vetheid der olien ofte andere vetheden.

Dits onguentum fuscum.

Unguentum fuscum maect men aldus: ♃. olie van oliven wederin roet aâ lib. j. scip pec. lib. s. colofonie. ℥ mjor was in den somer ℥ 3. Ende in den winter ℥ 2. masticis olibanum Galbanum. armoniac serapin. opoponac. terebentina annâ ℥s conficieret wel te gader ende maect er of salve ende bestedet in een lodt vat. Dese salve es goet jeghen alle nieuwen wonden ende doet goet vleesch wassen ende doet commen etter ende trecket hute ende heelt de wonde.

Theodoricus plaster.

Ofte doet also *Theodoricus* dede, hi wiset ons alse een man was ghewont int hooft ofte elder, hi nam suver werc ende maecte daer of een plaister ende nettese in winne warme. Ende doen duwetse hi hute op ij pullekine van stoppen ofte op elcke side eene bant der boven, alsoe ghebonden met eener scroeden soe dat die ij pulwekin die wonden daden te gader littren alsoe wel in den bodem al se der boven. Ende ewant hire etter in hi dwanch de wonde met warme wine ende hi droegdese den naren ende hi leider op syn plaister.

Een ander plaster.

♃ pappel bladere ende die silt in water doen ende dede hi se hute ende lietse op een bort ende hi liet der hute loepen dwars ende doen set hise in eene bosse. Ende alse hise wilde orboren ter eeniger plastere doen temper dise met wine.

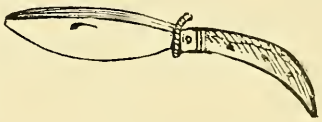
Ende hi deder toe al zoe veel gesogruus ende dat wel clene gesnuuft was alzoe vele als dair pap esse was ende dit doet te gader dat si soe werme alse die siecke mochte gedogen ende doe genas hi se voert alsoet voirseit es, metter plastere genet in wine. Ende ist sake datter bulen syn sonder wonden soe legt dair op alderierst dat witte van der eye niet geslegen, ende des derden dages soe legt dair op dese plaister als soe heet als hi mach doge eerst dat hair afgeschoren met een scheerse aldus gemaeckt.

♃ Droge byen wel gepelt cominen anys wel gesuvert, elcxs ℥ 3 dat anys ende dit cominen wel geduuz in eenen scherf ende daier of sue maect pulver zeer subtyl.

Noch *een ander*. ♃ mastic, wieroec ân. ℥ i. dit pulvert wel clene ende bestedet in een busse dit liet en werde geperst, die eerste iij pulveren siet tegen in wine een lettel o ende dair na nempt pulver van wieroec ende stroit dair op altoes zieden ende dan mastic, dair na hebt gruus gestoten ℥ 2. dan doet dit toe het sel te beter te gader cleven, dair na nemt seem ends ein deel ende menghet dair mede dat si al soe dicke als deech, ende dat spreet op i cleet ende ligtet opt hooft al soe heet als die sieke gedogen mach ende laetet dair op liggen 3 dagen ende dan doetet of ende hebt gereet ein ander plaister dies gelike dair op gebonden alsoet vorseit es ende doet alzoe lange als dat hooft geswollen es ofte dat suvert.

Ec *meester ian Yperman* genasser mede vele lieden dat andere meesters wilde hebbe gesneden en *ic* genast sonder sniden. *Macer* seget

dat vinkel stoet met aisine ende geleit dair op eene plaister opt hoeft dat gebuilt es geneset. Ende ofte dat hoeft es gesmolle sonder vele belemmerheden, dat hair moet af geschoren wesen met een schaerse aldus. Dan soe



neempt pappele ende alsene aldesen dit siet in water ende legget op die zwellinge die selt dan gaen sitten die sueringe ende slincke die snellinge die segge die meesters door haer glose op Rolandinus et Rogerius.

Hoe men proven sal off dat hersenbeckin von een is of niet.

Alse bulen geslagen syn sonder wonde, eerst dat hair of geschoren dan legget dair op dat witte van een eye niet geslagen, ende geeft hem omme twinde draet gewasset te houdene tusschen den tanden ende welke tusschen uwe handen ende tussche uwe dume ist dat sake dat tuven si intwee wair dat es dat de siecke saller toe tasten met den handen, want die vilinge van uwen nagelen sal hi wee doen in der broken. *Dits een ander teken* dat *Lanfranc* wyst mach hi se niet ontween bite met sine tanden soe seget dat het hersenbeckin ontween is. Ofte machte niet craken een note, ofte en mach hi niet dat middelste lit van sinen duum overgapen overlanxs met sine tanden, ofte legt die navolgende plaister op dat hooft, dat hair afgeschoren neempt men was, een pont, labdanum ij pont, wieroec 3 pont, die wieroeck dat salmen pulveren, ende mingen mette labdanum ende dan metten wasse houwen iegen een vier en dat maken als een plate ende dair dan doet op subtilic algeel en is dat hersebeckin onttwee dair iegen wertet gesmolten alsoe groet die broke es. Ende als ghi niet en conte crigen labdanum soe nemt was alleen maer ten es niet soe goet dair toe. Dit wyst ons meester *Willem van Congeinna* alle dese voerseide. Alle dese proven van deze voerseide capitelen syn diewyl valschs gevonden dair die plaister allene en den draet gewast tusschen de tanden die syn waer.

Van een vacke of geslegen tot den dura mater toe.

Men slaet dickwyl een vack van den hoofde met eenen stucke van den bene ende niet tot de hersenen diepe. Ten eirste pelt dat vleesch van den bene ende dan vermoyt die wonde doetse bloien ende scraeptse ende daer nae soe naytse inder middewert ende stect an elke side die steke een vinger breet ende heeftse van mere toe doen soe stechtse meer. Ende yener laetse onder open dat het etter uit mach ende wacht dat ghi se niet soe diep en steket dat dat been dair of verdrogen. Ende op de naet soe legt den pulver voorseit. Ende of dit stuck soe naer of wair dat het ghien nature noech voetsel en mochte gecrigen op dat het niet en sterve noch verrotte of soe salmet genesen met de roden pulver ende metten salve *unguentum fuscum.*

Ende ymmer syt voersien op alle uwen curen wat datter commen mach ende dair an legt alle uwen gepeinese, soe dat men van u anders wat segge dan al goet.

Van eenen vacke of geslegen dat het hanghet.

Onder wilen soet slaet men of van den hoofde een vac of tote hersenbeckin tote *dura mater.* Dat es totter opperste lyse daer die hersinen in liggen besloten ende dan sietmen die hersinen roeren. Dats bedi dat de lyse es gebrect bi werken van natueren van den huden der arterien commende van der herten ende oec syn in de selve hersinen geheele anderen die bringen den hersinen hitte ende gheesten bider derwelker hitte ende gheesten gheven der senuwen van den oren ende der holder senuwen van den ogen trecke den gheesten van den siene midts gaders der cristaliniers claerheit ende sin dinder hude daer die pupillen der oghen instaen ende al soe van andere dinghen ase die anothomie der oghen hier nae sal hebben. Ende alse den slach werdet geslagen met snidender wapinen ende dat dat

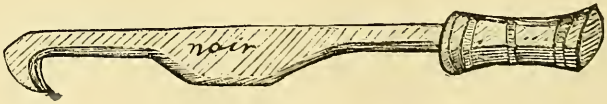
Espace destiné à un dessin
non reproduit dans le MS.

vac hanget met allen. Deen been pelt erst hute. Ende dan soe tast ten ersten met uwe vingeren ofte die canthine van den hersenbeckin iets scarps hebbe. Ende vindise scarp soe suvertse van horen scarpheit eer ghi dat vac op nayet dan ebt een instrument aldus gemaect onder eene suver plaetkin ghescepen alse eene pennic dwelke ware ane een lemmelken vaste. Ende dat lemmelken

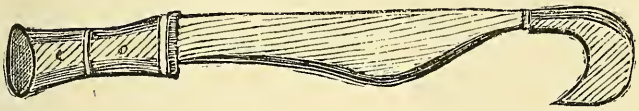
waer vaster ende breeder dan een stroe. Ende dat goet stalin ende ebt eene platte loets ende dat steket tusschen den beene ende den hersine ende suvert die canthine van horer scerpheden met eene beintele dewelke si ghescepen aldus. Want dat sal die hersinen beschermen van den scaelkine

die vallen op de dura mater die welke scavelingen ghi hute heft met eener pincette aldus gemaect, ofte men sal slechten die canthine met eenen grouf

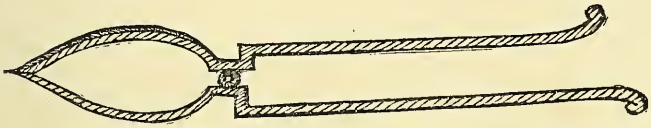
haecken die gemaect es in deser maniren ofte men sal nemen eene formere die ghemaect is van isere ende van staelle wel ghetempert daer men de



canten van den hersenbeckin mede slicht en sal soe gemaect wesen.



Ende dan meugdie die scavelingen hute nemen met eener substiler tanghe die gemaect es in deser maniere ofte met dusdanigen eenen graet



huuse soe suldi di tanden slichten ende emmer soe leght die platte loets onder thersenbeckin ende alsoe soe muedi seker werken ende sonder sorghe ende als de canten slicht soe nayt dat vac weder te siner steden ende daer nae soe cloevet dit vac die welker lippen ghi verseet ende daer dore soe suvert hie hersinen van haren etter dat vallen soude op dura mater.

Nog een ander. Neemt root sindal ende snidet eenen littele breeder dant gat ende dat nettet in dwitte van den eye ende dat legt op die hersinen ende steket op dat been op elcke side soe dat dat sindael si tweevout ofte drie. Ende dan nemt sindael omme dat het natheden wert dan linen cleederen ende oec omme dat s'lichter es, ende daer boven leit men hooftdoucken lynwaet dat wit es ende suver si, want het sal sugen dat etter hute dan doet men niet dat sindael ende boven den hersinen soe legt plasteren van stoppen ende dat wel ghenet in doderen van den eye allene ofte gheminghet met oleum rosarum dats beter bedi di doderen suveren en die olie confortert ende suvert die wonde met deser salve. Nemt serepelinghe van specke van backen vleessche ende oleum rosarum aâ. ℥. iij. saffraen. ʒ j. ende minget dit te gaeder in eenen mortier ende hier met smeert die wonde al omtrent.

Ne ware op den naet soe legt dat roode pulver ende alse dat vleesch tusschen den sticken wel vergadert es ende die huut dan soe slicht die

sticken met eener vliemen ende daer na soe heelt die wonde met onguentum fuscum. Ende ofte dat vac of gesleghen metten beenen ende dat totte dura mater ende tbeen niet doer storven ende ghi daer of seker syt dan pellet dat been van den vleesche ende dan nayet tvac in de rechte stede ende daer op stroit dat roede pulver ende in dat hangende van de wonde soe stect eene wiecke dat dat etter hem der doere mag purgieren ende boven den pulverre soe bindet met eene subtilen banden soe dat dat vleesch ofte gaerder mach duwen. Ende der vierde dages soe dunet die wonden met lauwen wine ende droechtse wel ende daerna soe leegter op dat roede pulver tot dat die wonde ghenesen is ende als ghi siet de canten te gader houden soe snit die draden hute elc bi hem selven ende aldus soe heelt die wonde ende vele lieden steken tusschen elcke twee steeken eene wieke ende die mesters weten niet wat nayen is. Ende nayen bediet dat vleesch te gader hout ende dat eene scone lixiene maket want die hut es ghewassen van des vaders natuere, soe syn die beene ende al dat die mensche over hem hevet sonder alleene dat vleesch, bloet ende vethede. Ende hier omne ne mach die huut niet weder vergaderen alsoet erst was sonder lixiene ende sone mach oec dat been sonder gheen cnoes ende soe ne mach aderen sonder senuwen ende sonder gebint des vleesch. Ende hanget een vac af sonder been dat soe nayet weder op ende heelet alsoet voerseit es. Ende vele mesters wyf melc der op genet hoec wiecken der in ende alsoe heelen sise ende dat doen die crachten der natueren die horen menghet met horen subtylen werke alsoe te boven es. Ne ware als rooder es, dan moet men hoer helpen met redenen ende te conforterene die gheesten ende die ghequiste stede ende oec de siecken te houdene met goeder dieten ende met subtyler spysen ende drancken die licht syn ende beede gheeven te maten ende es de ghewonde te seer verteert soe moet men voeden met lichter spysen die subtyl es alse kiekine, ghesoede patricen ende wederin vleesch ende cleenen wyn ofte de siecke en cortse dan sal men doen alsoe er geseit is int capittel der dieten.

Van den hersenbeckin ghewont met finden wapinen: soe dat been seelt.

Men slaet onderwilen met eenen zwerde ofte fansoene ofte ander

wapenen die sniedend es ende daermede geslagen, soe dat men dat been hute doen ende die wonde wicken ende ghenesen metter salve : *unguentum fuscum* ende *ic* doe hu weten eist dat ghise niet ne suvert van hore slage dat si node sal luken ende al luckse soe sal naermaels verzweren ende dat ware twee pinen voor eene ofte eist dat dat been droget alse dat vleesch der boven es ghewassen, soe sullen die slage wassen der dat vleesch nieuwe es want tvleesch dat er boven wassen sal dat sel syn overtullich vleesch, daer boven suldi legghen pulver van Tideloosen dat men heet *hermadactalis*. Dat verteeret sonder biten.

Ic late u weten soe waer dat de wind beloept dat bloete been, dat been dat scaelget der of ende lettel ontgaen der of ofte niet en eist dat sake dat de wonde int been gaet dore derste taffele dan screpse met eenen groufhaecke ende screpet soe diepe dat dat boven ghesuvert es tote den bodem also et

voerseit es soe sal men hute de bodem der aderen die ligghen tusschen 2 taffelen soe wasset goed vleesch. Der nare soe sal die scallerie van elken siden die verdroget syn oft die dat coude stael hebben vercout hute te commene sonder meerder pine. Ende dits die corste cure ende die seekerste ende wildi weten ofte si dore gaet soe scryft in de clove met eenen penne met houte ende dan scrept tote dien dat ghi gheene zwartheit niet meer ne siet, want dat int sal loepen in den bodem van der cloven. Ende hier met soe sidi verzekert ofte dore die twee taffelen gaet ende nare den ersten scrapen soe screpet anderwarf ende dan vaghet of met stoppen of met eenen cleenen cleede ende siedere gheene cleene zwartheede alsoe haer ofte dierghelike soe eist goet ende siedere hiersoe screpet toter tyt ghi re niet ne siet ende daerna soe stect in de wonde van den beene eene wiecke ghenet in olie van rosen warme ende daar boven pluckelinge van linwade dat wit es ende suvere. Ende daar boven soe legt eene plaster van stoppen metter selven unguentum ende vele mesters syn die in de wonde ligghen wicken ghenet in wyfs mele. Ende

ic ne det dat niet gherne bedi het dochte mi quat bedi die wyfs melc es cout ende hevet in vele verscheit ende dat bi haren viscosicheit van harer boteren die si hevet inne. Ende dat hooft es cout ende die coutheit deert der huut daer dat been mede bedect es.

Dits eene goede salve dese ordinerde mester Willlem van Congenie die welke wide vermaert was.

℞ Olibanum masticis, aâ. ℥ s. dit pulveriseert wel cleene ende minget met ij ℥ gansen smout ende met hinnen smoutte ende wil di dat dese salve gheluwe si doet ter soe een lettel saffrans ende wilde datse si roet soe doet er toe een lettel draken bloet, dus mingt dise verwen hoe ghi wilt maer ne salvet dese wonden nieuwerincs dan met deser salve ende legghet ghebreet op een plaister.

Dits een ander maniere van salven. ℞ cxūgtu porcine novelle syne sale ℥ ij, der in siet groen eppe een deel ende dan doet er toe wit arst i pont was een vierendeel ponts, dit smelt over een ende dan siet dore een linen cleet ende dan roerent tote dat cout es, dat dat was niet boven en blive. Dit was myne gemine salve ende ic genasser mede alle wonden ende dit was bi hulpen der natueren ende dit heete de leeke meesters popelion salve ende latter hute die eppe soe salsi ghelu sin ende de leeke meesters heetense Dianth' maer ic heete dese salve der bardemakers salve.

Van den hersenbeckin ghewont met zwarden ofte fasonen.

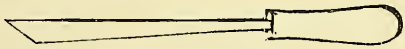
Als men wont eenen mensch int hooft met zwerden ofte met snidender wapinen die niet ne heft ne snede slicht ofte mette houcke van eenen zwerde ofte fansoene ofte metten becke van eenen haexes dese esmen sculdich te ontsiene omme die vreese die daer an liget dats dat den houc ofte den bec de lyse mach dore hebben gheslagen haestelic mach men dat weten bi den teekin die ghescreven syn in dat derde capittele ende dan suldi scuwen die cuere ofte en ware dats hu de vrienden seer baden. Ende namelic als de ghewonde cuerts derste met coude der na met hitte, dan soe jugiert ter doot. Ende ofte die ghewonde geene kwade teekinen ne

heft soe scrept die wonde van den beene met eenen subtylen grouthaeken aldus gemaect [1].

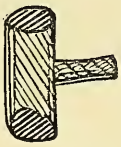
Ende den siecken set neder soe dat sin hooft comme tusschen uwen knien ende grouft der in deser maniere al treckende met gemacke tote dien dat ghi roeren siet dura mater.

Espace destiné à un dessin
non reproduit dans le MS.

Ende Galienus die wist dat men make sal alsoe cleene gaetkin alsmen mach daer die hersinen her doere suveren mach van den bloede ende van datter op mach vallen alse scallien van beene der doere te halve hute ende nochtan soe ware dat vreese ter aventueren. Ende ofte ghi wert gheware dat si hout soe houwet daer wart dat hout vast ende aldus mugdi werken vroedelike want men mach niet te vroedelike daer ende vele mesters die maken hore gaten dat men heet houwen metten beetele also gemaect



met eenen maelgrtten dat nes niet goet bedi metten slagen van den bettel



ende van den loode soe versciet de siecke metten den hersenbeckin bet voert. Ende si maken die hersinen ane nieuwe wonde ofte scuere. Ende die es erger dan derste wonde was ende hu wel hiere of wacht dats min raet ende ofte de lyse swart wert soe legter op dwitte van den eye alsoe dat hi

[1] Voir fig. 4, page 58. Le copiste n'a pas donné le dessin.

verleert est in cappittel van der vac ofte gheslegen ofte legter op olie van rosen een deel ende wel twee deel.

Oleum rosarum.

Ende aldus maect men oleum rosarum.

℞ Olie van oliven ofte van ackernoten 2 pont, giet er op 2 pont scoen water, slaet te gader met 1 lepele. Dan ghietet in eenen trachter en uwen vinger hout voor dat gat, ende laet dat water ter uitloepen beneden dan daer in de ij pont olie, een pont rose bladeren die middelste syn, ende die slaet wel in twee, dan stelse men den olien XI dage ter sonne in een glaeysen vat wel gedect, na XI dagen vrinctse doer eenen cleet ende doeter andere versche bladeren in, ende laetse samen staen ter sonne soe lange alst u belieft. Ende dese olie es vele beter dan die men vint in specierien want de apothecarien sieden de hore op 't vier.

Deze olie doet in eene loden vat ende dectse met twee decselen datte van boven niet in mach vallen ende dan graefse in den erde XI dage ende daer na ontgraeftse ende setse ter sonne in eenen glasen vat. Dese olie es seer goet ende notable omme in chirurgie te wercken.

Aldus maect men mel rosarum.

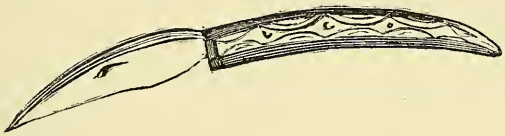
Mellis rosarum dat soe heeten de Grieken *troede mel* dwelke men maect aldus: ℞ dwitte seem ende dat suverste dat ghi ghecrigen mocht; 10 lib. dit doet sieden op een cranc vier ende gadert hem die scume ofte die der op riset. Daer in soe werpt tsop van rosen een pont dat puer es ende wel ute ghewrongen. Ende dat soe doet sieden, ende alst begint te sieden soe werpt er in.+. pont rose bladeren alle sticken gesneden met eenen scaren ofte messe. Dit minghet met ten seeme vorseit, ende dat soe lange roerende met eenen spatulen aldus ghemaect totter tyt dat dat sop versoede si ende

daer na salment sien ende dan minget metter olien van rosen alf een alf.

Ende datter blyft dat besteet metten rosen in een eerden verlaet vat soe ofte in een glasen vat ende soe dit melle houder es soe det beter es.

Ende ruba trociscata met lauwen dinge soe versch in den lighame ende es goet ieghen den droeghe borst gegheven met warmen dingen.

Ende het ghevalt sulken tyt dat de wapenen wenden in een smenschen hant soe dat die eene side licht jeghen den andere ofte si re broken waren ende dat ware een lettel ghezonct en daert houct daer soe brideleert subtilic ende dat soe besiet. Dat gat oft suver si van den canthine die welke die hersinen mochten sniden. Dats te verstane de lise ende maect dat gat al even slicht alsoet verleirt es ende oft waren gheresen ende dat heft onder dat vlesch op dees wis met eenen scerse ende snidet darwaert dat houdet.



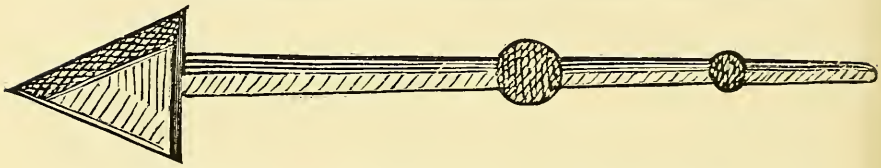
Ende dan doerscrepet met den groufhaeck aldus gemaect.

Ende trepanos van welke 3 sullen wesen d'een meer dan danderen ende emmer hu wacht dat ghi dat hersenbeckin niet dorre ne bort, want ghemocht dura mater quitsen ofte pia mater ende alsoe soudi worden manslacht ende dese instrumenten heeten in latine *trepanos* dat is scerp pointe ende wel snidende ane beede siede alsoe de andere. Ende dat suldi setten

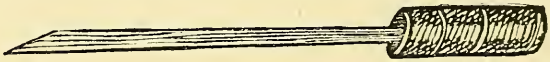
op dat been daer men dat gat hebben wille ende dat wagghelt tusschen uwe handen alsoe syn ghedraeit alsoe vele gaetkin als men hebben wille.

Dan salmen die gaetkin wieden met dander *trepanides* die gemaect es in deser manieren. Ende dese *trepanides* syn alder groets ende plomps. Ende

die gaetkine vaste staende deen ane dandere. Dit ghedaen soe suldi hebben



een beetel ende snidet de canthine of ontwee der op slaende met eenen



loden hamere, ghemaeckt in deser vormen. Ende dat been maect suvere

van smercheden ende vermaect die wonde voert als zoe hu vorleert es in den capitele van den ofgeslegen vacken. Ende ic meester *Jan Yperman*, pryse vele meer dat dat screpen metten groufhaecke dan dat trepaneeren bedi daer nes niet soe groete vreese ende eer ghi beghint boeren ofte malgen ofte trepaneren soe stopt aller erst de horen van den siecken met cantoene ofte met anderen dinghen ende gheeft hem eenen hantscoen

tusschen de tanden want met scrapen ende dat boeren mochte den siecken seer mescommen.

Alse waren bi Avicenna ende Galienus bevelen alsoe die hore te stoppene met cottoene ende hantscoen tusschen de tanden ende dat omme dat sie niet soude cloppen te gader. Ende si bevelen dat men alsoe lettel beens neme als men mach. Bedi her syn vele mesters die beenen nemen alsoe vele alsi moghen om datsi horen roem der of houden ende dans niet al dan hore sothede. Ende Galienus die ghenas met lettel beens te nemene, ja van alsoe velen alse dat dura mater van horen etter dore dat gat hore suveren mach bedi dat been es schicht van den hersinen alsoet vorseit es. Ende men sal weeten dat witte van den eye gheleit in de wonden auster dat bloeden. Dat es seer goet of de liese verhiet is. Ende dat es gherne die erste V..+.O. dage ende dan legghet coenlike in alle wonden daer dura mater ontdect es ende waeht emmer dat ghyt op dat been niet ne leght.

Van groeten zwaren bulen in dat hooft.

Men slaet onderwilen in dat hooft groete bulen oftewerpt, ofte valt dat hersenbeckin in twee ende dat sonder wonden int vleesch, ende est die wonde int twee doet dat gescuert vleesch tute ende vult de wonde wel met wiecke alsoe groet als amandelen ende ghenet in dwitte van den eye ende daer op een plaesteren ende dan bindt se samen wel ende vermaectse niet voor den derden daghe ende den derden of vierden daghe soe doet hute alle die wieken. Ende dan den siecken gheset tusschen uwen knien dan scerpt men eenen groufhyser aldus gemaect.

In soe langhe dat ghi dura mater siet roeren ende maect hu gat alsoe groet alse hu goet dunct ende syt sorghelike dat ghi gheene scaelge noch

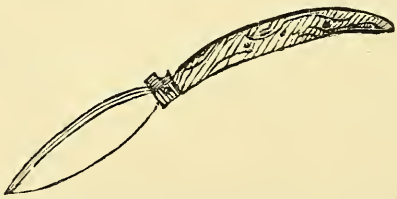
scrapelinge ne laet vallen op de lyse ende dat ghi dura mater wapent met

Espace destiné à un dessin
non reproduit dans le MS.

den looden. Ende dan dwaect de wonde met lauwen wine ende daer na droghen drogse ende dan salve leggen van *pulvis capitalis* namelic op dura mater ende daernaer legt doecken als voersiet is. Dat poeder es in naeste capittel sonder eene capittel.

Van den hersenbeckin ghewont: sonder dat den stuk niet onder den anderen sciet.

Somwilen soe wont men dat hersenbeckin met groeter scoeren soe dat deen stuc stect onder d'ander. Dat suldi met uwen vinghere tasten ende onder soucke bedi het ne syn ghene soe seckere proeven alse de vingeren syn want hi beseft bider beseffetichenden der natueren van den musen die ligghen in de handen ende die tintelene beseffes niet. Als ghi wetet dat niet te broken es dan snidet cruus wys met eene schersse, dat



haer erst afghescore ende dan wieket alsoet hu voerleert es ende dan suveret der nare thooft.

Espace destiné à un dessin
non reproduit dans le MS.

Ende ofte ghi wilt mester Lanfrancs leeringhe doen di hi proufde bi der leerlinghen van *Galienus*. Daer bi leert dat men merken sal ende tgat maken alsoe cleene als men mach soe dat d'etteren daer dore suvere mach. Dan dore de vergaderinghe der eerste deels ofte van den middelsten deele daer men dore gheneest die in *frenesie* syn. Want *Galienus* wysde dat men soudene nemen olie van rosen ende een lettel eisels ende men soude die olie daer dore doen gaen ende aldus soude de hersinen werde geconforteerd. Ende die apostelen soe wises datten ende dat haere of sceere metten sceerse daer dat de hersenin es te broken ofte gecloven daer die eene siede niet es ghesoncke onder dandere. Dat men dat vleesch snide alse eene scilt die snede gaende metten hare ende dat men dat been suveren van den vleesche met eene formoere aldus gemaeckt.

Dan nemt olie van rosen 2 deel ende mel rosarum een deel ende dat warmet ende daer in soe net plaesterkine dat legt op de wonde iij ofte iiij vout, ofte dees : nemt screpelinge van backinnen specke ende ceter ende dat ander soe bint het met eenen langen scroeden menichwarf omme dat hooft ende dat soe vroedelike dat niet ontbinden mach. Ende dit doet tote dat huten scerven der beenen comt ghewassen goet vleesch ende daer naere soe leght in de wonde *pulvis capitalis* ende es de lyse zwart dan eist sorgelic te live wart hem ware bider cracht van der medicinen die op de lyse soe corrosyf soe ware die mensche doot endeghi alle mesters wacht hu daer af omme die groete vreese die der of comt ane den ghewonden.

Van den hersenbeckin te broken slicht sonder wonden.

Nu hoort hier eene leeringhe van des mesters *Jans Ypermans* van den hoofde ghewont daer dat been ontwee es, ende dat biden leeringhe van Lanfrancke ende bi den wysen Galienus ende bi mester Avicenna

ende van Cherapione ende bi Ypocrase die welke alle wysen datmen alsoe lettel nemen van den beene als men mach. Ende oec mach mens niet ontgaen bi redenen die vorseit es bedi dat hersenbeckin es slicht van den hersenen die welke syn eene van den iiij principalen leeden. Ende hute de hersinen spruiten alle die beseffeninghen van den mensch watter bi hem alderbest es. Dat mense houde ghedect met horen scilde die hem natuere heft ghegheven alsoe nare alsmen mach ende dits hore leeringhe. Daer thersenbeckin outwee es ende namelic alse deen stic schiet d'onder andere ofte dat beide die canten bliven al even hoghe staende. Ende Lanfranc hout dit over die beste cuere ende de minste vreese. Nochtan seiti datter vreese es in groete ja in allen hersenbeckin te brokene ende namelicke alse deen been sciet onder dander. Ofte alse scaelgen syn geschoeten onder dat been die welke moghen quetsen die *dura mater*. Ende alle die slicht te broken ofte ghescoert syn die syn best te ghenesen sonder houwen ofte snieden ofte screpen. Want int houwen ofte int screpen es vreese bedi vele lieden ofte kinderen, ofte wyfs, ofte bloote mans die hen eighen dat houwen soe seere duchten ende vercorts van vare dan on gater lettele die met hooftwonden curtsen. *Noch een ander* : die houwers ne syn niet soe subtyl sine houwen met vreesen ende die sekerst wanen wesen die syn dicke meest bedroghen. *Nemt ware aldus :* soe wroechten Lanfranc ende ic achter hem dwelki ic seker van in ierste soe salmen men hem sin haer of sceeren met eenen scherse. Ende dan dapperlic op sniden dat vleesch

van den beene gherect ende dan wiect die wonde alsoe vol alsi mach die wieke ghenet in dwitte van den eye ende daer boven gheleit eene plaster van stoppen ende dan bindet thooft met eener langer scroeder omme dat de wieken ende die plasteren wel houden sullen der op. Ten derden daghe soe vermaket maer eist dat sake dat seer bloet soe latet tote op den vierden

dagh ende dan stremmet metter leeringhe vorseit, ende alse ghi dit snidet soe snidet alsoe verre alse die screven gaen ende ten eersten vermake naer die snede soe nemt olie rosarum ende seem van rosen ende minget te gader de tweedeel olie ende een deel van seeme. Ende daer in soe net wieken die leght in den wonden op thersenbeckin. Ende daer boven soe leght uwe plaster van seem van rosen ghemaect ende een deel ghersten bloeme dit plaster suvert ende confortert. Met ter hulpe van gode dats heelen sonder houwen en dats dat seekerste alsoe mi dunct ende ofte een gat es tote lyse die men heet dura mater, soe doet alsoet hu vorleert es in 't capitele van den vacke of gesleghen ende pulwet alsoe die hersinen steken tusschen de hersinen ende den beene een sindael ofte suver linwaet maer nieuwe sindael ende dat root es best. Ofte ware dat sake dat die hersinen lichten ten gaten hute dat het scynt dat si lagen boven den canten van den beene alsoe alst dicke ghevalt alse de mane vol es ofte int wassende soe pulwertse met sindale ofte hebt eene platte loods dat en mach ende dats hore leeringhe. Daer thersenbeckin ontwee es ende namelic alse deen stic schiet deen onder dandere. Ofte dat beede die canten bliven al even hoghe staende. En *Lanfranc* hout dit over die beste cuere ende de minste vreese. Nochtan seiti datter vreese es in groete ja in allen hersenbeckin te brokene ende mamelike alse deen been sciet onder dander. Ofte alse scaelgen syn ghescoete onder dat been die welke moghen quetsen die *dura mater*. Ende alle die slicht te broke ofte geskoert syn die syn beest te ghenese sonder houwen ofte snieden, ofte screpene. Want int houwen ofte scrape es vreese bedi vele lieden ofte kindere, ofte wyfs, ofte bloete mans, die hem eighen dat houwen soe seere ducht ende vercorts dan ontgaen er lettele die met hoofdwonden curtsen. Ende alse die mane es wassende ofte vol dan eist meerder vreese ghewont te siene inthooft. Dan ofte si ware wanende of vul, want bedi alse de mane es vol dan soe ligghen die herssene metter lysen vaste ghebonden jeghen dat been ende soe die mane meerder es soe sie meer perse ende alse die mane wanende es soe ligghen die hersenen soe nauwe dat men wel soude steken eenen vingher onder dat been waer bi die hersenen wassen ende alsoe soe doet ook alle die verscheit van den mensche. Hier bi soe besiet

altoes alse de menschen int hooft es ghewont, weder die mane es wassende ofte de wanende.

Dit is van den teekinen die de mane doere loept.

Ast te scrive jou hier na van den teekenin der manen. Alsoe alse *astronomie* in hout alsoe si segghen in teekin van den wedere die men in latine heet *aries*, dan soe eist vrese te siene ghewont int hooft bedi dan heeft die mane heerscapie in thooft ende dat duert in elc manscyn 2 daghe ende 3 wilen lettel meer ofte lettel min. Ende aldus soe sinder 12 teekinen, ende elc teekin heeft 2 daghe ende 3 wilen die welke hebben herscapie op de leden van den mensche. Dats te wetene : *aries* heeft dat hooft ende dat ansichte ende daer omtrent. *Taurus* die scudere ende datter toe behoert ende den hals. *Gemini* die handen ende die armen. *Cancer* de borst totter maghen. *Leo* dat herte. *Virgo* den lichame ende tghebtre delre (sic). *Libra* de nederste darmen, de niere ende blase. *Scorpionis* die menschelicheden ende den ers. *Sagitarius* de knien. *Aquarius* die beenen ende die braden. *Pisces* die voeten. Ende *ic* sal hu hier toghe de figure des mane omme dat men te beter mag scauwen hare stede ende de teekinen.

Dit is die maen die toghet die xij teekinen elc staende ter siener stede.

Le dessin cabalistique manque dans le MS.

Die leede suldi wachte in dien tyt dat die mane es in dlet want dan est doot wonde ofte minke. Ende alse dura mater bloot es soe wyst *Brune* ende *Lanfranc* ende vele andere actors : dat men der op leght dit pulver dat men in latine het pulvis capitalis heet ende dat maect men aldus :

Dits pulvis capitalis.

Sarcocolle cleen wit wierooc elcxs ℥ s, mirra, drakenbloed, mele van vitsen hier of maect cleene pulver ende sichtent dore eene temis. Ende ofte dura mater der onder wert brune soe leght er niet meer op ne ware leghter op dat roode melle ende de tweedeel olie van rosen daer in ghenet een cleen suver cleet linen ende die wonde heelt voert met pluckelingen van linwade.

Die leeringhe van mester Jan Yperman.

Du soe verstaet mine leringe ende wat mi ghesciede. *Ic* rumde de wonde soe dat ic die screven bloot hadde ende erst dat haer af ghescoren, der naer wiech icse wel dinne alsoe ghi in dat capitel gescreven vint metter olien van rosen ende melle.

Eens soo was een cnape ghewont met eener staven die welke dat hersenbeckin hadde al intwee ende dat een been was ghescooten onder den andere ende hi hadde alle sine kennisse verloren ende ic nam een sceers ende ic ondecte hem dat hersenbeckin ende ic vant arde seere ontwee ten ersten vermakene daerna soe beracte icken alsoet voerseit es metter olien van rosen. Ende ic voedene met wormen doders van eye ende met kerrende mele met gorts ghesoeden ende met ghebrade appelen ende hi dranc tisane op ghersten ghesoeden ende ic ne dorste hem al niet doen omme datte soe cranc was. Die scerven wiessen al vol vleesch ende hi wart sprekende vor sine v weeken ende hi ghecreech sinen sprake in lanc soe meer. Ne ware hine wiste niet wie dat hadde ghequist. Nogthan verghaderde hi jegen hem met vorsinnigheden ende wart wel op tsine. Dat been dat boven den andere was daer d'ander onder scoet dat drogede die opperste canten ende die natuere staect van hore bi der hulpe van den vleesche dat huten aderen wies, welke aderen ligghen tusschen de 2 taffelen ende dus wart die lixiene der wonden al pure slicht sonder groet dael ende sonder groete boetse. Item een cnape was gheslagen van eenen paerde in dat afterste deel van den hoefde al in sticken. Ic reinde hem die wonde ende ic ghenasse alsoe ghelike ende hine verloos

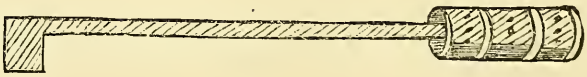
niet van sinen been meer dan de wint beliep ende dat ontrint de dicte van eenen nagele.

Ypermans leeringhe.

Oec ghenas ic soe eene jouffrouw die ghesleghen was van eenen parde vore in dat voerhooft ende ic ghenasse der ghelike, ende alse ghi ebt ghesneden eene wonde, soe stect in elc cartier eenen draet linen ofte siden. Ende ghi die wonde hebt ghewiect soe trect toe die quartieren metten draden ende vergader se alsoe naer als men mach, ende alsoe doet totte elcken vermakene sullen di hebben eene scoene lixiene. Ende dese draden ne sal den quartieren niet laten crempen, ende syn si vercrompen soe rurse van onder. Ende ne snit se niet alsoe sommighe sotten doen.

Dit es die leeringhe van de. +. mesters van Salernen.

Nu soe hoert die leeringhe van Rolandine ende van vele mesters ende van de.+.*mesters van Salernen* die welcke der op gloeseren. *Rolandus* die beghint in latine, medicus equivocatur adno. Ende *Rogerus*, beghint in latine: post mundi fabricam, op dewelke *Rolandus* maecte sine adience. Ende de gloese *der*.+.*mesters*, soe beghint dixit Constancius, *Rogerus* ende *Rolandus*, wysen daer thersenbeckin ontwee es dat men daer tvleesch op sniden sal in een cruus nare dat die broke es groet ende vint emense seere ontwee dat men die sticke vorvoets hute doe ende waert also dat hem dat bloet contrarie waer dan soe beit tote andere ueren ende es dat linereret subtylic ende es dat been te cloven naer uwe snede soe screpet dat al doere ende maket al die screven wel suver ende slichtet met eenen groufhacke aldus gemaect in deser maniere:



Ende dan soe leght onder die taffele roet sindael ofte scoen linen cleet

ghenet in dwitte van den eye. Ende daer nae met pluckelinge van linwade ende ofte die wonde niet wel ne bloet ende die stede zweringe ghevoelt int hooft soe doeter bloet laten in de hooftadere ofte hine ware te cranc te haut ofte jonc. Ende die niet velene bloeden in der leeden ende salmen bloet lateuen in de aderen. Die hebben int hooft herscapie ofte in dat leedt ende siedi dat de lippen seer dicken ende roet werde dats seer goet soe scynt dat natuere macht heeft die wonde te sendene hare voetsele. Nu ware vindi die lippen dinne en blec soe scynt dat natuere heeft gheene macht die wonde te helpen ende dats wantroestelic ender seeker teekin van den doot ende emmer soe bereedet dat been dat die hersinen ghesuvert werden van horen etter ende dat bloet datter op ghevallen es in den somer binnen 2 daghen bedi in den somer soe draghen de wonden eerder dan in den winter.

Dits de glose der iiij mesters van Salernen.

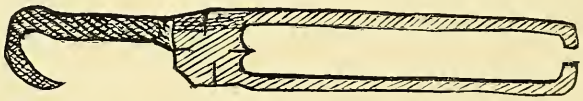
Du verstaet die leeringhe op de glose der iiij mesters die welke ons raden dat men den mensche verhouden nese ende mont daer thersenbeckin ontwee es ende datmen vasten toe blase. Ende est dat dat been si ontwee men sal sien den adem commen ter wonden hute alse eenen roec ende daer hute sal commen tbloet dat op de lyse ghevallen es ende dan leeren si dat men dore trepaneren alsoet vorseit es ende maken daer vele gaten ane de side der broken ende metten cleensten trepanides sal hi dore boren ende dan salment widen metten meesten der na. Ende dan salment hute houwen

met dusdanich eenen beetele ende met eenen looden maelgette aldus

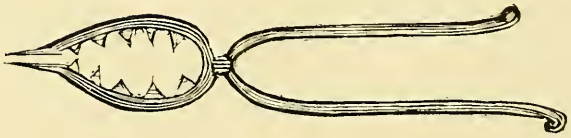
gemaect ende van den ersten gate soe houwet in dander ende dan heft hute dat sticke al heel soe dat men der dore mach suveren die hersine van horen ettere dat ghevallen leit op de lyse. Ne ware die glose der iiij mesters wist daer dat been ontwee ende ondaert es ghescoeten onder den ander dat men alsoe begaden sel tupperste stic bedi dat upperste stic es gelic dat ander te trepaneren ende anders niet alsoe doet dat te broken es dat willen de iiij mesters in hare glose op Rolandine. Nogtan soe segghen die iiij mesters van Saleernen dat alle die gheene die opt hooft werken dat ghi hu sult wachten des nachts dat ghi met ghenen wive sult syn noch ne sproken iegen gheen wyf die hore stonden heeft. Ende dat ghi geen loec ne hetet noch ne handelt gheen ongans dinc , ende emmer soe siet dat uwe handen scoene sin ende suver, ende siede dat etter commen huten lise dats een quaet teekin. Ende heft de siecke geene cortsen hi saller onlangs sonder syn ende dat etter salmen suveren met eener ghedweghener sponsen ende daer na soe legt op de wonde *pulvis capitalis* dat staet in 20 capitelen ende ofte de wonde ware te heet soe salvet popelion.

Welc unguentum popilion

es seer goed jegene die hitte van scerpen cortsen ende vercoelt seer wel alle die stede. Ende ofte eenighe been ghescoeten ligt onder dander en versceeden es, soe wyst die glose der iiij mesters dat men dat hute doen sal en halen met eenen pinsche aldus gemaect ofte met eener tanghe die



ghemaech es in deser manieren : Ende men sal trecken dat sticke rechte



opwart hute ende niet wagghelen noch hoewart noch ghenswart ende wacht hu emmer dat met ne si ra noch halzende wanthet mochte wonden dura mater ende dan ware die ghewonde in aventueren van den doot. Ne ware syt altoes voersien met gheele sinnen dat tusschen den lyse leit ende den beene gheene rotheit ne si en esser eenigher soe suveret subtylic ende dan pulwet die wonde met sindaele ofte met linwade alsoet vorseit es ende dan soe heelt voert de wonde alsoe behoort. *Theodoricus*, ende *mester Huge van Lukes*, die beide ij goede mesters waren die beste dimen vint binnen hore tyde. Si leiden dit plaster op wonden die root ende gezwollen ware ende dier seer zwoeren ende namelic op dat hooft ende in senuachtich steden. Sie soeden bladeren van papele ende die stampt hi en dair of name sire alsoe vele alse ter eener plasteren ghinc ende doen soede sise in winne ende daerna name si gruus ghestampt ende dat ghesicht ende daer of namen si alsoe vele alse hem bedi af dat dat plaster niet was nochte dicke nochte dinne ende dit leiden si op de wonde elcxs dages heeter dan laeu tote dien dat de wonde was in goeden pointen van zwillinghe ende van zweeringhe ende daerna vermaecte sise ende ghenasense met lauwen wyne ende onderwilen met salven. *Theodoricus* die ons orcont datti sach *mester Huge van Lukes* ghenesen eenen man die dat achtersten deel van den hersenen hute hadde ende die stede ghenas ende wies vol vleesch ende hi behielt sine ghedinckenisse. Ende dit es jeghen alle den *houder mester* segghen, want si orconden dat pia mater ofte dura mater werden ghequist dat ware de doot. Ne ware si segghen immermeer gheen heersinen moghen hute comen. Die andere meesters orconde wel dat alse dura mater ghewont es dat onderwilen daelt tusschen *dura mater* ende *pia mater* hettere dwelke dat natuerlike hitte verdryft. Ende alst natuere hute stecket soe wanen leecke mesters dat dat hersinen syn. Ne ware dat mester *Hughe* sach dat dat hersinen waren daer omme soe wonden dether ende hine was niet soe sot bedi hi was goet natuerlic phisisien ende chirugien waer bi ghene cirugien hem soude barteren van gheenen wonden het ne ware datti saghe quade teekinen in de siecke ende inden ghewonden toe commen alse in cirugie es men sal hebben altoes goeden troest an gode die alle dinc vermach, hi es cirugien boven al.

Mester Huges van Lukes leeringe.

Mester *Huges van Lukes*, die ordinerde sine dieten den sterken ende den vullen van humoren die gaf hi crancken dieten. Ende die crancken ende den ydelen dien gaef hie beter dieten die welke wel goed waren te vertherene. Ende hi leide opt hooft daer thersenbeckin was ontwe plastere van stoppen ghenet in lauwen wine ende hute gheduwet ende daerboven een ander plaster van droghen stoppen omme de natuerlicke hitte te behoudene. Ende hi bantse met langhe scoerden banden soe dat die plasters niet of mochte gaen. Ende dan gaf hi den ghewonden die niet ne curtse van desen clairette gheminget met desen pulver nochtan en tagte middaghe ende savons eenen lepel vol aldus gemaect.

Om clarete makene

Nemt goede canele witten ghingembeer aâ s. ℥ j. galigaen cardomum lanc peper. aâ ʒ j. gariofili ʒ s. conien grenien aâ ℈ ij van alle dese maect cleen pulver ende hier of maect clareit in deser manieren aldus. ♃. iij lib. wyns die goet rech wyl es, wit seem een pont wel ghescumt dwelke ghi doet spoelen metten wine vorseit, dan doet van den viere ende minghet daer in van den pulvere vorseit, doeter dan bi de drooge cruden ende stoetet wel cleene ende sietet door eene tems dan doet den clareit as er dat gemaect es. *Ende makende* een ✝ ende segghende deese worden. *In nomine patris et filii et spiritus sancti. Amen. et individue trinitatis.* ✝. *Dextera domini fecit virtutem, dextera domini exaltavit orationem meam, dextera domini fecit virtutem non moriar sed vivam et narabo opera domini, castigans et castigavit me Dominus et morti non tradidit me.*

De oratie vorseit soe seght over den clareit oetmodelike te goede wart.

Aldus leert ons meesters Huge van Lukes, die seer wide vermaert was, endi hi gaft in alle sine wonden hoe dat die mensche ghewont was. Ende desen dranc beghonste te makene ende te ghevene alse die mensche begonste te ettene dat was op den vierden dagh.

Mester Gileberts leeringhe.

Mester Ghilleberts leeringhe die ons leert datti wistte een ander dat die van Overberghs ende van den Rine plegen te doene. Si pleegen te leesene over die wonde ende daer op te legghen wolle metten hiecke ende ghenet in warme olie van oliven. Ende die van Oestwart segghen dat men daer of sel nemen ghene loen sonder den loen van gode maer dat doet die nauhede van hore gelde ende varet qualicke soe wast qualic gelesen, etc.

Espace destiné à un dessin
non reproduit dans le MS.

Dits die seinninghe daer men die wonden mede gheneset buten en binnen.

Drie goede gebroeders ghingen eenen wegh die welke ghemoeten onsen Heere Jhesus Christus, ende hi seide te hem lieden : drie goede gebroeders waer gadi, den antwoorde wy gaen ten berghe van Oliveten leesen cruut den ghewonden met te ghenesene, en onse Heer Jhesus Christus die soe seide te hen : comt achter mi drie goede ghebroeders en swert mi in den gecrusten heer en bi der melc wyf ende machet dat gi zult segghen dese worden stillekine ende ghenen loen der of ontfaen : Nemt wulle metter heicken van der scapen ende doepse in warme olie van oliven ende gietse op de wonde gheloeft ende seght; alse Longius de ebreusche stac onsen Heer Jhesus Christus met eener speer in sine side eene groote wonde die welke niet langhe ne bloede ne drawonckele soene moete dese wonde in de name svaders ✝ ende des soens ✝ ende des heilich ✝ gheest. Amen. Ende dan seght eenen pater noster ende eenen ave Maria ter eere van gode.

Dits dat latin daer af.

Tres boni fratres per viam unam ybant et obviavit eis dominus noster

Jhesus Christus et dixit eis : Tres boni fratres quo itis, unus ait ymus ad montem oliveti colligendas herbas ad percussiones et plagas 9is. Et dixit dominus *Jhesus Christus* venite post me mei boni fratres et jurat michi per crucifixum et per lac *mulieris virginis* ne in abscondite dicatis nec inde mercedem accipite et acsipe lanum siccidam ovis et oleum olivarum et ponite in plagis credite et dicite sicut *Longius* ebreus in latro domini noster *Jhesu Christi* pulsavit nec non sanguinavit nec rei luclavit nec doluit nec putredinem fecit nec faciat ista plaga quam carmine in nomine patris ✠ et filii ✠ et spiritus sancti. ✠ Amen. Et dicatis ter unum pater noster et ave Maria, *Mester Gilebert* die scryft datti der wonden allen daer mede genas sonder in 't hooft wonden daer verbiet hit omme die vetheid van den olien die welke contrarie es den hersinen sonder olie van rosen die helpt den hersinen ende conforterse daer si ghetrouwelic ghemaect es.

Meester Ancels leeringhe.

Meester Anceel van Geneven die ghenas alle sine hooftwonden met eener salven sonder anys ende hi wasser seer mede ghepryst endi hi liet siecken eeten die beste spyse die men vent ende drincken den beste wyn die si vonden ende dit es jeghen alle actors van cirugien ende van medicinen. Ende dit war sine salve was heet waest cout. ♃ wit harst, i pont olie van rosenwater, ℥ j. wit was ℥ iij dit smalte hi in eene panne verloedt ende alst begonste te siedene doe ghoet hi er in een pinte wyns ende liet dien wyn sieden overoep te gaeder ende daer in doepte lynen cleederen ende dien droeghedi met eener scaren ende dat leide hi alsoe op dat hooft ende daer boven leide hi plasteren van stoppen ghedoept in warmen wyne, ende hi bantse met eenen langher scroeden datse niet of mochte gliden ende was die ende was die wonde wyt hy naydese weder ende aldus ghenas hi alle sine wonden sonder anys ende vele meer storven die aen thooft waren ghewont dan diere ghenasen dit seit tgescrifte.

Van den ansichte ghewont met snidende wapinen.

Als een mensche es ghewont ten ansichte met zwerden ofte des

ghelike soe besiet ofte die wonde gaet dwers ofte lancxs ende dan ebt eene naelde de minste van drie naelden ende daer in doet eenen draet ghewast ende men sal nayen dat een stic onder den ander. Ne ware ne steket die steken niet te diep in de canten van den wonde bedi stect dese te diepe si houden al te leelike lexeinen maken ende dus soe nayt in alle steden daert blikende es alse in t ansichte die oren die handen ende de voeten es hi ghewont lancxs ofte dwers ende die lippen soe voeget subtylic weder te gader alsoe si ghenough en waren te boren in dan naytse nauwe ende ondiepe ende dan soe leght op dat pulver van den calke ende van den olibanum ofte dat roode pulver. Neware dan soe legghet er op tot den .+. dage en telkine vermakene doet weghebree bladeren, ende es de nese of ghesleghen dwers ofte ghescoert soe datti hanghet mettet velle soe naytene weder op ende pointe te siner gherechter steden ende dan leghter op van den vorseide pulveren ende stect in de nese eene ganse pipe ende die bewimpelt met een lettel stoppen ende die steket in de nese gten omme dat ter den ademen soude dore commen, daerna soe leght in elcke side eenen puluwkine in die de nese dwinct, die puluwkine sel de nese wel weder vongen te gadere eist datment vroedelike legt. Daerna bindet met eener scroede ende emmer soe hout de pipen in der nese ofte wieken ghenet in *fuscum* ofte in olie van rosen die welke soude houden die nese beenen ende ghenesen dat tgat binnen open sal blive ende alster de.+. dach soe heelt die wonde met pluckelinghe ghesuvert met zwarter salven ende dwaetse telken met lauwen wyne eer mense vermaken. Ende daer na draeghse en leghter op van der plaster vorseit.

Lanfranc leeringhe.

Ende Lanfranc soe wyst die wonde te nayene ende te bindene met eener scroeden die nese ophoudende alsoet vorseit es. Ende hi wyst eene andere scroede dwers te bindene over de nese die welke scroode soude houden die plaesterkine ende die puluwkine die legghen ane elke siede van den nese ende hi wyst op dat pulver van den calke een plaster van den witte van den eye ende olie van rosen te gader ghe minghet ende wel gheslagen

ende hi wiset in elc nese gat te steken wieken van wasse ofte ten ware nieuwers toe goet dat men de wieken der in steike. Ende waert dat men de wiecken niet inne der steken die wonden souden te gader crimpen ende lucken soe datter ne ghene ademen bute soude gaen noch de nese ne soude gheenen wint in trecken ende dan ware verlooren de lucht van natuere. Ende dat soude seer deerne de longere die welke haelt in den wint ter nesen ende ter monde daer si der herte mede vercoelt want dat herte es soe heet hadet genen wint van der longheren, het soude vertheren alle die verscheit van den mensche ende daer of mochte hi wel wenden de siecke.

Van ghespleten ende gheschorde monden.

Eenighe kinderen soe syn geboren met ghescorde monden ofte lippen in eenighe steden onder dat nese gat ende onderwilen in boode ende dat heeten eenige lieden ghescorde monden, die welke men aldus begaeden sal. 'Nemt eene scers ende snit af alle die canthine van der ghebrokelicheden alsoe lettel alse ghi moght soe lange dat die canten beeds bloeden ende dan soe nayet alle beede die lippen te gader met eenen twinen ghewasten drade ende doet dat die wonde wel sluit in den bodeme alse buten die canten. Dan stect eene naelde verre dore de lippen ende die wonde bewimpelt met eenen drade ende doet dat de wonde wel sluit in den bodeme ghelyc buten de canten. Dan soe stect eene naelde dore die lippen ende die wonde bewimpelt met drade. Dan leghter op dat pulver van den calcke ofte dat roode pulver. Der boven op gheleit plasteren van stoppen ghenet int witte van den eye ende in olie van rosen te gadere. Ende ofte ieuwens in eenen cant ghebroke soe doet bloeden al soet hu verleert es. Want ane die canelen ne meughdi niet doen dan quat. Want si sullen wassen metter kinderen. Ende alse die canelen syn ghespleeten ende dat tote bider nese. Ne ware wercket alsoe jou verleert es ende heelt die wonde ende als ghi siet datsi wel te gader cleven dan doet hute de naelde ende eenighe meesters syn die se altoos besteken met naelden ende anders niet en nayen.

Van groete questinghe in den hooft sonder wonde.

Ende ware dat sake dat eenich mensche ware hi wyf ofte man die ware ghequest int hooft sonder wonde int vleesch ende hie hadde eene groote bule ende si ware sachte in tasten ofte hoe dat ware men sal stoppen netten in warme wyn ende daer mede een lettel souts ende dat leght op de bule alsoe heet als hi ghedoghen mach ende ofte die zweeringhe hier met niet ne wilt ghesitten in gheener manieren soe gheeft den siecken nuwelen savons ende smorghes daer in pillen gheleit die men hiet cochias *racis* ʒ s. ende doet hem dat haer of scheren ende legter op dit plaster.

Plaster.

Giet goede wyn ende sout te gader ende alst water dan beghint te siedene dan hebt van desen dinghen gereet, ℥ iij. Ende werpt der in. Nemt baccaren lauri excorticatarum comine ende anisi aâ ℥ ij hier of hebt pulver subtyl, dan hebt pulvis masticis, pulvis olibani ℥ j., dit tempert met vorseide wyne als dit wel gheminghet es doeter soe in gruus wel ghestooten gheminget der mede dat niet ne si te dicke noch te dinne maer wel slicht. Dan doet van der viere ende doeter in seem een deel ende dit leght opt hooft alsoe heet als men ghedoghen mach ende bindet soe dat niet of ne gae ende dect dat hooft warme ende latent der op legghen 4 dagen. Ende daer na leght een ander tote dat ghenesen is ne ware ne repornes niet dan van 4 dagen te 4 daghen. Dat selve soe beschryft Lanfranc ende Hughe van Lukes.

Van dat een mensche es ghewont dwars boven den ooghen.

Ende ofte eenich mensch ware ghewont boven den ooghen dwars ende dat been ware ghequest; soe besiet oft gaet al dore ende gaet al dore soe doet alsoe jou verleert es daer thersenbeckin is te brocken. Ende ofte dat stic ane was hanghet wider te siner stede ende telken dats ende soe laet een lettel open dat dat hore de wonde suveren mach der dore ende pulwert die wonde soe datter gheen etter vergaderen mach in de wonden. *Ic* dou jou weten dat dat been daer de winbrauwen op staen dat niets van den

beene es des hersenbeckins, maer natuere heeft daer ghestelt omme dat ansichte te formere. Ne ware stac die leede erom des mensche. Dat comt bedi dat hore die moeder qualic wachte want tkint slacht gherne der moeder ende nochtans segghen de mesters dat komt bedi dat de kinderen hebben ghescoerden monde dats omme dat de moeder heeft gheeten van eenen hase ofte van eenen robert van der zee.

Van dat den ore of es ofte hanghet.

Alse de ore of es ghescoert soe datse blyft haene thooft ofte dat een mensche valt van eenen huuse te mestkiene ofte van boomen ofte van andere steden soe syt dan votsien ofte de substancie yet geheel ghebleven es daer die or bi hanghet ende ofte dat soe groet es dat syn voedsel der dore mach ghecrigen dats datsi bi vele vleesch hanghet, die ore suldi weder nayen ende leghter op dat pulver van den calke ofte dat roode pulver telken vermakene van iiij daghen te .+. daghen. Ende daerna soe vullet die wonde met pluckelingen van linwade ghenet in warme wine. Ende vele mesters heelent met salven ende dat ne dinckt my niet goet alsoe die mesters jugieren ofte de salven ware constipatyf. Dat te segghen dwinghende ofte stoppende ende dat ne doet gheene salve die ghemaect es ten wonden alse zwarte salve ende namelic die ghemaect es van olie van rosen ofte van mastic wieroec. Dies ghelicke be die cnoeseghen steden ende daer zyn quaet opgheleidt alle medicinen die vorten ende eist gesneden met een snidenden wapinen ende dat afhanghet neffens de kaken ofte sonder been dan nayet weder te sinen stede ende stect in de ore eene wieke dat de ore ophoudet dat joe dat gat van den ore niet verstoppe want verheeldet dat ware scade in dat horen ende het soude den meester seer achteren.

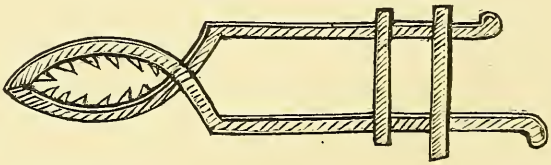
Men vind lieden die segghen dat sie hebben ghesien eenige lieden die hore ore ende nesen afgheslegen ware endi si siedi dat sise namen ende droeghense ten mester diese name ende an nayden ende alsoe ghenassen sise, maer het is openbare loghene want soe watter verstorven es ende dat gheen voedsele in heeft daet moet vorten ende bederven, daeromme ne mach dit niet syn het en si bider gracie van gode diet al vermach. Ende

het ghevalt oec onderwilen men bint soe vaste dat de natuerlike gheesten noch dat bloet niet der toe commen mach ende alsoe werdet verrot ende verderft hier bi soe radic jou dat ghi gheene dinc ne doet sonder redene.

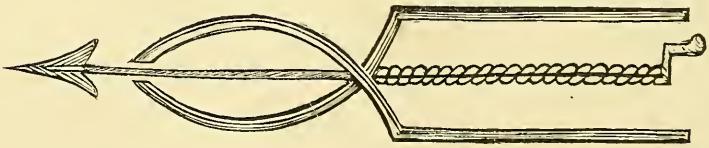
Van dat een mensche wert ghescocte int ansichte.

Het ghevalt dicke dat een mensch wert ghescoeten int ansichte ofte in andere steden met eenen ghescutte dwelke isere heeft met eenen buucke daer dat hout in stect ende dats den meester oep over de *siede van zuntzee* ende namelic *Romangen*, *Inghelant*, *Scotlant*, *Vrancric*, *Spangie*, *Hollant* ende *Vlaenderen* en *Brabant*. Waerbi dat mine leeringhe es alse eene mensche es ghescoeten dat men sien sel hoet staet dat es ghescoeten. Ende vindi die boute hute ghetrect soe syt emmer versekert dat dat iser mede hut quam ende es hi ghescoten van onder herwart soe eist ergher dan van bovene dats te proevenen alsmen van onder schiet eenen quarel ofte des gelike ende namelik int hooft ende van den gorde rieme nederwarts tot beneden den herschen soe est te duchtere dat die scote gaet tote den hersinen ofte tote den darmen ofte tote den andere leeden die daer ligghen alse de levere ofte de mage ofte de milte ofte longen, nochtan soude de wonde heelen bedi si ne soude niet gherne sasten. Ende si soude hebben den mont nederwart omme wel te fastene, nochtan eist groete vreese omme de rede vorseit. Ende ofte die scicht der in stect tote dat ghi der toe comt soe tast ofte dat hout si wel vaste den isere ende dan soe trecket hute al haest soe dat dat hout hute mach kommen ende dat iser in ghebleven es soe es die pyne vel merder ende dat ne soudemen niet moghen hute vleesche op te snidene. Ende dat ware pynlic den siecken nochtan eist beter ghesneden dan dat iser der in ghelaten want het moet hute voren ofte nae want natuere ne macht niet ghedooghen sone steket van hare. Waer bi men dicke siet ghescien dat dat een mensche dracht in syn lyf eene schicht ofte quatreele ofte een stuc van eenen spillen ofte ander dinc des ghelike die welke van mernient was hute ghetrect doent den mensche in ghinc. En dit blift onderwilen in den mensche een jaer ofte meer ofte min alsoe men dieken siet ghescien ende alse dat vleesch was vertert daert en stect ofte alse dat been es verdroghet

daert in stect ofte alse die seenuwen verroten soe comt die natuere dier hute stect. Ende daertoe besaft die mensche verrotheden ende alse dat hute commen es dan heelt seer wel die wonde ende iste eenig letter in eenig van den leever daert in stac dat beetert hem. Ende is een man ghescooten met eenen *Jngelschen ghescutte* der toe salmen doen aldus. Men sal sloenen over die bardekine eene ganspipe ende dan doet hute dat iser. Ende doedit anders die bardekine souden int vleesch sniden ende dat soude den gewonden seer letten ende het soude de wonde meer argheren dan si was te voren ende dan ne ghe crieght dese nemmer meer hute sonder sniden ende men salt trecken rechten vort opwart eener tanghe die subtylic gemaect es alsoe in deser manieren :



Ende eist dat sake dat ghi eenen groet ghescut alse van eenen springae ofte dies ghelieke in een leed daer zeer vaste staet. Dan salment hute trecken met eener tanghen die met eener visen es, aldus in deser manier :



Ende eist dat sake dat een ghescot met een springale ofte met hantboghen ende dat is in een harde groet ledt alse lendenen ofte heupen ofte enigh ledt daert seer vaste in staet. Ende daert te sterc staet eenen man hute te treckene met beide des menschen handen ende dat de siecken commen te

groetere pinne soude ment wagghelen haren tare ende daer omme salment hute sactene in deser manieren ende vormen :

Blanc destiné à un dessin démontrant le procédé d'extraction de grands projectiles. Ce dessin n'est pas reproduit dans le MS.

En eist dat sake dat is een groet ghescut ende het ghescoeten staet in een groet ledt al vaste der die ver dore si ghescoeten ende leide dat de ledt dan salmen soe met eenen hamer dat ghescoet dore slaen al soemen hier beteken mach in deser manieren :

Blanc destiné à un dessin représentant la manière de transpercer les projectiles. Ce dessin n'est pas reproduit dans le MS.

Ende eist ghescoten met een pyle gecant gelic der alsenen ende dat iser es ghevest int hooft als eene elsene ghevest alsoe men plecht in vele landen alse in *Hongerien* ende dauwaert soe syt seeker soe sit wel seeker dat dat iser hute comt metten houten des hoofts ende sidi die der versekert dat hute es soe helpt den siecken met wonde drancken. Ende desen dranc ordineerden de *iiij mesters van Salernen* en in den eersten dranck wonde mede te ghenesene sonder wieken.

Wonden dranc.

4. De wortelen van der meede wel ghedwieghet, weghebree honts ribbe kemp ofte tsaet van roode coolen, apium ne ware van der meede, minget met wyne ende laet het versieden tot een derden deels, daerna gieter op anderen wyn soe veel als erst ende doet die 3 deel versieden ende alsoe doet iij werven geeft drymael daghs den ghewonden. De wonden

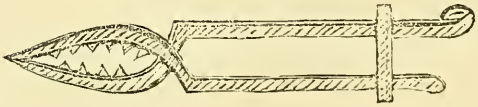
drancken geeft men drincken savonts ende smorgens een lepele ende men legt ter wonde een root coolblat dit doet de wonde heelen sonder wieken op datsi niet ne ghescoten sackende ofte stekende. Den navolgenden wonden dranc ordineerde *Avicenna*, ende ic heb daermede ghewrocht menich scoene cuere van dore steken ane den armen en dore den dien dat ane dander side hute quam ende dese cure was binnen 14 daghen ghedaen.

Wonden dranc

2. Nemt den sap van den kempe ende den sap van der bramen ende den tsap van den reinevare anâ manipulum i wortelen van meede alsoe vele als al des andere ende stoeht te gaedere ende maectter of bolleken alsoe groet alse eene haselnote sonder dat sop hute te duwene ende laetste droghen huter sonne ende van deser bolleken temperet ij of iij in wyne op dat de siecke niet ne curst, ende curst hi soe ghevet hem niet maer wel violet sirop ofte met water ghesoeden in suker ende ghevet hem telken male iij warf sdages ende legter op coel bladeren.

Van ghescut hute te doen commen sonder sniden.

Ter syn vele lieden alse eenich scicht ofte quareele ofte dornen ofte naghelen bliven in hare wonden soe ontsien si seere dat sniden endi si hebben vele liever dat ment hute doet sonder sniden ende hem ne raect hoe langhe dat men dertoe doet ende omme dit hute te brengene, soe maect dese plaster. Nemt radices diptamene ende polipodium ende tsop van aselieren dit te gadere ghestoten met een lettel swinen smoutte ende daer af ghemaect plastere die men legt der op. En emmer waert beter en tcorste were dat ment hute snit. Dats in vleesachtige steden want als int been es dan moet ment hute halen met eenen tanghe aldus gemaect : ofte



met al sulcke tanghe met subtylen instrumenten ende is de mensche

geschoten int hooft soe dat de scheute gaet tusschen den vleesch en den beene, dan snit de wonde op van den eenen gat tote den anderen ofte gaet die wonde niet dore soe snit se toten bodem van der wonden, ende scieter ter aventuere ofte daer eenich scaelge in bleven ware die ghi hute doet ende maect die wonde wel suvere ende daer na heelse alse andere wonden als jou verleert es. Ende ofte die scote ginc tusschen den dura mater ende die hersenbeckin ende die wonde wel gherumt syn int vleesch soe dat ghi ebt goede macht ten beene te helpene waer by dat ghi dat ghescot hute doen mocht ende dat sonder dura mater te quetsene. Ende siedi eenich quade teekine soe blift af der curen op dat ghi moght ofte en ware dat jou de vrienden baden. Ende dan seght de vreese die der in leit ende dat es te ontsiene.

Van den ghewonden te houden van eten ende van drincken.

Nu soe hoort hoe dat men den ghewonden sel houden van eetene ende van drinckene ende dat naer dien dat die ghewont es. Ende heeft de siecke vele ghebloet, soe geeft hem spyse die bloet doen wassen beide van eten ende van drinckene. Ende heeft hi vele curtsen soe geeft hem een luttele amandel melc met een lettel gruus ghemaket ofte hine ware ghewont int hooft dan soe ware si hem quaet ofte melc van ockernoten ofte van haselnoten bedi die hebben macht te makene quade fumeien die welke deeren de hoofde maer geeft hem gebraden appelen ende die suer ende gheeft hem pureide van erten die wit sin ende wellinge ghemaect van aisine ofte gheeft hem kerrende melc gorte ghesoeden endene die niet te dickene si ende gheeft hem te drincken tisane ofte bierken sonder cruut ofte van amandelen melc gemaect met ghezoden borre. Dits goet gedroncken ghewonde lieden die curtsen dese dranc conforteret die maghe ende waert oc dat de humoren clompen ten hoofde hine stopt niet den lichame ende hi blust de hitte.

Tysane.

Nemt de suverste gherste ℥ iij, jujube sebesten ʒ ij prunorum damascen ℥ j, di doet sieden met xj stoep borrens dat ter derde in ghelue

den anderen. Ende ofte hi heeft vele ghebloet ende hi niet ne heeft ghecursts soe gheeft hem tetene hoenderen ghesoeden ende wederin vleesch ende sopkine uit sop ghemaect ende zwyns voeten wel ghesoeden. Ende gheeft hem teten morwe eyeren ende niet soe vele dat hi te sat si want satheede belemmert soe die natuere datsi gheene macht heeft te werken daer not is want daer of curts die mensche daer omme eist seere dat men den ghewonden geeft lettel tetene niet dan tweewerf ofte iij werf sdaghes ghematelyc ende wacht den ghewonden oec van zwynen vleesche ende van herten, ende van gheiten ende van ossen, van coien, ende van hazen ende van conninen, van gansen, ende van hentvogeien, van zwanen, van aller manieren van ghevogelten dat gheloken voeten heeft. Van visschen alse van palingen, van carpers, van tincken, ende van alle visschen die hore voetselen halen in de wasen, maer men sal eetene visschekine die hem wel scellen alse grondelinghe barsen ende bleckine ende snoueckine. Ende hi sal eeten jonghe kiekene ghesoeden beede padricen, vincken ende leeuwricken ende alle voghelen die met ghespleten voeten ofte met scieren plumen syn.

Van der crampen dat men spasmen heet.

Spasmus dats eene siecheit die welke vreeselic es alse het comt op den ghewonden. Ende daer of sterver vele meer dan der of ghenesen. Ende daer of es 2 manieren die welke onderwilen commen van vervultheden alsin en wont eenen vervult den mensche ende hi niet ne bloet alsoe vele als hem bedarf naer sine vervultheden ende oec bederf hem meer bloets te laten alse hi ghewont es met snidender wapinen als met zwerden ende bloet hi ny dan hem bederf soe doeter bloet laten ter aderen ofte hi ne ware al te flau. Ende eist int hooft ghewont soe latenen in den hoofd adere ane die selfde siede des hoofts dae de wonde es ende is hi ghewont in den lichame ofte in de schouweren ofte in de rughebeen ofte in den rugghen, soe doetene laten in den arme ter adere van Mediana ane de zelve side ende dat in de middelste adere op datti ghewont es van der navelen opwart, soe doetene laten in de nederste adere van den drien dwelke es in den rechter arme, de nederste dat es de leveradere. En die nederste adere

in den lusten arme dats die milt aderen. Ende alse een mensch es ghewont met stocken ofte des gelicke soe moet men te meer bloet laten, omme dat de humoren lopen te rechter over hare sierder steden dan sel dat bloet weder keeren ter steden die ghehindert es met bloet. Dit is dat erste reguneten ende dat imyste opdatti van vervultheden spasmert de siecke die spasmeert van ydelheden, der ane es gheene cure bedi men mach de lichame niet vervullen wat hine cant niet verteeren die lever es vercout ende vercoelt waer bi des niet mach sieden ende die spysen verteeren in der maghen bedi by die des levers ner conde hadde en aldus blivet den lichame onghevoet. Ende aldus soe commet dat de mensche verydelt in sinen lichame. Ende spasmus van vervultheden comt dapperlic. Ende spasmus die van ydelheden comt, die comt tragelic ende al scoenkine in lanc soe meer. Ende spasmus es van iij manieren: *Emprostonos*, *Empistonos*, *Tetanus*. In *Emprostonos*, soe trecken de seenuwen dat hooft vorwart soe dat de kinen daelt op de borst, ende de mont staet gheloken soe dat men sene come mach ontdoen met eenen messe ende die vingeren in den hant soe dat mense niet rechten mach. In *Empistonos*, soe trecken die senuwen dat hooft afterwart ende den mont blyft open staende altoes sonder luucken die kaken metten tanden versceden datsi niet te gader commen en die vingheren rechte soe datsi niet moghen verscheden noch lucken. *Tetanus*, soe heet die specie die alse lichame trect van elcker siden ende even vele ende ever sere soe dat den hals niet mach keere noch alle der lichame toter navelen ende alsoe toten voeten. Ende dat alsoe styf alse ofte der in ghestoken ware eenen stoc en dit soe comt bi 4 manieren, dats bi vervultheden ofte bi ydelheden alsoet vorseit es. Ende ofte bi dat de senuwen hebben dat etter omtrent hen dwelcke hen vorticheit toe brinct ende torment ofte bi vorticheden van eeniger salver dire op gheleit was. Dus zyn der 4 manieren der of dat spasmus comt ende van dat hem es contrarie moet men wachte alse coude winden ende coude medicinen ofte coude salven ofte coude plasteren daer op gheleit.

Ende spasminghe, die van vervultheit die comt dapperlic ende die van ydelheden comt die comt trage. Ende die drie andere manieren die commen by des mesters rouchlosheden ende meest datsi niet ne weten der scientien want het syn alle meest leeken meesters die gene anders meesters hebben

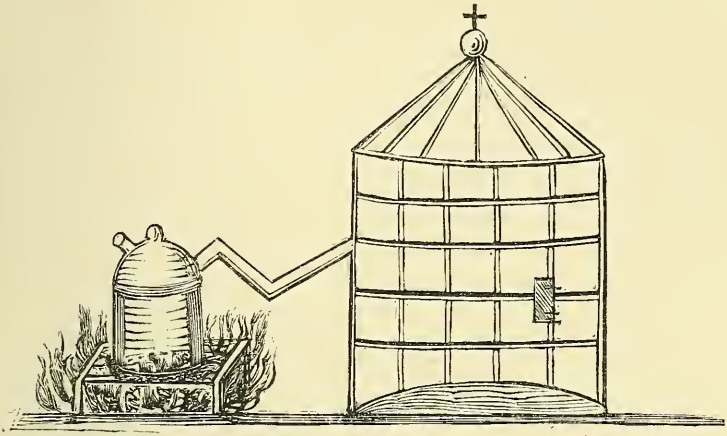
gheleert bedi die hen vraegde van cirugie si souden anders niet antworden dan die se ghesien hadde. Nu laet ons overgaen ter cuere alsoe ons de meesters wysen die welcke meesters segghen dat goet es bloet te latene in alle die specien van spasmus en alder beste eist ghebloet laten in spasmus die van vervultheden comt. Ende spasmus die van ydelheden comt daer in ne laet geen bloet ende in alle wonden die syn in seenuachtige steden daer ghieter in oleum rosarum ende die warme. Ende alle die medicine die ghi op de wonde leght die leght warme der op ende suvert hem altoos den hals ende den necke ende dat rugghebeen de ocxelen ende de liesschen met oleum laurinum, die men heet olie van bayen, ende olie van Eupatorium, oleum costinum, oleum nardiny, oleum benedictum, ende oleum petroleum, ofte maect dese salve die welke maecte mester Brune Loghenborhs.

Goede salve ad spasmum.

Nemt castorium euforbium mirra masticis aâ ʒ iij piretrum aloes aâ, ʒ, 4, oleum laurini, oleum sambucum, oleum de populis, oleum bardana, aâ ʒ j. cera qd. sufficit conficiatur sic dictum pulveren, maect van den gomme die sal men pulveren in eenen metalen mortier, ende dan minglent te gader metter olie vorseit en wermet te gader over dat vier ende dan doeter in dat was alsoe vele alst bedarf, dits eene goede salve jeghen revele. Ende die spasmeren die sullen drincken van desen navolgenden drane: Nemt castorium canele, spue pep. calamente majoranas, alvia rute aâ partes equales.

Ende mester *Huge van Lukes* die maecte hier af clareit ende hy gaf se dicken den siecken drincken eenen lepel vol te gader ende dat was seere goet. Ende dan soe maect men hem dese verniesinghe: ♃ Nemt castoreum pep. ende maecter of pulver ende van dien pulver doet hem in der nese ende hen verniesen. *Pulvis.* ♃ castor. en pep. ende maect er of pulver ende blaset hem in der nese ofte maect hem eene stove der hi in zweeten mach en in den pot sullen desen cruden ghedaen syn. ♃ abcincium, salvina rute feniculi petrocelini menta aâ partes equales, dese salmen sieden in eenen

pot wel ghedect soe dat die adem niet hutte mach gaen anders dan van in den pot tennin in de cupe gemaect in desen manieren :



Ende de siecke sal sitte in de cupe ende onder pot sal men vier maken naer dien dat de siecke ghedogen mach daer nae soe salvetem metter salve vorseit ende wacht wel dat dat scoude niet belope den siecken ende leghtem op een sachte bedde ende als hi alsoe een lettel ghezweet heeft soe doeter weder in de stove ende dit doet altoes over ander dach totte datti ghenesen es, midts de hulpen van goden. Ende ghi sult steken tusschen sine tanden eenen stoc soe datti niet nebit sine tonghe dat harde gherne gevalt.

Plaster.

Dit is eene seer goede plaster jeghen spasmus en jeghen kinderen die spaserent syn en dit leert ons *Avicenna.*

♃ anisi. crocis ende mellis daer of maect plaestere ghelyc dat jou verscreven is.

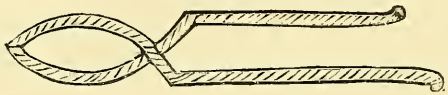
Van ghescorde hoofden te genesen.

Den *gescorden hoofden* te ghenesen daer of syn eenighe diemen ghenesen mach ende dat syn die de huut vaste hebben aen twee en standen

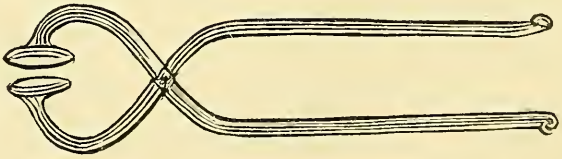
en dae de huut niet mach riden ende seer hart ende werpen vels scelpen dewelke soe heeten haer ofte ghi der of jou wilt onderwindene van ghenese sone begrypt niet van aldus danich dinc. Maer dire aldus danich syn alse die hier naer volghet ende dire esser 3 manieren. Die eene soe werpen op groete hare ende dat vele ende dat soe het men zwynstoc ende die syn groet maer si ne hout niet ane tbeen en se nes niet hart. Ende andere se hebben die huut grof, harde ende droge, ende si hebben vele harts ende groete juecte van den welke en esser twee manieren: ghi sult dat hooft int erste morwen met smeere ofte met boetere ende dan salmen die zwynstoc hute trecken ende dan ghenesen aldus. Ofte werket met deser salven:

Salve.

♃. Nemt wit elleborum tsop van bardana aâ ℥ j. kernen van den ockernoten ℥ 6, dit stoet wel te gader ende maecter of salve. Ende eist in den winter soe maect van deser vorseit noten olie en salvet daer mede thooft 8 daghe ofte 9, alsoe jou dunct dat te doene is omme dat haer hute te brecke ende alsoe jou dunckt dat morwe ghenouch is, soe trecket dat haer hute metten wortelen met eene tange aldus:



Ende daer ghi dat haer ebt hute ghetrocken, daer smeert die stede metter salve noch eens. Ofte men sal haer hute trecken met eener tanghe aldus gemaect:



Ende dan salvet metter vorseide salve, ende ofte dat haer weder wast

soe dwaet dat hooft met eener scerper loghen. Ende alsoe dat hooft droge es dan smeert men met deser salve die men heet:

Celotrium. Ende dat maect men aldus: R. Ongheblust calc ℥ iiij, ende dit doet sieden in water ende dan doeter in orpimentum ℥ 3. ende dit salmen laten sieden te gader.

Teekin oft ghenouch es ghesoden.

Doet er in eene gans pipe ende dan trectse weder hute ende gaen die plumen lichtelyc of soe eist ghenouch ghesoden hier met soe smeert thooft tote dat de huut bleec es ende dat oec niet soe langhe dat de huut root wert ende die wortelen van den hare die werden natuerlic ende niet hart ende dats teekine van ghenesene. Ende werdet te droge bi drogen natueren soe doet int celotrium dat niet te seer verteert die verscheit van der hoofde ende eist eene scorpedrope ofte verschen schorfheit soe salvet coenlic met celotrum sonder olie.

Die glose der iiij mesters van Salernen.

Die *glose van den iiij mesters van Salernen* die ons leert aldus ende si segt hen dat die scorfheit comt menichwarf bi den sculde van den mesters datse menichwarf plasteren daer op legghen die te heet syn ofte droghe ende die vertheeren die natuerlike hitte ende verscheit van den hute ende si maken se drogher dan si sculdich es van sine ende aldus soe wert de huut bi horer rouchloesheden ende aldus doen die der luttel of weten ende daer na ne wast nemmermeer gheen haer hute want die droge plasteren ende die heete hebbent die wacheit vertheert, ende de hitte sal de huut soe verharden datter gheen haer hute mach commen. Ende daer haer wassen sal daer moet syn wacheden ende natuerlike hitte ja wacht ghetempert en hitte ghetempert. Want daer te wac es daer versmoret al. Nochtan soe wyst die glose der iiij mesters als men plasteren leght est dat si te langhe blyft ligghen soe cont der of ghelyc dat vorseit es. Dese scorftheit comt onderwilen van ghesoutener flumen ende dan heefti groete jeucte der in ende daer of soe commen vele groeter sculpen. Daer es een ander die comt van melancolien ende die ne jeuct niet soe seer omme

die vercoutheit der materie ende droecheit, ne ware zyn die materie gorsen soe commen daer toe vele groete pusten en namelic vele etterende ende niet pynende en dat met diverschen materien. Ende die ghene die van bloede commen dit syn de teckine : Si syn wel gheverwet, vet ende root, vul etters ende hi heeft de urine root ende dicke ende syn voetsel es goet vleesch ende goeden wijn van properen woenstede ende dats teeken van bloede.

Teeken van colera. Die coleryc es magher, hebbende groete handen ende gheverwet rootachtig hebbende vele hongers en lettel becomminghe van spysen, die puusten die syn seer geluwe.

De Flumatic. Het syn henighe die hebben den ligchame wit en het syn witte puusten, cleene aderen die mensch es zwaer ende hebbende vele speckels en dat taye die urine wit, bleec ende roen, dicke ende spade hore spyse vertheeringhe ende die steden moeten wesen morwe ende wit en vele verscheden sonder hitte.

De melancolia, heeft den ligchame mager ende brunachtich ende de urine es bruunachtich blec sonder varwe ofte groenachtich en hi heet zeer wel en syn bloet es dunachtich blec sonder zwarte varwe en groenachtich, en coien vleesch es hem quaet gheeten ende coel warmoes ende alle pothete van roode sade dat doet wassen rode colera dats melancolia ende die siecke steden wert brunachtigh. Ende die materie van melancolien moetmen seer morwen die siecke soe voet verscher voetsel alse wederen vleesch ende kiekene ghesoeden warmoes van beed coelen, morwe eyeren, kerrende mele met gorte ghesoden ende andere cleene spys.

Dit syn de namen van diversche manieren van pusten.

Die opt hooft wassen ende in andere steden ende daer syn eene manier van pusten opt hooft die heet mester *Gillebert* waterbellen, alsmen biwylen opt water mach ghesien hebben alst regent ende als dese hart syn soe heet hy se *spedicien* ende die es rechte ofte si benetelt ware. Ende onderwilen soe wassen pustkine hare en ghens die haren wassen daer hute oft zwyns bortelen waren en dese soe heeten *caries*. Ende achter die pustkine soe bleven cleene gaetkine ende daer comt onderwilen hute vullenissen alsoe dicke alsee seem

ende dese gaetkine heeten *raten*, en onderwilen soe verscheit de huut in meniger manieren met scorftheit ende met groeter jouchheit van den welken commen vele scroffelen ende daer hute commen iiij groete hare som meer som min maer selden meer ende dese heeten *tines*. Ende alse de huut root es dats van bloede ende esser vele bitten ende die huut si gheluwe soe dat es van colera ende es si brunachtich ende si loodachtig is ghever wet dats van zwarte colera ende es si wit morwe versch dat beteekent flau. Nou soe willen wy gaen ter cuere ende wy willen onthouden dat ons verleert es in scorfde kinderen ofte dat niet voljaert en is. Die gheneset alsoe ghi erst moghet alst jou verleert is ende dat men hier agter leeren sal, daer met suldi werken in oude lieden diere in verhandelt zyn. Int erste kent die siecheit alsoe jou verseit is ende purgiert erst die humoren met oxiosacera iij lepel vol nemende des smorgens met 4 lepelen vol lau water ende doeter bloet laten ten middel aderen van den arme daer nae soe gheeft hem dat sirop aldus gemaect : ♃. florum violarum ℥ j., prunen van Damas 12, sebesten, 14 dese soe suldi sieden in .+. pont waters tote op een pont. Dan nemt dit march van cassia fistula ℥ j, siet te gader, hier of soe geeft warme smorgens een toghe. Des andere daghes soe suldine bade en doetene alsoe zweeten ende elkes dages soe gheeft hem drincken van vorseide. Ofte si hart es in den lichame soe sul di wel gaen ter kamere bi versage bedi die humoren die verberrent zyn die purgiert ten iij daghe stofte ende doetene wel zweeten ende dwact syn hooft met ghesouten water bedi dat suvert ende et onplucket ende des anderdaghes soe laten bloet in de middel adere. Dit soe sinen sculdich te doene in verberrende humoren. Daer naer salmen morven dat hooft met deze navolgende dinghen.

Salve.

♃. Pappel wortele, huemst wortelen, dit sieter in borne ende daer mede waschet hooft ende leght van den cruden der op ende doeter in versche boeter soe vele eist te betere ende dit doet dicke ende trect hem hute die quade haren ofte salvet hem dat hooft met *cilotrum* ende werdet hem te hart ofte dat te sier zwert soe salvet met deser navolgende.

Salve.

♃. olie van doderen van eyere ghemaect ende versch zwyns smout ende

dat minghet te gader ende smeert er mede. Die soe benemt de zweeringhe ende de hitte ende daer nare soe comt dese salve om te drogene.

Een andere salve dat goet es teghen mormale ende het draghet wel seere. ♃. levende calc opiment van elcxs even vele ende dit pulvert wel cleen ende temperet met seepen wel ende met olie van oliven en salvet daarmede.

Noch een andere salve.

Die gheneset scorreftheit, mormale ende alle dropen ♃. lithargirum ℥ ij, : dit pulveriseert wel cleene ende minghet met olie van oliven en met aisine. Temperet in eenen mortier ende doet onderwilen daer in doderen van eyeren. Ende onderwilen aisyl ende wrivet wel slicht alsoe dicke als seem ende ofte ghi wilt soe maket eene rugghen huve dat die aderen hute treet, aldus gemaect.

Huve.

♃. Picis navalis der minget der in pulver van witten wieroec ende van mastike ende een lettel raeu seems die te gader minghet. Dit smeert op een campen cleede boven met starken letsen daer an ghemaect soe vaste dat se niet ne braken ende dat plaster leght warme opt thooft. Dan doet em staen op eenen stoel ende maect een starke coerde vaste ane de ledtsen ende dat ander einde van den corden ane den balcke ende dan treet den stoel van onder hem dan sal hi blivende hanghende ende aldus sal hi quitte worden van den zwynstocke, ende dit plaster vorseit het den *rogghen huve.*

Nou verstaet dat in de scorrefde hoofde dit is de gerechte cuere die stede te morwe alsoet jou verleert es. Dat es dat ghi niet ne legt opt hooft *cilotrum* bedi die wortelen van den haer ne soude niet daer met hute commen die stede ne ware erst ghemorwet. Ende ofte ghi werke wilt met rugghen huven, soe weret met den huve vorseit.

Van den lusen ende neten die wassen op dat hooft.

Dicke soe ghevalt dat den mensche heeft *luse* ofte neten op syn hooft ende in andere steden van den lichame ende dats bedi dat natuere van hore steet die superfluitheit in den lichame wesende die es welcke es

tusschen der huut ende den vleesche ende dit syn verrotte humoren die welke verkeeren in wormen ende die soe heeten lusen ende neten. Ende alse den lichame heeft sulke wormen dan salmense cureren.

℞. Quicsulvere asschen van verberrende vilte eysyl, oleum olivarum, ende bestryct jou daer mede.

Een ander.

℞. Nemt nuchteren speekele, quicsulver in swynen smout, assche van gheberrende vilte ongheblust calc, hier met minget pulver van staphisagria. Dit te gader gedaen in eene holen brocrieme ofte daer mede ghesalvet een wollen gordel ende dien mensche der mede ghegort, alle de luusen die de mensche over hem heft die sullen der in loopen. Ofte minghelt dit pulver van staphisagria met terbentine en dan wint der omme cautoen ende dit draghet in den boseme.

Mester Gilebertus leeringhe.

Mester Gilebert die wyst dat si commen van vorte humoren ghelyc dat vorseit es, maer die commen van melancolie die syn al zwart. Ende die van flumen commen die syn wyt. Ende die van bloede commen die syn root. Ende eenige lieden soe commen si van zweetene ende eenige lieden commen si gheerne die siec syn ende dats gheerne teekin van der doot.

Van wannen die wassen op thovet boven.

Ker wassen onderwilen op thooft zweeren die men heet *wannen* in vlaemsche ofte *overbeene* daer ne wast gheen haer hute. Dese wannen soe wassen van flumen verhart van materiën van melancolien, ende als ghi comt te eenighen ende die mensche wilt dat ghi se hem quite maect, soe nemt een scers ende snit nauwelyc de huut boven dore met eenen schersse ende

wacht emmer dat ghi den sac niet ne wont. Ende dan villet den sac van

den huut al heel. Ofte trectem hnute met eene haecke alsoe hier staet gemaect subtylic ende snyt de huut overlancxs ghelyc dat dat hare wast ende

als ghine aldus al heel brute hebt ende ghi des seeker syt soe nayst de wonde op dats te doene es ende naerdien datsi groet es ende doet in den naylde eenen twynen ghewasten drade ende heelt die wonde sonder wiecken. Ende emmer wacht dat die wonde onder niet ne cotte ende aldus gheneset alle wannen waer si staen ende sniten emmer lancxs der leeden ende in der leeden der oghen sone snitten niet op het ne ware dwars der oghen ne ware lancxs van der nesen te slape wart maer ghelyc dat die wynbrauwen gaen en intheren salmen sniden op en nedergaende van den keren ter oghen wart ende altoes pynt jou omme seer cleene lexeine te makene ende nayet de wonde met eener cleender ghecanter naylde ende daer in eenen siden draet ende daer nae soe leght op den naet *Albucasis pulver*. Ende wacht jou dats niet der come en niets laet van den sacke des wants. Ende wert het al soe groet dat alse eene siere die wan die soude weder wassen der of. Ende werct soe dat dien wan soe vaste hilde ende hi brocke ende niet heel hnute ne ginghe dan soe legt in de wonde van den pulver vorseit ende ne nayet de wonde niet. Dat pulver is goed in alle gaten of steden daer ghi tvleesch hute wilt doen valle, ne ware leght daer nae dat noot is daert lettel te doene es daer legghet lettel ende daer vele te doen es legghet daer vele bedi het doet i stuc hute vallen binnen 9 daghen ofte lettel meer ende dan legt op de stede daer ute ghevallen es versch zwynen smout ij warf s'daghes ofte versche boetere. Vilinge van isere en gheberrent cope gheluwe opment cope aà ℥. j. levende calc ℥. ij. Dit minghet te gader in eenen mortier ende maecter of cleene pulver. Ende dit temperet met mellis despumati en maecter of bollekine ende drochtse in der daernaer maect of pulver ende daermede werct als vorleert es.

Een ander dat weret des gelike ♃ tsop van den wortelen van celidonium en urine van eenen kinde van der hauderdom van 4 jaren, aâ ℥, 4 levende calc ℥ iij ende dat opment pulver wel cleene dit minghet wel cleen ende doet siedene een lettel altoes roerende. Ende dan doeter in opment die niet lange sieden want dat verliest sine cracht ende hier of maect bollekine ende droechtse in de sonne ende ofte ghi quitte wilt wesen van den wanne en datte niet ghedroghen wille dat ment snide soe leght op de wan een cleet ende daerin snyt een gat daer die wan dore bliket ende daer op leght dit plaster.

Plaster.

♃. Nemt seepe ende daer in minghet opment en levende calc aâ ptes equales ende dit minghet te gader dat niet sire dicke noch te dinne ende daer boven soe leght iiij vout lynwaet ende bindet wel vaste. Dit laet ligghen der op van smogens tot middage ofte tote s'avons dat sal de huut dore eten ende sal sin al zwart dan soe leghter op zwine smout ende dan leghter in van jouwen pulver voiseit dat den wan verteert ende alse daer niet inne es van den wane ende ghi dies wel seeker syt soe heelt die wonde. Ende ware dat sake dat de wan wiese op de wonde van den hoofde ende die wan hielde vaste ane dat been soe wacht jou dat den wan niet sy vaste ane dura mater alsoet wel wese mochte. Ende waert alsoe ende ghire mede wrocht: waert met snidene ofte met ruptorien ghi mocht den siecken lichtelic dooden ende dat soude commen bi uwer rouchloosheden.

Van bult ofte crampen op dat hooft.

Ende waert soe dat eenen mensche hadde eenen bulte ofte eenen cramp, in latine *testudo*, dats eene zweer die horer spreeden tusschen dhuut ende den beene die den huut brect ende wast ende ghesciet dat der tvleesch arter es.dan ander want ghelyc dat jou verleert es ende dit gheval meest in kinderen ende in jonghe lieden onder 20 jaren. *Dits de cuere:* nemt een scers ende snyter dat vel dore op en neder van den eenen ende tote

den andere gelyc dat haer lancks gaet ende brocker den sac daer dat etter

en is dan doet hute daer na ende wiectse wel ende leght er op eene plaster van den wytte van den eye tote des ander daghes. Dan smertse ende heltse sonder wiecken ende assi groet wyde gespryt ende dat mense niet mag suveren bi horen groetheden soe snyter op in cruus ende doet dan ghelyc dat jou verleert es maer daer ghy se ghenesen moght sonder cruusen daer ne snit maer eene snede. Ende als dese zweeren syn vul ghebulturert ende vol quaet wege vleesch dat etter datter dus ghemaect dat doet huute pulver van *coeperoet* gheberrent in eenen *scerfs*, ende dan weder ghepulvert dat verteert quaet vleesch in den mensch ende namelic in den man en wacht wel dese wonde datsi niet onder ne coette maer emmer soe pynt joe altoes die wonde wel te suveren van den ettere en van den quaden vleesche ende dat doet met pulver van coperoet ghebernt ende gheneset die wonde alse eene andere wonde. Ende van dese balte soe vallet dat haer of alsoe verre alst beloopen heeft dat etter van den bule ten ende dats dar bedi dat etter heeft ghevort die wortelen van den haer daerbi soe moet alsoe al hute vallen ende daerbi commet ende anders niet ende ic sonde meerder of scriven maer ic hebt wel voorscreven van dergeliken daerbi sceede ic dar of metter curtsen scrive, etc.

Hier beghint den boec van der nesen.

Van den nese eist te verstane dat voren ten nese hute loept ende voer die siende senuwen dien hol es alsoet vorseit es in den anatomie der oghen. Nu aller erst soe salmen leeren die sceppenisse van den nese en hoeren natneren van diversche siecheden die comen moghen in den nese ende hoe menich siecheit datter es.

Van polipus in de nese wassende.
Van punsten die in den nese wassen.
Van onder cocten zweeren in de nese.
Van wyeren vleesch in den nese.
Van bloeden huuter nesen.
Van den stanc huuter nesen.

Ende alder eerst leerinen hoe dat de nese es ghescepen ende ghemaect alsoë verseit es soe wassen twee toe borten ende die gelierke wortkin van borsten die welke soe wassen substancien der hersinen ende

Espace destiné à un dessin
non reproduit dans le MS.

die ten senuwen ende ne syn ghene senuwen maer et syn die instrumenten van den reucke ende alse hen dese vervullen van humoren ofte van coude ofte van hitten soe beletse van rieckene. Ende onderwilen soe sin si seer belemmert ende vervult van humoren dat men siec es ende niet ne riect. Ende bi desen vorseide spene ofte worte ofte hunte hangene van hersine soe heeft natuere gheordineert een dat men heet 't gat int welk vergadert de lucht ende die roucke in dewelke vergadert die verholichede van den hersine. Ende daer soe purgiert hem dewelke dat men heet de snotte dwelke es een dal ende gaet ter monde dwelke dat daer de nese beghint ende heeft hore scepenisse dwelke es ghemaect van tween beenderen. Die houcken van den oppersten beene van den voorhoofde metter vergaderingen van den hoeghen leeden soe vonden si int opperste deel ende daer heeft elc been syn ghecnoes soe dat de nese hem versceet in tween deelen dwelke soe es harder ende sterker dan eenich van den andere twee die sin int eende van den nesen. Die helfte van den middelsten ghecnoese, ende ofte dit een nese gat worden bestopt dat den adem dor dander in mach en hute mach omme te werkene dat natuerlic werc. Ende die twee

beene voeghen te gader ende maken sceppenisse van den nesen die welke hebben vele nuttescepen en erst eist dat hol es en decsele van der overvloetheid der hersinen. Dat erste es alse de mont es gheloken dat de longere dore de nese gaten mach trekken lucht ten hore, dat ander es dat dat vorste van den hersinen hem der dore mach suveren ende purgieren, dat derde es dat de menschen bide nesegaten ende die open syn die mont ontlukende ende ontdoende die thonge hore alsoe streckende ende voughende ende formerende hore woorden verschedelicheit. Dat ne soudtse niet moghen doen ware den nese bestopt ende gheloken ende aldus es de nese van beenderen ende van gheknoes ende hol ende wel weet ware dat ende van den nese voren been het soude menichwarf breeken ende dan soude des menschen ansichte ghescent wesen, dat nou niet wesen en magh omme dat es ghecnoest ende voudende ende aldus blyft hi onghescheut, het en ware met wapinen ofte dat ghecnoes ne vorte by vervultheden van humoren en aldermeest van vervultheden van melancolien die versterven diet, daer si te vele in syn ofte canckeren ende dat es omme melancolie es cout ende droghe.

Van diversche siecheden die commen in den nese.

Ende in den nese moghe soe comen dese onghemacken alse zweeren, cancker, bloeden ter nese, stanc in der nese.

Van polipus dat in der nese comt.

Polipus soe comt dalende in der nesen bi resingen huter hersinen ende is een vleesch op ghewassen jeghen dat rechter natueren dewelke vleesch soe stopt de nese gaten datter gheenen ademe hute mach werden ghetreft sonder by de monde bi den welken dat aldus danich redene ende duve doet verdroghen de longen, waer bi dat de mensche onderwilen wordt *tisikos* ende somtyts *laserus*, ende dat soude syn bi den vorten voetsele ghelyc dat voorseit is ende dit soe comt bi coude humoren ende selden van heeten humoren. *Polypus* is gheseit achter eenen visch, want als hi comt ane den mensch hi later node gaen ende alsoe doe dit eevele het sceet noode van daer ende wast ende stopt onderwilen dat een nese gat ende onderwilen beede ende het stinckt dicken ende het wast onderwilen soe

groet dat daelt huter nesen ende dat hanghet tote op de lippen ende het wast alsoe seere dat de nese der of wart groet ende onderwilen eist van bruunder verwen ende lettel beseffentheden ende seer hart. Dat bediet dat de materie es van melancolien ende dan sone daelt gheene vleesch huten nesen ofte lettel, ende dan ne ondervint jou die niet te genesene, want dat es maniere van canckere maer alse de nese es morwe ende niet gheverwet dan nemste stoutelic te ghenesen *aldus:* ontdoet de nese van den siecken ende vanghet vleesch met een haecskin datter overtollich is. Ende dat doet hute ende snidet lanxs den gansen vleesche of

ende den ghecnoese soe dat ghyt al hute hebt op dat ghi mocht van der bloede ende emmer snidet of soe ghi naest mocht, ende daer nae stoptte dat bloet met stoppen ende cleeft er yet ane van den vleesche dat screpet of soe dat ghi naest moghet ende daerna soe bescout de wortelen daer terste hute wies met eenen gloeienden isere. Ende emmer werct dat ghecnoes, dat dat ansichte niet ne worde bescont ofte doet het vertheerten met jouwen pulver dat vorscreven es int capitele van den wanne ende emmer jou wachter dat ghys niet alte vele ane doet. Want het mochte ontdecken dat been te vele ofte dat ghecnoes, daer na ne soude nemmer gheen vleesch wassen der ane, dan soude dat been bi aventueren hute vallen ofte dat ghecnoes, ende dit soude dat ansichte al te seer ontsetten. Daer nare soe stecter in eenen wiecke ghemaect en ghesmeert met zwynen smoutte ofte met verschen onghesouten botter. Dit doet alsoe lange tote dat beschonde stuc hute vallet ende daerna soe heelet met droghender medicinen tote dat heel es. Ende onderwilen wassen soe leeghe dat bestopt dat gat daer den ademe dore comt ter monde ende dan soe stect in den nese eene wiecke ghemaect van wercke ende erst gheladen te pointe met corrosive vorseit ende daerna smoute ofte boetere ende daerna weder pulver tote dat dat vleesch al verteert. Daer na soe nemt eenen twinen draet, dien draet steet

hem metten heinde in der nesen ende dan doet hem vaste den adem in halen in der mont ende dien draet moet sin soe lanc dat mer vele cnopen ane cnoepen mach deen van den anderen lanc eenen duume. Die welke cnoepen sullen snieden alle dat vleesch ontwee dat ghewassen is in de natuerlike gaten, halende ende keerende den hende huter nese. Dandere hende in der mont daer na, soe coppel daer ane een andere draet sonder cnoepe die dordronct is van den pulver voorseit ende dien draet suldi trecken gelyc den anderen daer dat sal vertheeren al dat qnaede vleesch dat ghewassen is in der ghaten en ghebroken es metten ghescnoepten drade, ende daer nare soe heeltse met desen droghender salve die welke salve ons bewyset die glose der iiij mesters van Salernen. ♃. tsap van meede ende van weghebreede van millefolium ende van apium, herba perforata aâ ℥ j. ende daer na nemt seem .s. pont ende dit siedt wel tote dat beghent te dickene et fiat unguentum. Ende van deser salven doet in der nesen gaten ende stoptse buten, ja de nese gaten datsi niet hute lope ende alsoe doet tote dat al heel si.

Ende dat sap van der weedewinde in der nesen ghedaen dat verdryft oec *Polipus* dat nieuwe es ende canckere ende nieuwe fistelen.

Van wegen vleesch dat in der nesen wast. [1]

Weyen vleesch dat soe doet wech metten pulver vorseit van der wannen, ende daernae soe gheneset die stede metter groender salven *veneris* ofte met deser salve die men heet *unguentum rasis* dats witte salve, sic fit : ♃. olie van oliven ende minghet wel te hope metten stecke ende alst beghint te coudene dan doeter in de witte van den eyen ende wrinet wel over een ende hoe dat ghi langher wrinct hoet beeter is en dats *Rasis salve*. En eenighe lieden maken se aldus in deser manieren :

Rasis salve.

♃. Nemt cerusa, olie canfora, witte van den eye van elcxs viii dragman ende doender in ij ʒ litargirum ende makense alsoet vorseit es.

[1] Le copiste a passé deux chapitres indiqués dans la table du livre *du nez* : 1° van puusten die in den nese wassen, 2° van onder coeten zweeren in den nese.

Van dat men bloet ter nesen.

Ter sin eenighe lieden die bi costumen bloeden ter nesen en eenighe costumen ofte manieren alsoe jou hierna wert gheleert prouvende. Want dat bloeden ter nesen es nuttelic ende onderwilen quaet ende wert bloedende die heeft eene sucht dats therte eevele ofte het comt toe frenesie ende eene vrouwe die verloren heeft hare saken ofte alse hem toe comt chaterach in de oghen ende dat van etterachtigen materien comen is ofte dat hem oec toecomt van pinen ofte bi vervultheden van bloede. Ende alse een mensche wert bloedende bi te vele hitte die hi heft buten ane sine lichamen die welke dat bloet spelen doet ende clemmen dan die fumeien ten hoofden die welke fumeien die aderen soe vullen datsi spleten ende aldus bloet men ter nese. Ende onderwilen die aderen spliten int hooft alleene ende aldus soe wert men bloedende ende is dat sake dat dat bloet te gulsich es soe doetem laten bloet in de hooft aderen ende eist dat de siecke bloet ter slincken nesegaten, soe doetem laten in de luchter arme ende alsoe van den rechteren arme. Ende bint hem met scroeden die handen ende die armen ende die beenen, ende stremt hi niet hier mede bernet eyer scalen ter pulvere ende dat pulver soe blaest hem in de nesegaten daer dat bloet hem hute comt.

Noch een ander.

Maekt warmen sterke win leeck daerin baden de cullen van den man ende de wyven hare borsten en bint de armen ende die beene alsoe vorseit.

Noch een ander.

Bloet ghedroghet op eene teghele, dan ghepulveriseert ende in den nesen gheblasen met eener pipe dat stremt menigwerf:

Dits Galienus verholike medicine.

Leght den siecken al naect metten ansichte op water dat sal bloede stremmen ter nese.

Een ander.

Nemt hasen haer ende die ghenet in borne ende in asine ende dat stect in den nese dat stremt bloet.

Noch een ander.

Neemt de wortelen der netelen die sel die siecken cauwen metten tanden wel en seer sonder zwelghen. En comt dat bloet hute vervultheden van den hoofde dat kent by der zwellingen des hoofts ende der zweeringe. Ende commet van der leveren soe es die achterste siede seer onder de corte rebben ende dat bloet comt huten rechter nese gate. Ende commet huten slincken gaten ende konnet alsoet jou verleert es, alst comt van der leveren ofte anders. Ende eist sodat comt den ghe die dat heete hevenele hebben ofte die beghinnen te vallen in frenesien die soelaet bloeden een goet deel het en ware datsi ware te flau ofte cranc.

Ende en ander.

Om bloede te stelpene nemt rute die droghe si ende pulvertse wel subtyl in poeder ende dit vorseit poeder suldi hem blasen in der nesen met eener pipen.

Van den stancke dat comt huter nesene ende dat daelt huter nesen.

Stanc van der nesen alse Galienus seit het comt van vervultheden van humoren die dalen huten hoefde in de houckelenkine van der nese en daer clevende ende lange stont blivende ende sy werden dan stinckende bi der natuerlicke hitte die der es van den welken vorten die fumeyen te gader metter lucht die van buten comt, daer si mede brinct den stanc ende dits onderwilen in den nese gat ende der onderwilen loepen der hute ghecorrumperde humoren die hitte dire en es. Ende bi den raden ende bi den minen soe raden wy datmen de humoren alse met *logodion* ofte met *theodoricon anacardium* ofte pillen van den selve ghemaect. Ende erst salmen die materien digereren met goede digestiven. Dit gedaen, suvert thooft van den siecken met oleum olivarum ofte oleum musselini, ghedaen in der nesen ende dese oleum vorseit gheminget met pulver dyacosterem ende met warmen wine, daerna gheeft hem auria alexandrina met warmen wine daer inghesoeden en oec *thuris* ende vergaet hier niet den stanc soe rumt den nesengaten met wortelen van gencianen, die gesteken in der

nesen ende daer in ghelaten de spacie van tween huren ofte iij huren, die stanc sal daer mede vergaen. Ic hebbet dicke ghedaen.

Hier begint het bouc van der mont.

Hier ent den bouc van der nesen ende hier comt ane den bouc van den mont ende van datter binnen es.

Die taffele der of:

Van den huve bi den rade van Platearius.
Van de tonghen ende horen siecheit.
Van puusten ofte bleinicheit op den tonghen.
Van der zweeringhen der tonghen.
Van der cleevinghen der tongen.
Van der bintaderen aen de tonge hebbende.
Van ranula onder den tongen.
Van den crampen in der tongen.
Van der yechtigheeden der tongen.
Van puusten des monts in commende binnen.
Van den siecheden des tantsvleesch.
Van den cancker ane dat tantvleesch dore.
Van cleevigheden der lippen ofte vlaminghen.
Van den tantvleesch ghezwollen.
Hoe die zweeringhen der tanden daer toe comt.
Die cuere der tanden van den zweeringhen.
Van zwarte tanden wit te makene en te zuveren.

Hier begint het cappitele van den monde ende van al datter binnen es.

Die mont es hol binnen ende alle omme verhuut, die welke huut es vaste ane die mage, want somighen lieden comt ane 't paleis van der mont die welke doet den mensche somwilen spuwen. Ende ter holheden van den mont soe commen twee weghen welke dat een dient van zwelgene ende dat ander van ademen den adem hute te halene ende in te treckene bi den welken dat die mensch sprect ende ademt ende es gheformeert van cartilagen, van den welken deen es gheheeten den crop van den kele ende dat ander es achterwart jegen dat been van den halse cnocken ende ne

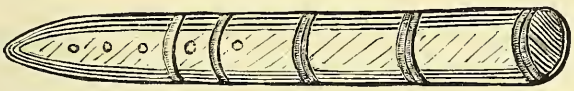
heeft gheenen name [1]. Ende die der de esgheheeten *tennich* ofte *decsele* ende dits ghevoucht metten ghecnoesene genen name [2] hebbende ende decket dat gehcnoes dat gheheten es crop van der kelen ende dat dit comele heet dat is omme dat roert bi sinen senuwen biden welken als den mensche sprecket dat ludt den wech van den gheswelgen dat men heet *yposagus* ende alse die mensche sprecket alse hi etet dan vallet onderwillen dat van der spysen der ingaet en dan moet men hute hoesten bi crachte. Ende boven dese leeden soe hanget den huuf [3] ende binnen den huve soe sin de gaten van der nesen die welken huven es boven dicke en onder scarp dewelke gheeft sceppenisse der lude ende dwingende commende dore den roepere van der longeren, waer bi dat men lieden vint die spreken dore den nesen bi natueren die ne gheenen huuf ne hebben dore den welke hem die hersinen purgien van horer overvloienheden. Ende ane de mont soe es ghecoppelt de tonghe dewelke es een ledt ghecomponeert van verbletener en morwe en van aderen ende meer dan bedarf andere leeden. Ende si heeft in hore wortelen dats in hore beghinen ij fonteinen van den welken soe formeert dat spreken dats de tonghe neft die welke tonge soe dient ter spysen van omme te kernen onder de tanden alse een mensche cuwet waer mede hem toe comt die smake. Ende die tonghe snyt oec den gheluidt die welke commen huten roepere en si formeren dwort. Waer bi die hebben dicke tonghen ne spreken niet soe claer ofte die dinne tonghe hebben. Daer syn oec binnen die tanden van den welken dat lieden syn die tanden hebben xxxij, en soms xxx en soms 18. Eenige lieden syn dire in hebben 28 onder, 4 boven, die welke tanden syn van den ghesclacte der beenderen. Ende se hebben beseffelicheden die welke dat niet hebben andere beenen. Ende buten der tanden syn lippen die welke syn doren der mont in de welke commen mach vele siecheden ende in elcke sonderlinge.

Van den huve ende datter toe behoort.

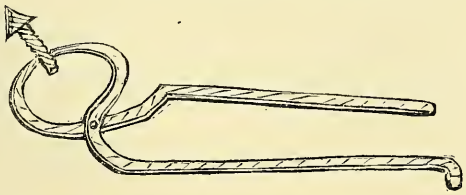
Ist an den huve alsoe ons *Platearius* seit die verswert menichwarf ende verlanget ende dat bi vervultheden van humoren ende somtyts

[1] La fourchette ?
[2] Le larynx ?
[3] La luette.

van hytten. Ende somtyts van coude ende dat van hitte comt die doet bloet laten onder de tongen in twee blauwe aderen ende maect hoer eene gargarisatie van sumac en balausten ende van gallen en van rosen bladeren die ghesoeden in water ende daer me ghetempert *dyamorum* of *dyamoron* allene, ende eist dat den huuf langhet ofte versweret bi couden humoren dat kent bi dat den mont gheeft vele spekelen ofte bi dat die stede es al bleec. Ende doet hem dan purgieren aldus : ♃. eysel een deel, seem een alf deel ende siedet te gader, daer in doet wortelen van piretrum ende ghengebeer ende rose bladeren. Oec blaest der in dit pulver met eenen pipen aldus gedaen : ♃. zwart peper, sout, armoniacum



gallarum. aâ partes equales, hier of maect pulver subtyl ende dit pulver doet ane den huuf. Ende nemet de hitte, soe nemt dit navolghende pulver : ♃. Nemt gallen, balaustia, sumac aâ partes equales, dit doet spoelen in water dat van loode valt ende daer in temperet diamoron heeter dan laeu, daer mede suldi gargariseren. Ende ne doet dit niet soe moet men sniden ende dat syn die ghene die groeter en dic syn, zwarte ofte root, keerende ten zwarten wart die ne synt niet. Die gheene die cleene ende scarp syn alse den stert van eenen muus dalende op de tonghe die soe nipt men of met aldanigher eener tanghe gemaect in deser vorme :



ofte doet maken eene langhe pipe alse eene fluete ten hende ghestopt met

een platkin loots ende bi den hende soe si een gat daer den huuf in dalen

mach ende daer toe nemt een stalen priem, ten hende scharp, breetachtich ende wel snidende en dit stect in den mont en doet soe dat de huuf der dore valt int gaetkin van den pipen, ende aldus es de vorme van den pipen:

Ende dan ebt dit pulver te voren ghemaect hier na volgende. ♃. Nemt mastic caneel gheberrent saut aâ partes equales hier of soe maect pulver subtyl ende van desen poeder duwet op de huuf metten vingheren en dat sal stremmen en heelen die wonden, ende wacht hu wel dat ghi niet ne snit te lanc noch te cort meer te sinre scippenissen want int sniden van den huve soe vallen vele aventueren alsoe *Avicenna* seit; hen mochte daer of commen heescheit ende enplike hoeste van der longeren dat hem nemmer meer soude vergaen.

Van den onghemacken der tonghen.

Dits van den onghemacken der tonghen alsoe ons medecine leert ende wyst in vele boucken van erfaterien die tonghe mach te onghemacke wesen van mesterlicke siecheden alse puusten, zwellinghen, elevinghe en cortinghen dat men heet *bintadere*. *Ranula*, spasmum, verlanginghe ende bleinkine ende derghelicken.

Van der zweeringhe ofte zwillinghe der tonghe.

Die zwellinghe ofte zweringhe die comt op der tonghen dat van de hitte humoren es dat moetti kennen bi der hitten ende bi der rootheden dewelke

ghi ghenesen sult met bloet latene ten hooft adere ende met ventosen, die ghi sult doen staen onder den kinne bi den welken ghi se ute doet trecken vele bloets ende met soedanighe van curen: ♃. Nemt mirobolanorum citrini ℥ s. dat minghet met rauwe case weye ende drincket nuchteren teener toghen, dit sal purgieren die colera bi den fundamenten, ende daer na soe dwaect de mont dicken met desen navolgende water. Ende dat laen des daghes ij warf ofte iij warf. Nemt lentigen balaustrum, scorsse van pommen grenaten, rosen, sumac aâ partes equales, dese doet sieden in twee deel water ende dat derden deel eysel, hier mede soe dwaect den mont ende dan doet dit naervolgende pulver cleemen ane dat paleis van den mont.

Pulver.

♃. rode rose bladeren, pulvis sandal rubi et albi, balaustra, aâ partes equales addite canfora modicum. Hier of maect pulver subtyl, ende helpt harde zeer ieghen de verlengde huuf, ofte wrinet den mont met dese navolghende pulver:

Pulvere. Nemt spodium, roode rose bladeren, sumac, coriandrie droghe ghepelde lentigen, tsaet van porceleine, van elcxs even vele ende een lettel canfers. Dit doet commen in pulver subtyl ende dwaect den mont met aqua rosarum, aceti boni aâ partes equales. tepita:

Van sweeringhen der tonghen met hitten.

Doch zwellinghen en zweeringhe der tonghen. Es daer in hitte dat bekent alsoe jou verleert es. Ende dan doethem bloet laten ter hooft aderen. Ende datti erst ghepurgeert was met *mirobolanorum* citrini ende met weye van case, ende dan ebt eene gargarisatie gelyc dat voorschreven es gelyc diamoron ende daernae soe leghter op dit navolgde pulvere: ♃. Neemt roode rosebladeren sandali rubi; *balaustia* aâ partes equales ende doeter toe een lettel canfors ende doet gelyc dat jou vorseit es van den huve, etc.

Van der cleevingen der tonghen.

Ieghen de clevinghe der thonghe soe nemt dragant ghepulvert ende musselaginis van pappele ende van spillium, dit minghet met suker. Ofte

nemt stele van pappele en wryftse vaste te gader soe datsi scumen ende dan met wrinet de tonghe.

Een ander. Hi sal drincke arme tisane ende hi sal eten zwyns voeten ghesoeden ende scaeps clauwen, ende wryft de tonghe met wel ghesoden senuwen van voeten, etc.

Hoe men de bint adere ghenesen sal.

Ende alse die bint adere wast in den mensche onder den tonghen dewelke es gheheeten *cortinghe* die soe wast meer in jonghe kinderen die nieu gheboren zyn. Die aderen suldi met vlimmen ontwee sniden dwers, ende eist dat se te siere bloet, soe esmen sculdigh te bernen met goude, maar ne ghevalt niet dicken, en sout ghevallen dat soude syn in oude kinderen, etc.

Van apostemen onder de tonghe.

Van *Ranula* dats eene aposteme onder de tonghe die welke syn van coude humoren alse van flumen, ende die syn gheverwet wit. Ofte van melancolien ende die syn gheverwet zwart, daer ane comt niet. Maer die ghene die comen van flumen die vrinet vaste met soute tote datter dat bloet hute comt ende helpt dat niet, soe selment wrinen met poeder van groenen vitriole, ende ne helpt dit niet dat si syn te groet ofte vol van humoren, soe snitse met eene scerse en daer naer soe wrinet die wonde

met gheluwe orpimente en roode orpiment aâ ℥ s. alumen ghinghebeer, saut, peper aâ ℥ s., daer of maect pulver. Dit wrinet vaste daer an ende prouvet der mede dieder mach en der mede ghenesen. Ofte minghet dit pulver vorseit met aisele ende daer in nettet eene wieke van cautone ende wrinet der in metter tonghen. Daer na so doet den sickene in den mont

houden olie van rosen warme, tote dat die zweeringhe daer met was gestillet, etc.

Van den crampen ofte spasmeringhe der tonghen.

Dat spasmus van der tonghe dat comt misselic toe ende dats wedertrechinghe van der tonghe in de wortelen. Der welker cuere es daer toe aldus : Nemt warme olie van rosen ofte van camamille die hout in den mont warme alsoe langhe als du moghet ende dat hoofd ghesmeert der mede ende den necke. Ende warme water daertoe gheminghet met piretrum ende mastic, dit te gader gepulvert ende ghehouden in den mont. Dit soe trect den flumen huter mont ende huter tonghe.

Van yechticheit der tonghen.

Den yechticheit der tonghe dar jeghen purgiert thooft met pillen *fetidas* ofte met trochiscen van cucurbite en doet hem maken dit : ♃. Nemt granen van euforbium ende march van fighen dat stoet te hoepe ende doet er toe, een luttel gescumt seem ende de siecke sal dit houden onder sine tonge, nuchteren alsoe groet als eene boene, daer mede soe hebben vele lieden gekregen hare sprake.

Van puusten in den mont.

Puusten in den mont ofte *vlaminghen* die ghene est al soet jou verleert es voren ende isser in hitte soe doet bloet laten in de hooft ader ofte met ventuesen onder de kin op dat si syn van hitte humoren dwelke ghi kennen sult al soet verleert es, het en ware dat de siecke waer te cranc ofte flau ende doet voert alsoet jou verleert es int capittele der of vorseit.

Van vulen tantvleesche.

Dits van den tandvleesche dat men heet *cancker* in den mont, het gevalt menichwerf dat de humoren vallen huten hoofden ende dat es morwe ende dat bloet gherne ende dat paleis van den mont es menichwarf quaet ende stinckende en es ghevlegten dese cucre als ghi se doet si soe toe dat de siecke niet ne byt. Daer dan soe dwaet den monde met warmen water daer in ghesoden is ofte wyn daer in ghesoden is sout maer aisyl en is niet goet, omme dat hi es contrarie den tanden ende quaet; want hi es pene-

tratyf ende hi gaet lichtelyc ten wortelen van den tanden ende deert den tanden ende den aisyl dooreloopt se over mitds siner groete subtileteit. Ghesouten water dat suvert den mont gelyc dat vorseit is. Daer naer suvert den mont van den bloede ende van sine suiverheden van den vleesch dat ghire of hebt ghesteken daer na soe duwet metten vingheren der op 3 warf sdaghes al omme daert quaet es van desen novolgende pulver.

Poeder ten tandvleesche.

4. Wortelen van den grooten kersanden garioffelsnagelen, caneele, roode rose bladeren, scorssen van appelen van garnaten van elcx eeven vele. Hier of maect pulver subtyl ende dit is seer goet want het droget ende heelt. Ende dicke soe beit den mensche soe langhe dat wert eene maniere van kanckere ofte fistelen ende eist alsoe dien dwaect alsoe vorleert es en smeerten en dan doetter metter vingheren op dat pulver.

Pulvere. Caneele gariofil, nuces moscati foliorum rosarum rubrarum alumen piretrum die hoofden ende die scaren van der zeecrabben, dadele steenen gheberrent scorse van pommen van garnaten van elcxs even vele ende hier af maect pulver subtyl en doet met gelyc dat jou verlert es. Ende eist dat sake dat hier mede niet ne wilt heelen soe wysen ons de houde mesters dat men de stede barnen sal met goude toten bodem van der siecheit ende gheneset niet achter dat beschauwen soe bedarf dat men die stede ontvleeschen ende dat men dat been ontdecke dat vortich es ende dat salmen hute doen metten instrumenten ende wederheelen.

Van overtolligheden vleesche in den mont binnen.

Het gevhalt dicke dat groet vleesch wast ane tantvleesch alse spene ende dat moet men hute snyden ende laten hute bloeden ende daer op soe leght uwe erste pulver ende onderwilen soe helpt niet, dat men hute snidet want het wast weder. Waer bi dat ons houde mesters van cirugie leeren wy die steden moeten bernen ende dat wederstaen bi crachten want het wast altoes weder.

Van clevinghe lippen.

Dit is van dat de lippen cleeven ende dat gevalt menichwarf, daer loopen sterken humoren dore van scerpen colera in der lippen. Maer bi

dat si vlaen ende somtyds cleven, daer toe es soe goet dit doen. ♃. Nemt diadraganti cunedes penides panis sucari albi aâ ℥ j. Dit pulvert alle gadere subtyl ende temperet met rosewater ghelyc in eener mortier ende daer mede soe salvet de lippen. Ofte salvet met oleum rosarum warme ende willen die kloeven hier niet mede ghenesen, soe sal mense ghenesen alsoet behoort.

Van dat tantvleesch zwellet.

Het ghevallet onderwilen dat dat tantvleesch zwellet en versceet van den lippen ende van den tanden bi den welken dat bi bloeden ende onderwilen stincken si seer ende worden alle vortich tot welker mesquame ghi maect dat pulver.

Pulvere. ♃ Nemt gariofels nagele, canneel, dadelsteene, alumen, sucaline aâ partes equales dit soe doet alle gader ende sichtent dore eenen douc eirst soe dwaet de mont wel met deser navolghende dinghen.

Lavementum.

Nemt win een deel, aisyl een deel ende ghescumt seem iij deel die wortelen van glarien, scorse van pommen van garnaten, gingebeer, peper, van elcxs een lettel, dit siedt alle te hoepen een wilken. Dan doet van den viere ende coleert dore een cleet ende dwaet der met den mont warme ende dan legt van den vorseiden pulver, ja van den eersten pulver in dit capittel ane dat tantvleesch ghelyc dat jou verleert is.

Van zweeringen der tanden.

Die zweeringhe der tanden die commen onderwillen toe bi sculde van der maghen ende onderwilen bi sculden van den hersinen ofte van hitte ofte van coude van dien tween commet bi druppinghen die vaste syn ane den tanden van den welken hem toecomt die beseffelicheden. Ende comt dese siecheit dalende van de humoren huten hoofde soe es de seerheden wel scarp ende met stecten ende met groeter hitten ende rotheit in tansiechte. Ende comet van coude humoren soe es de zweringhe van den hoofde minder. Ende eist dan die tanden mergghelen alsoe alst dicke ghevalt soe salmen cauwen caese ofte groene porciline. Ofte hi sal cauwen warme was. Ende moet die zweringhe van hitte dalende huten hoofde ghelyc dat vorseit is

dwelke ghi mogt bekennene biter hite des ansichtes en der rotheden van der tonghe en des vleesch.

Cuere daer van.

Men sal den siecken bloet laten in des hoofts adere ende des ander daghes in de blauwe adere onder de tonghe ofte het ne ware dat hem plechte doen te laten ofte dat hi ware te jonc ofte te cranc ende der na salmen houden in den mont olie van rosen gemenght met aisyn ende als dit warm wordt soe vernieuwert met kouden olie ende aisyn en helpet die wile dat men hem ghiete in de oere ane deselve side daer de zweeringhe es. Ende warme olie van rosen ghemenghet met .+. deel eisels. Ende comt die zweeringhe van hitte humoren ende dat zwaerlike soe es desen raet goet boven alle ende der medicinen ende hebben wel dicken gheprouft. Nemt saet van belden crude witte mancopie saet, apium elcxs ʒ, 2 maer semen apii ʒ .+. Dit stoet al in sticken ende tempert met finen wyn aisyn dicker dan seem, daer of maect bollekine alsoe groet alse boonen. Van welk bollekine ghi een leght op den tant. Dat doet

Espace destiné à un dessin
non reproduit dans le MS.

vergaen de zweeringhe: achter den vierden dach, soe houdt in dinen mont warme olie van rosen daer in ghesmolten es mastic. Ende eist dat van coude humoren commen in de tanden ofte der omtrent doe soe salmen bekennen bi der bleecken ansichte want daertoe ne toegt gheen hitte gelyc dat verleert is. Dit sal men purgieren met pillen Rasis cochias ende yerapigra Galieni ende men sal houden in den mont *tiriaca magna Galieni* ende *dyasesarum*.

Noch een ander.

Nemt piretrum dat sal men wel seer cauwen tusschen de tanden dat

cesseert die zweeringhen ende troct hute die flumen, maer den pacient moet de flumen altoes hute spuwen ende niet zwelghen.

Een poeder dat alderbest es jeghen die tantzweeren.

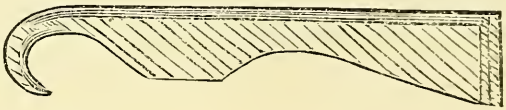
Nemt piretrum ende dat saet van staphisagria ende spaens groen partes equales dit wel cleene ghemalen ende ghedaen in een cleen sackin van nieuwen lynwade alsoe groet alse dat vorste lidt van uwe duime ende dat legt tusschen den tanden. Dit sal de humoren hute doen loopen ende emmer spuwet die humoren hute ende doet datsi niet ne gaen in dine lichame. Ende al dit en dat vorleert es dat es seer goet den tanden sonder gaten.

Van quaden gaten in der tanden.

Het gheval dicke dat in de tanden werden gaten die welke die den ruemen daer sent en het syn vertighe humoren die se dorgaten, ende ondertyden doent wormen dire in wassen dewelke ghi moghet kennen alse de wormen stille ligghen dan ne zweeren ze niet maer alsi zweeren dan soe roeren hem die wormen. Ende eist dat tweevoudighe tanden syn doregaet ende niet ne zweeren noch ne wagghelen, soe warder groete vreese die hute te treckene ende daer heeft menich of ghehadt zwaer miskief datti nemmer ne ghenas ende vele daer af bleven doot, ende sommighe die leve maer het geviel wel dat hore kaken verzworen meenich warf ende daer hute soe quamen scalgen van den kakenbeen ende daerin loopen de fistelen ende die kaken bleven seer groet. Maer wagghelen die tanden soe nesser gheene vreese omme hutte te treckene. Ende ne wille se niet doen hute trecken ende si seer vaste staen, soe doet gelyc dat ons wysen de houde mesters aldus : Nemt olie van oliven, ℥ ij majorana van coecten, elcxs ℥ s. Dit siet te gader in water, dan hebt een cleen yseren pypkin int welke ghi stect een cleen iseren primken aldus ghemaect dwelke primken ghi doet gloien

ende dan steket in de olie ende dan voert in den hole gaten der tanden ende steket in tgat 2 waerf ende emmer wacht dat ghi niet ne bernet die lippen

noch dat tantvleesch ende bi deser soe sal vele waters loepen huten tanden ende hute den mont. Ende eist dat ghi emmer desen tand ne wilt doen trecken doet dit: ♃. Cortex mororum en pyretrum aâ., dit stoet subtyl. Ende dan minghet met puren wyn aisyl, ende dit hanghet in de sonne ende latet droghen. Dit pulver doet ontrent den tant die ghi wilt doen trecken. Ende dan rumten van sine vleesch met aldus danich instrument:



Ende dit es noch een ander maniere: ♃. Piretrum ghepulvert ende ghetempert in starken aisyn ende gehanghen in de sonne XL daghen ende dan ghesteken tusschen den tanden ende den vleesche, dit doetene wagghelen en dan mach dien tant utte trecken sonder vreese, etc.

Van leelicken tanden te zuveren ende scoen maeken.

Ende hevet eenich mensche zwarte tanden ende seere besmet, dit suldi zuveren ende wit maken eist dat mensche dicke daer mede wryft. ♃. Nemt ghersten mele ende sout even vele, hier of maect soe deech met seeme ende dit bewimpeld met papier ende bernet in eenen hoven van den welken ghi neemt 3 deel cremsen gheberrent te pulver, calc van eyren scalen, alumen, van elcken 2 deel, dats van den eersten 3 deel ende van den achtersten 3 deel. Hier of soe maect cleene pulver ende wrinet der mede de zwarte tanden ende daer mede sullen si witten worden.

Hier beghint den bouc van der oren.

Hier ent den bouc van den mont. Ende hier na comt den bouc van der oren ende alder erst wat dat de ore es ende die sceppenisse der of.

Die taffele der of.

Van de zweeringhe der oren.
Van de cueren die zweeringhe in de oeren.

Van wormen in de oeren.
Van dat yet ghevallen is in der oeren.
Van water in der oeren.
Van rutinghe in de oeren.
Van den fistelen in de oeren.
Van de doefheden in de oeren toekomende , etc.

Die mesquame der oeren.

Die oeren van den mensch *heeft God gemaect*, ende ghestelt ane dat hooft omme mede te hoerne van datter een lettel of is ende van datter bi est gat van den oere gaende in dat hersenbeckin ende daer of es een ane de

Espace destiné à un dessin
non reproduit dans le MS.

rechter side en een ane de luchter side. Die welcke gaten die syn ghedraeit crom alsoe die vorsinicheit Gods wrochte die hersinen die welke een principael ledt syn in de welke soe ligghen die V sine alsoet vorseites. Die gaten van den horen die sin crom dats omme dat die luudt niet soude vlogelinghe vlieghen in de hersinen , want het soude dicken quaet syn ende quetsen de senuwen bi wiens ghevoelen dat wy hoeren ende men sal weten dat die senuwen commen huten den hersinen alsoe die senuwen over alle die leden doen maer dese senuwen maken eenen nauwe ghebreit der natueren doet alsoe dit ledt suver es van humoren ende oec onbelemmert soe den mensche het hoort ende soet seer belemmert es hoe die mensch qualicker hoort. Ende men sal oec weten alst es een dicke vel dan ne hoort de mensche niet ende dese crommen gaten in de hersinen maket de nature omme datter gheen hitte noch coude vloghelinge der in soude vleghen ende dat mochte seer quetsen die beseffelicheden van den senuwen. Die oere is buten den hersenbeckin ghecnoeselt noch pueren beene noch pner vleesch want waert pner vleesch het soude te lichte wonden ende waert oec claer been het ne soude

niet moghen borghen der omme zoe hevet ghemaect natuere ghecnoes noch te morwe want het moet altoes open sy om te hoerne.

Van de zweeringhen der oeren en der pinen.

Die *zweeringhen* van den oere die syn onderwilen sonder apostemen ende sonder fistelen. Dan soe eist van kwader complexien die van hitte comt dwelke ghi moght bekenne ane scarpe zweeringhen die in der oren es hitte ende droechte ende eist van hute van vercoutheid soe stoefse met wine ghesoeden.

Een ander. Nemt een hand vol rose bladeren ende violette, die siedt int water ende daer mede stovet de oere. Ende commet van coude soe nemt wyn ende siedt muschaet ende daer over stovet die ore.

Een ander. Nemt de crume van gebackin broede ghebriselt ende ghesoeden in watere ende daer mede gheminghet doders van eyeren ende olie van rosen aâ dit ghedaen te gader ende daer of ghemaect eene plaster ende warme gheleit op de hoere, maer die hoere moet erst ghestopt wesen.

Een ander. Nemt hende smout eenen dropel ofte iij dropelen, dat drupt in de oeren warme dats seer goet, ende eis de ziecheit in byde de oere dat doet nu in deen nu in dander.

Van die zweeren die wassen in de oeren.

Die zweeren in de hoeren hoe men se cureren sal soe merct ofte de oere es bestopt, dats teekin van eener zweeren ende daerop soe legt dit plaster: Nemt versche fighen tarwe blomen ende rosine sonder steenen elcxs eeven vele, daertoe doet seem een deel bouter sonder sout, 5 deel, dit plaster leght op de oere dat niet ne si te dicke noch te dinne die soe leght op de hoere heeter dan laeu dats wel goet.

Een ander: Nemt vette rosinen fighen sonder steene ende zwyne smout der mede gelyc der anderen ende legghet der op bloet blau. Ende alse die zweer te broke is ende dat etter hute loept, soe maect eene salve van een lettel smouts van ghelase ende noch alsoe vele seems. Dit minghet allegader daer mede soe besmeert eene wiecke ghemaect van stoppen ofte van eenen lynen cleede ende dat stect in de oere dat suvert, heelt ende droghet.

Van wormen in der oeren.

Alse eenige wormen sin in de oeren soe stoet die groene scorsse van den ackernoten, daer of drupet in der oeren.

Een ander: Nemt alse groene die stampt, duwet dat sop hute ende drupet dat in der oere.

Een ander: Nemt bladeren van groen persicken die stoet in stucken ende duwet hute dat sap ende drupet in de oere daer of sullen die wormen sterven. Probatum est. *Nota.*

Van dat eenich dinc valt in de oere.

Alse eenigh dinc valt in de oeren, graen ofte ander dinc soe sal eenich vrient van den siecken hem ademen in sine oere al nat maket van sinen ademe. Daer nae soe sal hi sine ademe in halen te hem waert soe seer sughende als hi mach ende alsoe salment hute hoeren doen wat dat is. Maer ist een tarwe, chorne, herwitte ofte vitse, soene ghieter niet in olie noch ander dinc want het soude te seer wassen bi der wacheden van der olie. Daer nae soe nemt eene langhe naelde ende die sie al voren voudende ane den point aldus ghemaect in de vormen:

Ende dat sal syn yserin ofte selveren ende dat treckende stect in de oere soe dat liede die dinc dat in der oeren es en daer mede soe haelt dat dinc hute.

Een ander. Nemt een cleen viercant stockin ende dat stect in terebenthin, est graen ofte steen in den oeren het sal daer ten ende ane cleven. Ende onderwilen eist soe diepe ghesteken van onwysen lieden dat men niet hute mach gekrigen soe dat men den ghenen moet sniden int holle van den oeren ende dat soe diepe dat men dat dinc hute werpt. Maer hier ane es vreese. Noctan es beeter quaet dan noch arghere als somtyt wel ghevalt.

Van groeter onghetempertheit in der oeren.

Van groeter ongetempertheit der oeren dat ghevalt dicken in den mensche ende daertoe soe wyset *Galienus* dat men neme eene biese ofte eene droge wilgen rodekin gepelt slicht ten ende, ende op den ende sal men doen was ende dat andere ende sal men dore steken ende dan sal men met eener kerssen dwas doen bernen ende dan sal dat vier het water hute trecken int point des stockin.

Van groeter loepinghen der oeren.

Het gebeurt menichwarf dat die oere loept ende dat van langen tyde soe dat sticket datter hutte loept van den welken dat den pacient heeft groete pinne, dees soe heet men fistelen. Deze materie leghet in 't holle van der oeren ten welke men niet toe mach commen met wiecken ende hoe dese materie diere hutte comt meer verkert int witte hoe ergere. Want est geluwachtich soe est van colera, ende eist oec zwart soe est van melancolien, ende ist rootachtich soe est van bloede. Ende eist van wit soe ist van flumen.

Hiertoe soe beduf den siecken dat hi hebbe eene mester die wel kan medecine en cirurgie die zuiverlic can zuveren die stede daer den loep hute comt ende datti dat hooft purgiere met pillen *cochias rasis*, ofte pillen van *yerapigra Galieni* dewelke ware quaet eenen oncostigen mester te bestane.

Galienus, ons verbiet dat men gheene norrighe salve in de oeren ne doet bi dwelke datti hi raet den mester van chirugie te nemen een cruut dat men heet *celidonia agrestis* dat mette warmen wyn aisine giet soe in der oeren warme. Ende alse de noot es nienwe soe meugdi nemen tsap van witte wilgen bladeren ende daer in ghietet warmen des ghelike.

Een ander: Neemt rasis witte salve, dunse met oleum van rosen ende ghietet al warme der in. Ende eist dat de oere langhe heeft gheloepen dewelke men heet in latine *Egritudo cronica*, soe nemt mirre, aloes, olibanum, sarcacolla, sanguinis draconis ʒ j. dit minghet te gader ende pulveriseert seer subtyl, van desen pulver stroit op de wiecken, die wiecken voren in scume seem ende die wiecke steket in de oeren. Ende eist dat de wiecke niet mach kome ter steden daer die zeericheit is soe tempert dat vorseit pulver met aisyle ofte met borne ende dat ghietet laen in den oere ende eist

dat alte langhe gheloopen heeft soe nemt roest van ysere wel cleene ghepulveriseert ende dat siedt in een yseren vat tote dat al versoden es. Ende aldus doet 2 warf ende ter achterste soe pulveriseret seer subtyl ende dat siedt op dat vier met aisine dat dicke si alse deck ofte seem. Hier of doet loopen in de oere toter steden. Dit droghet van der ende heelt seerigher steden ende doet houde de loopinghe van den hoeren en doe daertoe expert es ende goet.

Van rutinghe in der oeren.

Her comt dicken rutinghe in de oeren, daer toe eist goet datmen purgiere dat hooft met pillen, *cochias rasis* ende pillen van *yerapigra Galieni* ende die pillen salmen hem gheven des nachts alse hi eenen slaep gheslapen heeft, alse der maghe ydele es ende dan weder der op slapen. Ende dit suldi hem gheven op datti ruthingen niet heeft ghehat van doen hi was gheberen. Ende heeft hy soe lange ghehat soe verliest men die cost ende die stonden. Dits goede der jeghen.

Nemt oleum amigdalarum amararum, daer in temperet een van deser pillen aldus gemaect: Nemt pillen van coloquinta ʒ j., castoreum aristologia, rotunda, succus abcinsij, aâ ʒ s. euforbium ʒ iij. Dit sal men temperen met den sape vorseit dinne, ende dat drupen in de oere laeu. Maer te voren soe hebt gesoeden: *majorana alsene sticados arabici.* Dese cruden vorseit ghesoden in water ende daer over stoven dat hooft.

Van doefheit der oeren.

Alse de mensch es doef ende dat hi dat heeft ghedragen 2 ofte 3 jaer, soe es hem quaet te helpene, want die humoren hebben soe belemmert de seenuwen daer bi wi hi hoeren dat men die humoren qualic der of mach trecken noch bi medicinen te mont, noch bi dat men giet in de oere. Nochtan esser vele of gheschreven dat den menighen heeft wel gheholpen daer omme soe est goet gheprouft op aventuere ofte hem helpen mach.

Dus raden eenighe mesters dat men neme *averoene*, yeren, de dicke bladeren van rute dit stoet wel over een ende siedet in olie van olieven ende dat wringhet dore een cleet ende van die drupet in de oere laeu ende dan stopt die oere met cautoene ende salvet die oere ontrent daer mede.

Een ander. Nemt eenen anjuin ende snit hem dat herte hute ende dan vult hem met olie van oliven ende laten alsoe staen tote dat ghi vint tusschen den scorssen zwarte wormkins ende met ronden hoofdekin. Dese wormkin doet sieden in olie van oliven, ende dat wringt doere ein cleet ende van der olie ghiet den siecke in sine oere laeu.

Een ander. Ende eenighe mesters segghen dat smout van den hasele puudt ghesoden ende dan ghedropen in der oere doet dat selve.

Noch een ander. Nemt ruta abcinsium recentem, aâ. on. ij en deze twee cruden vorseit salmen sieden in *wine petan* ende alst ghesoeden is dan doet in eerden vat ende doeter den siecken sine oere over stoven eene huere ofte 2, ende altoes warme. Ende is hem de doefheid toecommen van buten, hie salse verliesen ende comt hem de doefheid van beinen het en sal hem niet helpen, maer het en scaet niet dat men prouft het mach helpen ende niet deeren, en *ic Yperman* plachter mede te werkene jeghen doefheit die van buten commen was.

Hier enden alle de boucken van den hoofde ende hier beghint die ander partie des boucs, ende aldereerst van der kelen ende den halse, ende aldererst die sceppenisse daer binnen.

Die taffele der of.

Van den wonden in den hals.
Van den wonden in den roupere.
Van der squinancien.
Watter Lanfranc of ghevet.
Van brancken ofte amandelen.
Van der apostemen heet *Enula.*
Van eenighe dinghen in der kelen.
Van der bootsen ofte pfut.
Van sconines evele.
Van scrouffelen ofte glandulen te snidene.
Van hute brokene scrouffulen.

Van der mesquame der kele.

Nou hoort de not dat ele cirugien es sculdich te weten hoe de kele van den mensch es gemaect waer bi hi mach bekennen hoe die vreese syn die

daer commen. Daer ane willic jou erst segghen sceppenisse want in den hals syn 7 beene, elc van den 7 verscheiden ende bi hem ende dese sou syn ghevoeght ane dat hersenbeckin met vele ghebinden, die welke syn scult der natueren datsi moghen crimpen en rechten omme dat hooft te kerne ane bede siden als oet den mensche noot es. Daer syn oec vele sterke ghebinden bider welker starcheit dat die mens mach draghen opt hooft last zwaer, dat de crancke niet soude moghen doen.

Dat erste been van de 7 vorseit dats sterc ghebonden met den anderen been dat men naeste es. Dat ander been es ghebonden zeer vaste metter derden. Dat derden been es ghebonden met een vierden been. Dat tvierden been es ghebonden metten viften beene. Dat vyfste beene es ghebonden met sesten beene. Dat seste beene es ghebonden metten 7ste beene. Dat 7ste beene es ghebonden metten ghebinden des scouderen ende met rugghebeen dewelke sevenste gebont es slappelyc ane dat 8, dewelke es dat erste van den rugghebeene. Ende hute dese vergadernissen soe spruten 7 paer senuwen die welke commen van hersinenbeckin tusschen ende den erste beene van den halse ende ten anderen ende ten derden ende alsoe toter sevensten beene dat gherekent es metten ruggenbeen die welke senuen natuere deelt spsende over al dat hooft is vorseit ende ons wel geleert [1].

Van wonden die vallen in den hals.

Die wonden in den hals die zyn onderwilen vresselic want die zyn onderwile stervelic alse dat march ghewont es van den halse dats doot wonde ende namelic alse de wonde vallen dwers met snidende wapinen. Dan moet men peinsen dat dat march si ghequist. Die erste vreese es als men den mensche wont in den hals ende dat dwersch met snidende wapenen. Dan besiet ofte in 't eerste ofte daer eenich been ghewont es in den hals ofte dat slach viel op dat been van den ghewonden gelyc jou verleert es. Dan syt vroet of ingaet tote march. Ende eist gaet soe dat dit march ghewont es dat hute loept dan stervet die meest van ghemeenen vonnissen des mesters,

[1] Dit syn de figuren van thien cipheren :

0	9	8	7	6	5	4	3	2	1
x	ix	viij	vij	vi	v	iiij	iij	ij	een

omme dat es van der natueren der hersinen. Ende eist ghewont ende dat niet hute loept soe leeren ons de mesters dat die mensche sal werden yechtich in deene side ofte in alle sine leeden ende dit es omme dat dit es de stede daer alle de senuwen nemen hare beghin ende ofte ghi niet verseekert syt van der wonden bi siene soe jouwen vingheren wyt es datter den vingher inne mach ende daer mede tast hoe het met den beene es. Ende is dat dat beene niet ne si ontwee ofte dat die wonde niet ne sy in het ghelaste tusschen den beene ende den ghebonde ende dat men gheene zweeringhe gheyvoelt, soe nayet de wonde. Ende eissi vercout eer ghire toe comt toe nemt eene scerse ende scrapet de canten van de wonden dat si bloede ende waert soe dat die wonde bloede te seere dat de siecktene worde te flau, dan stremt de wonde alsoet jou verleert es. Ende alse de wonden ghenayt es dan stroyter dat pulver op dat jou verleert es ende ghi sult die wonde vul heelen alse eene andere wonden ende als ghi dat march vint ghewont dan soe geeft dit den vrienden hennelic te kennen, ende commet dan ten quaetsten soe ne werde niet gheblameert ende daer met soe behoudi den vrienden vriendschap. Ende heeft die wonde zweeringhen binnen, soe doet die omme de

Espace destiné à un dessin
non reproduit dans le MS.

zweeringhe te stelpen van der wonde, in derste men sal gieten in der wonden warme olie van rosen ende daer boven ghemaect eene plaster van doders van eyeren gheminghet met olien van rosen ende dat warme ghespreet op eenen lynen cleet so ghenestse voert met deser salve :

Salve. Nemt seem van rosen 3 ℥, wast ende arst aâ ℥ 2, terebentine 3 ʒ, thuris masticis aâ ʒ j. mirra sarcacolle mummie aâ ʒ s., olie van mastic ℥ j. ghebernt broot ℥ 3, dit temperet en rorent te gader op een cranc vier soe dat ghesmolten si ende gheminghet dit spreet op een lynen cleet ende dat leght op der wonden.

Van gescoten wonde.

Die wonde die men sciet in den hals ofte in der kele besiet ofte ghi verseekert syt hoe het es ofte de wonde gaen int march soe doet ghelyc dat jou verlert es, ende gaet die wonde tote *ysofagus* soe datter de spyse doere gaet alse die ghewonde heet ofte drinckt. Ende dese ghewonde die genesen node ofte niet, ende dats bi dien die wonde ofte dat ledt es senuwachtich. Nochtan soe rade ic datmen daerop legghe dwinghende pulvere alse es roode pulver ende dander daer nae volgende. Ende dan houden die ghewonde wel van heten ende van drincken hoe langher hoe beeter want natuere soe verwandelt onderwilen hare scarpe cracht datsi doet cleven die lippen van die wonden te gader alsmen niet der inne stect dwelke dat de lipoen van der wonden verscheden hout. Ende dit soe beschryft bi des vaders sone dat in de mensche es ende namelic in jonghe lieden dewelke niet ne syn verscheden van des vaders natuere. Dese wonden sal men heelen sonder wiecken, maer siedi datsi hore ghereet te heelene wart dats datter ne comt huter wonde noch van hate noch van drincken, dan suldi hem gheven van desen naervolghenden dranc :

Wonden dranc.

♃. Gariofilate, hontsrebbe, elexs een hantvol, kempsaed een half pont, dat stoete langhe sonder kempsaed, want stoeti langhe dat kempsaed, het soude olie werden. Dit siedt in 3 stoop wyns totte dat al versoeden si op eenen stoep, dan coleret dore een cleet dat lynen es ende dan doeter in een lettele seems omme te soetene ja seem dat ghesuvert si omme dat die ghewonde te bet soude drincken ende dan licht op den wonde een roet coelblat. Ende dat ghenet in den selven dranc en dan soe bint die wonde wel. Ende desen dranc es goet in alle wonden die ghesteken ofte ghescoeten syn mede te heelene sonder wiecke en ware jou desen dranc te costelic van wine soe nemt de verseide cruden ende groene canep een hant vol dit stoet al te gader ende gieter op eenen stoep wyns ende desen dranc soe laet staen sonder sieden iij daghen lanc, ende dan coleeren dore een cleet ende men ghenesen met desen drancke vorseit ghewonden maer hine es niet alsoe nuttelic alse de anderen, nochtans soe werct hi wel en seer probatum est, etc.

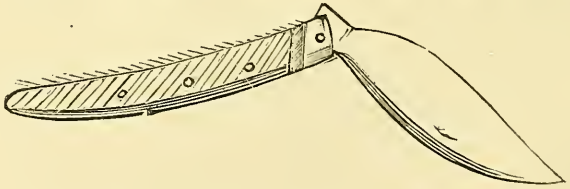
Van wonden in den roupere.

Alse die mensche es ghewont in den roupere dats daer den adem hute en in gaet ter longhere dewelke longhere es dienstwyf des herten, ende omme dat desen roupere es van den ghecnoesen die welke houden te gadere bi den ghebinden van buten ende van binnen dien adem gaet beede hute ende in diene laet dese wonden niet ghenesen noch lucken. Nochtan sou pynter omme van jouwer macht alsoe jou verleert es in dat naeste capittel ende altoes soe wantroest de vrienden.

Van squinancien in der kelen, etc.

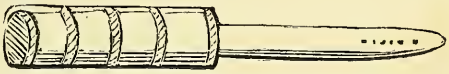
Van *esquinancia* dats eene siecheit in dat gheswelk ende hier of soe syn iij manieren die medicine aengact ende die cuere *daer of staet in de medicine van mester Jan Yperman* [1].

Ick sal jou scriven eene leeringhe te eenen exempel watter *Lanfranc* of gheviel in de stede van Melanen van eener vrauwen haut synde 54 jaer die welke hadde eene squinancie van flumen die de kele al hadde beloepen beede buten ende binnen ende sine mochte niet zwelghen die welke een mester onder handen hadde die seer jonc was en hi beterde hoere seerheit niet en die zwellinghe altoes wies ende meerderde. Ende meester *Lanfranc* die wasser toe ontbonden die de vrauwe vant cranc ende ne hadde niet gheten in 4 daghen noch sine dorste niet slapen omme datsi versmoren waende ende hoeren pols was zeer cranc ende hi taste die steden onder den kin ende hi vant die materie seer diep soe datti dachte dat si sonde breken. Waer bi datti hoer riet dat men hoer soude maken een gat met eenen scersse ende alle die vrienden consenteerdent ende mester Lanfranc diet



[1] L'auteur renvoie ici à son *traité de médecine*, mentionné sous le n° 10 dans la description que Willems a donnée du manuscrit de la bibliothèque de Bourgogne.

hute welcker wonde. Daer liep vele verrotte humoren ende stinckende materie ende hi liet er oec wat in ende dat bi de redene dat men jou sal leeren in menicher stede ende daer nae toe begonste die vrauwe bet te hebbene horen ademe ende horen puls die starckte. Daer nae gaf haer Lanfranc te supene van eenen colitse. Van de welke colytse hore vele liep ter wonden hute ende hi leide hore der op eene plaster gemaect aldus : ♃. Nemt eppe groene die stampt dus met minghet seem ende een lettel tarwin blomme die siedt op eene cranc vier, een wilken altoes roerende dan doet in dine bosse. Dit plaster vorseit leide der op soe langhe dat huter wonden quam een tayen stinkenden materie ende dat was alsoe hart alse oft gheweest hadde een stic van eenen darme groet ende lanc ende dat was van vleesche dat verrottich was en seer stinkende ende hi gaf hore voetsele soe dinne dat syt supen moste doere eenen sulveren pipe dewelcke hi hore stak soe diepe in der mont dat dat voetsele niet conste commen ter wonde hute. Ende die pipe was gemaect in deser vormen. Ende alse dat vorseide

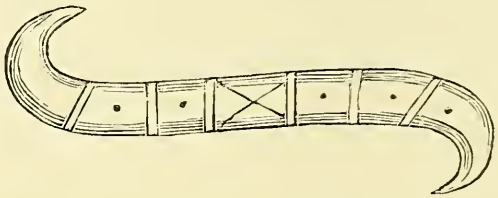


stuc hute was hi dwochde wonde met warme wine, daer nae soe leide hire op die salve die heet unguentum fuscum ende daer mede soe ghenas die vrauwe. Ende dit selve gheschiet my selve mester *Jan Yperman in der stede van Ypere int jaer ons Heeren daermen screef 1328 te Ypere aen eener jongher beghinnen.*

Van der apostemen onder die tonghe.

Ier wast onderwilen eene oposteme in der kelen ende es eene zweere ende dats biden humoren die dalen huten hoofde bi ruemen die welke steden heeten in latine arterien die welke moeten erst sin gheholpen met medicinen die pugieren de humoren. Daer nae soe doet den siecken sinen noet sonner ansicht tuwaert ende dan saldi hem die tonghe villen met eener vlieme , maer doet hem erst gargariserene hiermede : ♃ Ghingebeer, peper, piretrum, droghe fighen die stoet over een ende doet sieden in

soeten wyne. Dan gargheriseert der mede, ende helpt dat niet soe besiet alst jou verleert es. Siedi ten ende van den tonghe die es alse amandelen. Want dat is hore rechte stede, dan hebt een yserin haeckskin gemaect aldus in deser vormen ende haeltse hute deen achter dander ende dan snyt



se hute met eenen schersse aldus ghemaect ende die andere hudekine die

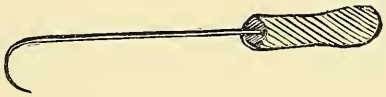
daer in blive die laet daer in. Ende dan doet den siecken hier mede gargeriseren : ♃. aqua rosarum, aceti boni, aâ ℥ iiij succus arnoglossi ℥ ij. dit soe doet over een. Ende ofte te seere bloet soe doeter toe ghescumt seem, ende comt daer of stanc soe snit die velkine hute diere in ghebleven syn, ende dan soe bescout die stede met eenen instrumenten [1] van gaude ghelyc dat daer boven staet ghefigureert ende afgheteekent staet.

Van apostemen in der kelen wassende ter tongen waert.

Ende men sal weten dat onder die tonge van den mensche dicken wast eene aposteme van vleesche die men heet *ranula*, dat is te segghen *puud* in dietsche, die welke aposteme weert de tonghe hore natuerlic were te doene. Dats te formerer dat wort ja het wert soe groet onderwilch al vervult. Dits myn raet hier toe, alse die aposteme es cleene soe wryft se

[1] Le dessin de l'instrument manque dans le MS.

seer hier mede dat hier naevolghet., ♃. peperment dat roode en dat gheluwe aâ ʒ s. ghingebeer, sout, pep, piretrum aâ ʒ. j. dit poedert subtylic ende dan minghet met puren wyn aisyn ende doptet in cauton nat ende daer mede soe wrinet die aposteme wol ende seer. Ende wildi hier of maken couskin, temperse met aisyn ende droechse ende hebdi daer of te doene soe winet een in twee met aisyne ende doeter mede ghelyc dat jou verleert es ende daer nae soe houdet in den mont oleum rosarum tote dat die zweeringhe es leede. Ende ofte dit niet ne diet ende die apostemen syn groet soo bedarf dat men se snyt ende hute trecke met eenen haecskin, gemaect aldus in deser maniere. Ne ware sie die dat es bruun ende zwart ende



hart ende niet beseffelic van den siecken eist sulc sone comter niet an, want si es van melancolien ende si ne ghenasen nimmermeer. Die ghene die ghi moghet sniden sonder vreese die syn mormachtic keerende hen ten witten waert ende op die aposteme of men sculdich es te sine int erste men saller in slaen een haecskin ghelyc dat hogher gheformeert staet ende verscetse van den vleesche met eene scersse daer nae dwaet die wonde met borne ende met aisyn, te gader gheminghet warme. Daer nae heelse gelyc dat jou vorleert es int cappittel van den tandenvleesch.

Van datter een been ofte eene graet verwerret in der kelen.

Alse een been ofte een graet verwerret in der kelen dan soe stelt den mensche sine kele in der lucht waer bi dat ghi moght sien in der kelen te dieper ende dan halt die tonghe met uwe dume ende als ghi dat been ofte graet siet soe trecket hute soe ghi erst moghet ende hets goet datti ete hoe hi erst mach. Ende dan doetene keeren eer die spyse beghint te vertheeren. Ende wordet hier met niet ghedaen soe maeket vast eenen cleenen draet met een cleen stocskine aen eener sponsen dwelke spongekin ghi doet den siecken zwelge, daer nae soe doet dat sponzekin weder hute

trecken metten drate. Ende dus sel dat been verwernen in de rutheid van der spongien ende alsoe salment hute trecken, etc.

Van een stic vleesch wassende aen die kele dat men heet bocium.

Bocium es eene aposteme van vleesche dat wast onderwilen ane der kelen buten ane de huut vaste ende onderwilen ane die senuwen van den halse ofte van der kelen, dan est vreese der ane te commene bedi ware si vaste ane die gheet adere dire ane die quame omme si te ghenesene die doode de mensche ende dat alsoe ghoude als men die gheet andere wonde, bedie die aposteme esser ane ghecoppelt dat mense niet mochte ghesceeden sonder groete vreese ende waren si oec ane de senuwen men soutse niet moghen versceeden sonder die senuwen te quetsene. Dat aller lichtste datter de siecken of staet te commene dats datti soude worden cromhalsende. Ende aposteme comt van eenen ruemen die welke daelt huter hoofde in der kele ende dese apostemen komen gherne van den vader op dat kint ofte van der moeder op kint ofte eenich van den gheslachten ende alsoe doet *tisicos* ende *laserscap* ende andere vele siecheden in der oeghen ende alse ghie hier toe niet ghenen wilt soe moetti erst die humoren 4 digereren ende dan purgeren bi den rade van eenen goeden medicin. Nu syn hier oec plasteren van den ommen de humoren redoene smelten ofte vleesch dat starc es omme dat daer af te doene.

Plasteren.

4. De wortelen van radicke ende alumen agretis, radicis saxifragi, dese sal men sieden in borne ende dan stoetse met swynen smoutte ofte met buucken roete of maect een plaster leght langhe tyt der op ende daer naer soe maect oec desen dranc.

Dranc der toe.

Men sal ontgraven ende singhen *pater noster* de wortelen van den nokerboeme die dat noint noten drouch. Dese wortele soe stoet met witten wyn en met 200 peper corne. Dit siedt dan met dien stoep witten wine toter helft in ende dan coleret dore een lynen cleet. Ende dan desen

drancke sal de siecken drincken alle daghen nuchteren, totte dat hi ghenesen sy daer of. Ende de siecke sal eten goet tarwen broot ende hi sal drincken goeden suveren wyn ende hi sal hem wachten van wiven ende hine sal ghene coude spyse eten, noch drincken, gheen cout water want dese siecheit comt toe in menich lant van watere.

Van scrouffelen dat is eene maniere van clieren ende si heeten na die soghe.

Nu willen wy jou spreken van scrouffelen alsoe heeten si in latine achter die soghe want ghelyck dat die soch werpt vele verkinen alsoe werpt die evelen velen clieren ende dese clieren wassen onder de oeren ontrent der kele ende onder der kinne ende onder de lieschen ende dats omme de drie leden principale die hem daer dore purgieren alsoe ik jou hier naer vroet sal maken int capittele van der zweeren ende glandulen. Ende glandulen dat syn clieren die meest commen van flumen ende scrouffelen commende meest van melancolien. Ende glandulen syn morwe ende scrouffelen die sin seer hart. Ende sidi der toe gheroupen soe syt vroet ofte si out ofte nieuwe sin alle. *Avicenna* zegt, men es sculdich die se heeft te purgieren sine humoren omme te minderen sin voetsele ende men es sculdich te purgierene met keerne huter kelen dat helpet seer die de scrouffelen hebben. Ende die oec scrouffelen hebben die moet men purgieren hier mede water, dese medicine heeft macht te purgieren humores melancolicos. ♃. sene ℥ j. zinziber albi ʒ j., panis saccari misceantur fiat pulvis ende van desen pulver salmen gheven ʒ ij. ofte meere naer dat de mensche stark es. Dit salmen gheven te midder nacht ende salmen rusten sonder slapen tote si beghint te werkene ende wachte oec datti niet te satne ete nochte ne drincke ghenen borne ende hem is goet datti ghedoghet vele hongers ende datti hem wachte van vele te stupene ofte vele te kinelene. Ende die cuere es men sculdich te prouvene ofmen dat evele mach doen vergaen ofte scoeden met aldusdanigher eene plaster.

Plastere.

♃. roode slecken die siedt met zwynen smoutte ende daer toe doet seem daer op plastert op de gheele huut.

Een andere.

♃. Ghieten ceutelen die tempert met aceti boni ende siedt se een luttele altoes roerende, dan doetse of ende doetse in dine bosse. Hier mede salvet die huut boven.

Een ander.

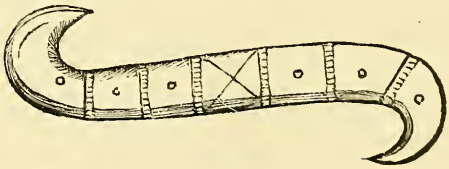
♃. Nemt wortelen van den lelien, semen lini, stercoris columbini, die siedt met aceti boni vini, altoes roerende ende doet in dine bosse ende plastert ghelyc dat jou verleert es. Ende es de siecheit van coude materien ende die stede niet ne si ontvarwet, soe doeter meer toe fumus columbynus daer of saelt te heeter syn.

Een ander.

Nemt diachylon eben mesuc, daer of maect eene plaster ende leght er op ja op ghebrokene en op gheheele, hets dicken gheprouft.

Van scrouffelen te snidene.

Ende eist dat ghi syt gheroepen ter scrouffelen ofte ten glandulen die men sniden moet, soe besiet ofte si vasten houwen ane de senuwen ofte ane di gheet adere ende dat ghi se dan snydet ghi doodet den mensche ende wildy se sniden soe nemtse tusschen den dume ende den vorsten vinghere vaste ende sekere ende dan soe snyt de huut nauwere ontwee ende dat overlancxs den leden dat ghi dat ledt niet ne dert, ende wacht dat ghi den sac niet ne quetst, ende dan pelet den scrouffelen der huute van den vleesche ende dan trectse huute met een haecskin aldus gemaect :



Ende dat jou dat bloet verwint soe stremmet alsoe het jou verleert is.

Ende ofte daer iet in ghebleven es , soe doet dat vroedelic hute alsoe men jou verleert heeft.

Van des conincs evele.

Van des *conincs evele* sal men jou nog segghen her hebben vele lieden ghelove ane den *coninc van Vranckerike* dat hem God macht heeft ghegheven scrouffelen te ghenesene die loepen ende dat alle met sine begripe van der hant ende dese lieden ghenesen vele bi hore ghelove ende onderwilen ghenesen si niet.

Ende een experiment, soe hebben vele boucken van cyrugie ende dat es datmen den siecken sal leede op een loopende water in sint Jans nachte midde in den somer en daer doen den siecken laten soe dat dat bloet springhet in dat water ende si orconden datter vele mede ghenasen. Ende dat hier navolghet dunct mi de sekerste cuere : Men nemt dat pulver van den wannen dat int capittel van den wannen staet beschreven ende van die pulver soe leght een lettele op elcke scrouffele. Ende des anderen daghes soe ebt zwinen smout daerin ghesoden syn roede coelen ende dat soe leght der op tote dat de scrouffelen hute vallen, ende commer eenighe andere in de stede, soe doet hute syn, ende datter gheene ne commen dan gheneset die wonde alse andere wonde. Ende alsoe doet die ghene die ghi snidet leght dat pulver op den sac en dat versiet jou altoes wel de ghi niet ne aventuert de siecken alse den scrouffelen syn vaste ane die adere gelyc dat vorschreven es.

Hier toe hent die andere partie des boucs ende hier beghint de derde partie in Gods namen.

Ende het ghevalt menichwarf dat men snyt arterien ofte aderen van den kakebeen ghewont.

Van dat een mensche is gesteken met kniven.

Van den wonden in den nieren.

Van rudicheden over al dat lyf.

Van worten die comen int ansichte en elder over al dat lyf.

Van den iiij specien van laserien.

Van den specien : leonia.

Van den specien : elefantia.
Van tyrasis.
Die proper cuere in alle die specien.
Hoe laserien toe comt van ghenoten.
Van den tresoer omme te verhoedene lazerien.
Van den ghenen die venin ghenomen heeft.
Van teekin der slangen.
Van beeten van scorpiloenen.
Van der armer tresoer.

Espace occupé dans le MS. par le portrait de Henri Van Wilghe.

Het ghevalt menichwarf dat men snyt dwers ontwee aderen ofte arterien in menigher stede van den ligchame, hute welke aderen ofte arterien loept soe vele bloets dat de siecke valt in onmacht ende syn aensichte wort wyt ende verscumt dat hi sterven wilde ende dat es omme dat te seere bloet, bi den welke dat myn raet es dat ghi op de wonde leght pulver dat bloet stremmet alsoe jou wel verleert is. Ende het ghevalt dicke dat hoere natuere verrect die welke soe vervult die aderen bi bloede datsi daer sent van den leveren ende dan wert die ghewonde weder bloedende ofte het comt bi dat die ghewont te seer roer syn ledt datter ghewont es ende daer bi ghesciet dicken dat natuer in den ghenen die ghelaten syn dat si werden seer bloedende, ende emmer soe syt daer of in hoeden dat ghi dat in tyds beweren mocht. Want het ghescien dicken alst in den loop es dat bloed datter pulveren noch querracien mochtte helpen noch oec stelpen. Waerbi dat myn raet is ende oec den raet van mester Huges van Luckes dat men hebbe vormaect die scroeden daer mense mede bint ende dan doetse houwen metten vingheren eenen anderen, te wile dat ghi se verbint, ja dat men u houde de vingheren op der wonde, daer met plecht dat bloet te stremmene. Ende hout de vingheren op dat gat hoe

langher hoe betere. Ende mester *Hughe van Luckes* die seit alsmen den vingheren of doet van der wonden datmen op den wonden sel stroien dat navolghenden poeder :

℞. Aloe epaticum ʒ ij, boli armeniaci ℥ s., sanguis draconis ʒ j., thuris albi et pinguis ʒ iij, misceantur et fiat pulvis subtylis, ende boven desen poeder stroiet een lettel tarwe blomme ende daerboven lecht eenen plaster gemaect van stoppen ghenet in dat wytten van den eyen ende asyn te gader gheminghet ende alsoe verbindet ende men sal dat ledt hoegghe legghen.

Een ander.

Mester *Hughe van Luckes* die seit, dat men de vingheren houde op der wonden ende datmen ghiete opdat ledt cout water, daer men sal die spelinghe ende die hette van den bloede weder keeren en hoemen die vingheren langer der op hout hoe beter is, ende alsmen den vingheren wert stroit van den vorseiden poeder der op ende daer boven legt een plaster ghenet in aisyn ende dwitte van den eye. Ende alse de siecke ghevoelt de hitte in de wonde men sal hastelic op doen den plaster ende men sal der op legghen eene versche plaster ghenet in aisyne en dwite van den eye ende dit doet altoes tote dat die ghewonde segt datti niet meer hitte ghevoelt noch verspringen van bloede.

Ende hi schryft oec dat men die steden sal vercoelen na dat men daer op sal werpen aisyn ende water te gader gheminghet alsoe vorleert is int capittele van den wonde te stremmen van bloede ende dan heeft de wonde ghelyc dat jou dicke gheleert es voren ende nare.

Van dat dat cacbeen ghewont wert.

Het ghevalt menichwarf dat men wont eenen mensche met zwerden ofte met snidender wapinen ofte des ghelike soe dat men slaet dat kakebeen ontwee ofte eenighe onder beenen die syn daer ontrent ende esser eenich been in twee ofte ghequist soedoet die scaellen hutte metten ersten ende syt versekert soe nayet de wonde. Ende dat diepe stekende metter naelde ende aldus daer me dat de wonde van den bodem blive verschede maer wel voughende binnen datter gheen etter mach blive, noch wassen noch mis-

schen ende die steken syn sculdich te stane een vingher breet deen van den anderen, ja omme dat en van den vingere daer tusschen te legghene met de langde van den vinger naer de breede. Ende stect uit thangende van der wonde eene wiecke ghemaect van oude en suveren linen cleederen ofte van stoppen dat men heet werc ende dan leght op den naet van der wonden dat roode pulvere dat jou verleert es ende daer nae soe heelt die wonde metter zwarter salve die men fuscum heet.

Van dat een mensche es ghewont met kniven.

Als men steket eenen mensche met kniven ofte met eener andere wapinen alse *misericorde*, alse *glavien* ofte *vorcken*, ofte *pieke* ende *glainoten*, ofte met eene *quarele* ofte andere wapinen soe dat die wonde gaet doere de weech ende dat dore de *craye* dewelke dat heet in latine *dyafragmum* in welke stede die herte die longere ende ysofagus, dats den darme die leget onder den roupere, die men heet in latine *cana pulmonis*, dore welke daer in gaet die spyse ende den dranc die een mensche nemt ter mont ende in de mage. Ende dore den roupere soe trect die longhere den wint te hore, ende si stecten weder hute dwelke men heet den adem. Ende alset ghevalt datmen den mensche alsoe vint soe besiet ofte dat bloet valt binnen den borst op de craye, ende eist alsoe soe besiet hoe men dat bloet hute gecrigen sel dat niet ne comt te etteren ende eist dat comt hute te etteren, soe ghecriget hute alsoe ic hier na bescriven sal ende leeren. Int eerste soe maect jouwen wiecke cleene voeren ende achter groet, soe datsi niet mach vallen binnen der weech, want viele die wiecke der binnen, si waren seer quaet om hute te crigen en dese wiecke moet in warme olie van rosen ghenet wesen telke vermakene, hoe hebt eene wiecke bereet eer ghi die andere wiecke hute trect, ende die soe stect alsoe dapperlike in der wonden alse ghi die andere wieke hute hebt. Want het ware jeghen den ghewonden seer ghingher hute van sinen ademe ofte datter in ginghe eenige lucht van buten. Ende ist dat bloet ghecomen is ten ettere datter binnen ghevallen was, soe maect desen *dection (sic)*, daer ghi se mede dwaet met eene instrumente alsoe eene clisterie met eenen bailge van den welken datmen vint 2 manieren ende wele dat best orboert ende hunst die wonde wel als in die

wonde ghegoten is, daer nae soe keertene op die wonde ende latet al hute loepen datter in ghegote was.

℞. Seem van rosen ℥ 3, dat doet sieden met pulver van mirre ende pulver van venigrec, daer bi dat myn raet es ende oec den raet van mester *Huges van Luckes*, dat men hebbe vormaect die scroeden daer mense mede bint, ende dan doetse houwen metten vingeren eenen anderen, te wile dat ghi se verbint, ja datmen u houde de vingheren op der wonden, daer met plecht dat bloet te stremmene, ende hout den vingheren op dat gat hoe langhe hoe betere. Ende mester *Hughe van Luckes* die seit alsmen den vinghere af doet van den wonde, datmen op den wonden sal stroien dit navolghende pulver: ℞. Aloe epaticum ʒ ij, boli armeniaci ℥ s., sanguis draconis ʒ j., thuris albi et pinguis ʒ iij, misceantur et fiat pulvis subtylis, ende boven desen poeder stroiet een luttel tarwe bloeme ende daer boven lecht een plaster van stoppen ghenet in dat wytte van den eye en asyn te gader gheminghet en alsoe verbindet ende men sal dat ledt hoogher legghen. Daer nae soe leght op der wonden dit na volghende plastere ghespreet op eene lynen cleet, aldus gemaect: ℞. Nemt seem van rosen ghecoeleert, een pont, blomme van ghersten mele ℥ iiij., mirre ende blomme van fenigrec, van elexs ℥ j, dit doet te gader sieden op een cranc vier altoes roerende met eener spatulen, ende alst beghint te diekene ende dat wel gheminghet si alte gader, dan doet van den viere ende dan minghet daer mede ℥ .+. terbentine dewelke terbentine men sal erst wasschen in water ende suveren, ende dan soe roert dit alle te hoepe. Ende dit plaster leght op de wonde alsoe ic jou verleert hebbe. Ende emmer soe stect in de wonde eene wiecke alsoet jou vorleert es, ofte met jouwe wiecke in olie van oliven. Ende dit doet soe langhe tote dat dat etter dat binnen den weech es gehuute alle dat wel ghesuvert si, dwelke dat ghi sult bekennen bi dat de siecke niet meer ne hoest ende bi dat die ghewonden hem selve wel gevoelt ende bi dat sine cracht was. Ende bi dat syn adem wel draget ende siedi dat gheen etter comt van binnen soe suldi wonden niet meer dwaen ende dan mindert jouwen wieke ende dan laet die wonde lucken ghemanierderlike. Ende eist dat dat ettere niet ne mindert soe eist vreese datter die ghewonde of mochte sterven, ende eist dat sine hoest niet

ne laet ende ne laet noch sine zweeringhe niet ne vermindert en die siecke verliest sinen slaep en sinen apetyt, dits seer wantroestelike ende hier op ende es emmer meer gheene nieuwe cuere : maer dwaetse ende plastert se alsoet jou veerleert es ende stelt jouwe hoepe in der ghenaden Gods. Maer blivet hi in sine cracht ende hi zwellet tusschen sine vier rebbene ende der sturten die welke minst es dan soe suldi maken tusschen den tweeen rebben daer die zwellinghe es ende daer si morwet daer soe suldi een gat sniden met eene scersse ghelyc dat jou verleert es ende alsoe dwaende wieckende ende plasterende ende laet die wonde heelen aldus alse hier navolghet. Want het ghevalt menichwarf dat etter ende bloet valt die *craye* dwelke etter men niet mach hute crighen ter ersten wonden, men moet maken onder eene wonde alsoet jou verleert es in dewelke wonde groete vreeze es, nochtan moet men avontueren om hargere te beletten. Ende men sal weten dat meerder vreese es dore wont te snien achter dan voren, want de *craye* es achter senuachtich ende scers en voren vleeschachtig ende ghevielt alsoe ic hebbe gheseit hi mochter bi ghenesen. Ende doet alsoe ic jou verleert hebbe die ghewonde sal euwelic etter hute werpen ter wonde met groeten tourment van hoesten ende hi soude sterven. *Empiler*, dats eene siecheit datmen hute werpt die longere in substancie van etter verkeert. Ende eist dat men wont eenen mensch in de borste ofte der ontrent ende dat die wonde dore ne gaet, soe salmen die wonde heelen metter plasteren vorseit ende met ten zwarte salve fuscum.

Van den herte ghewont dats doot wonde [1].

Om te leeren te kennen ofte dat hert ghewont es dat sal men bekennen bi zwarte bloede bi diepe versuchtene ende suerlich met onmachte ende met vercoudene te huterste leden, want het is dat fondament en fonteine des hertsbloets ende des levens ende hets is sonder twiffele haestich doet ende die dat herte ghewont heeft ne wert nemmermeer ghenesen wan si es dat opperste ledt van den mensch dwelke erst ontfaet lyf ende alles achter erst sterft.

[1] Le copiste passe le chapitre des blessures aux reins et le remplace par celui des blessures au cœur, qui ne se trouve pas mentionné dans la table.

Van rudicheit en scorreftheit anc die mensche.

Ron wilic jou gaen scrive van rudicheit ende scorreftheit wat es van den ghemeenen slecheden toe hoerende chirurgie en oec medecine, maer omme dat wel voughet dat hier in staen sal, soe willic wat medecinen daer of scriven dwelke ic heb getrocken hute *Galienus* ende hute *Ypocras*.

Item soe int erste comt die rudicheden ende scorefheid toe omme dat die nature van binnen te cranc es die quade materie hute te drivene ende dat valt meestin oude lieden ende die rudicheit vorseit in houde lieden die ne connen niet ghenesen.

Ende voert salmen weten datter eene maniere van rudicheit is ende die comt in liden die op syn ghestaen van groeter siecheyt ende die rudicheyt mach men wel ghenesen.

Een ander maniere van rudicheden is die den lieden toecomt van quaetheid der spysen ende van quaetheyd der dranken.

Een ander maniere van rudicheit comt van spysen dat men qualic verduwen mach alse die spyse vervult wert in den lichame.

Ende aldus sal men gaen ter cuere. Int erste sal men die materien ende die verrotten humoren *evacueren*. Item ende alssie die materie es ghedigereert met sirupen diere toe hoeren ghemixtert met aq. fumun terre ofte andere water naer dat de menschen jonc es. Dan sal men hem gheven een laxatif dat de humoren purgieren mach als men wel vinden sal in *onsen antidotarius* ende als hi ghepurgiert es dan sal men suveren sine puls van sine hant ende de elleboghen ende die hamen van der beenen bachte jeghen dat vier savons als hi slapen gaet met deser navolghende salve :

Unguentum ad scabiem.

♃. Calcx viva, aloe cicotrini, olei olivarum misceantur intime et fiat unguentum, ponatur pixide.

Een ander salve : Nemt aloe hepaticon ℥ j. dat minghet met aisyn alte samen ende daermede salvet den puls, elleboghen ende de hamen van den beenen gelyc dat vorseit is.

Een ander ten selven : Avicenna ons leert eer men den siecken bestriken sal met deser naervolghende salve dat men van de hant ende elleboghen ende de hamen van den beenen erst bayen sal met warmen water ofte dat de

siecke sal gaen in een badt ofte in een stove, ende dan salmen den siecken bestriken met deser salve : ♃. Pulvis lithagirum aurum, pulvis sulferi vini pulvis alumen, dit siedt over dat vier altoes roerende cum spatula met aceti vini tote dat dicke becomt alse salve et ponatur in pixide oneste.

Een ander : Smelt pec in water ende coleert suver ℥ j, ende in die coleringhe doet oleum nucis ʒ iij, pulveris tartari sal nitri, dit smelt al over een et fiat onguentum fluxibile ponatur in pixide cerate.

Een ander. Dat ons wyst meester Gillebert. Nemt allud excoria, dat stoet al ontwe ende alst ontwe es, dan doeter toe exugia porcina fiat unguentum ponatur in pixide cerate ende orboret alsoet jou voorseit is.

Een ander. Dat ons *Galienus* scrift en dit unguentum gheneset scorreftheit met iij warf der op te legghene ende doet seer rypen ende laxeren metter urine.

Ende *Avicenna* seit dit naervolghende unguentum es goet ieghen dat mormal, sic fit.

♃. Spiritus vini ʒ ij, elebori nigri, argentum vivum, themi, aâ ʒ ♀, maect poeder subtyl ende dan nemt exungia porcina, l. j. misceantur ad ignem, fiat unguentum ponatur in pixide. Ende daermede jou salvet gelyc dat jou verleert es.

Een ander. Item dat mormael ende die vulle rudicheit es goet ghedwegen met desen naervolghenden water tweewarts daghes. ♃. Radicis brionie recentis lib. s. die salmen stampe al in sticken in eenen mortier ende dan sal mense sieden in scoenen water ende dat salmen wel samen doen, dan salment coleeren dore eene cleet ende metten claren salmen dwaen die stede alsoet vorseit es.

Experimentator die siet die wortelen van poreiden of loec ghebonden op de clieren van den welcke dat mormael comt es goet. Ende dese naevolghende salve op dat gat ghebreidt gheneset.

Salve. oleum nucis ℥ ij, cere ℥ s. succus van poreiden ℥ j, misceantur ad ignem fiat unguentum ponatur in pixide cerate.

Dit is eene goede precieuse salve.

Willem van Medicke, die ordinerde erst warf ende is wel gheproeft jeghen scorfheden want al seinse wonderlic nochtan es hore dallen ende hore ghewerken seer goet ende secker, ende welke dicke gheprouft.

Salve. ♃ argentum vivum ℥ 2, pulves lithiargrum aurum ʒ iij euforbium staphisagria aâ ʒ ij exungia porcina sine sale lib. s. misceantur et fiat unguentum ad ignem ponatur in pixide cerate. Ende dit es eene salve metten welcken men smeer den siecken van den elleboghe totte 3 vingheren naer den voeten ende in den somer sal men den siecken salve in de sonne des achter middach. Ende in den winter salmen den siecken salve by den vier. Ende eist datti ter naere 4 daghe zwelt ende eist dat hi niet ne wort ghenesen soe salmen die maghe besten met wyne, daer in ghesoden in rosmaryn ende sailge, ende op die stede die ghesuvert syn legge eenen doec van rauwen lynwade dat die salve niet ne comt ten anderen leeden van den lichame. Ende met dese salve heb ic ghenesen menich mensche die rappich was over al syn lyf die heb ic wel ende suverlic ghenesen. Ja si waren soe rappich datsi scenen seer lasers.

Mester Hugones van Lukes die heeft dese salve dicke gheprouft eist dat men mede smeert die palmen van den handen ende die pulsen van den hant, ende die planten van den voeten, dese salve doet of alle rudichheden en scortsheden ende die materie wert scher ghenesen binnen eenen dage.

Ende *ic Yperman* vant waer binnen eenen dage ende daer naer salmen bloet laten ter lever ader. Dats in medicina.

Dits de salve : ♃. oleum laurini ℥ iij pulvis olibani albi ℥ j. sal commune ende wel ghevreven ℥ 8. succi plantaginis, succi fumitere aâ quantum vis exungiæ porcine lib. s. Dit siedt over een op dat vier ende alst ghesmolten es over een dan doet van den viere ende als dese salve bi naer cout is, dan minghet der in pulvis olibani ponatur in pixide cerate et usui reserva. Ende vele lieden maken se aldus : ♃. Oleum laurini ℥ 3, pulvis aloe cicotrini, pulvis arsenici, succus radicis *enula* campana aâ ℥ s. et fiat unguentum ad ignem, addite argentum vivum mortificatum cum sputo ℥ j. misceantur ponatur in pixide cerate.

Dit is unguentum jeghen alle scorfticheit ende rudicheid, dewelke ons beschrift mester Hugones : ♃. succi celidonie, succi fumitere, succi scabiose, lapacium aurum, pulvis seruse lote, pulvis elebori nigri et albi aâ ℥ s., oleum laurini, lib s. misceantur et fiat unguentum, ponatur in pixide cerate. Hier mede salmen salven de planten van den voeten en dat holle van den hant. Ende den lichame soe smeeren den

pols van der hant ende die hamen van den beenen ghelyc jou verleert es.

Item was er een mensche van consciencie ende die seide dattet hem wert seer crouwende ende hi ghinc ende nam ertvelt ende dat stampte hi ende nam daer hute dit sap ende telken alshi hem crauwen woude soe hi sinen nagelen in dat sap dopte ende daer met hi genas. Ende hi hadde dropige beenen ende hi leider op die bladere van hartvelde ende si ghenasen.

Een ander. Ende dat staet gescreven in den *Gulden bouc.* ♃. Oleum rosarum ℥ iij, oleum laurini ℥ j. cere quantum sufficit et fiat unguentum ende in dat unguentum minget argentum vivum ℥ j. mortificatum cum sputo et ponatur in pixide cerate.

Een ander goede pulse salve.

Die ons leert *mester Willem van Congenie.* ♃. Oleum laurini ℥ iiij exungia porcina antiqua ℥ ij argentum vivum ℥ j mortificatum salive salis gem. iiij) succi fumiterre succi plantaginis aâ ℥ iij. Dit siedt opt vier over een tote dat die soppe versoden syn altoes roerende dat niet ne berne dan doet van den viere ende alst bina cout es dan minghet daer in jouwen argentum vivum, fiat unguentum ponatur in pixide.

Avicenna seit succes apii sylvestris daer met bestreken dat helpt de droghe ruden en de joecten.

Item abrotamum ghebernent helpt alster in gerede resolverende en subtyle ende ontplumet.

Een ander. ♃. Plumbum ustum ℥ iiij fiat pulvis subtylis. Dit minghet met seem et fiat in modum unguenti ponatur in pixide cerate.

Item. Heet water es seer goet der ruden en gheane cuert materie.

Item. Celidonie ghenomen met evacuacien helpt met sinre pperheit seit ons Avicenna.

Een ander: ♃. Nemt dat sap van coriander succus aneti feces van aâ ℥ ij bact in eenen oven te gader ende dan maect er of pulver ende minghet met oleum *cruca* ende daer mede smeert rude ende joecte si sal ghenesen probatum est.

Een ander: Nemt oleum olivarum ℥ ij succi calamenti ℥ ij cere

quantum sufficit fiat unguentum ponatur in pixide cerate , hier met salvet jou ghelyc dat vorleert is. Dit helpt seer der boeser ruden.

Item : Succum coriandrie dat verdryft sterkelic rudicheit alsoe ons leert *Avicenna.*

Item : porret dat helpt der drogger rudicheit ende resolveert.

Item : Sinapis helpt seer de rudicheden.

Item : Oude urine verdryft joecten.

Avicenna ons leert busschen gheset ane beenen die beenen verdryft die stinckende ruden ende joecten.

Van warten die toe commen overal dat lyf.

Ende werten die toe commen int ansichte , ane de handen , ende ane al dat lyf. Ende worten commen toe van superfluitheid der melancolien. *Avicenna* die wyst ons een experment dicke gheprouft om warten of te doene. ♃. Groene heckelen die salmen seer wel stoeten met smoute van eenen vetten hane ende dat sieden over een ende dan coloret dore eene lynen cleet ende der mede salmen dicke smeeren die warten si sullen vergaen.

Een ander: Item ende eenige mesters segghen vette erde ghedaen hute den grave van eenen doode ende daermede die warten ghewreven, soe se vergaen.

Een ander : ♃. Galbanum dat legt op de warte boven erst of ghesneden ende dat galbanum doet vergaen exter oogen.

Een ander: Om worten ofte doen, men sal stoeten sol sequinum met aceti vini ende dat legghen daer op, sie sullen vallen.

Item: Die melc van tintimalli doet al het selve.

Een ander : Nemt anacardus dats eene vrucht overzee die pulviseert ende dat minghet met den sap van enguna ponatur in pixide, hier of soe plastert ontrent ende op de warten.

Een ander: Nemt succus aristolochie rotunde ofte nemt radicis aristolochie rotunde die pulveriseert ende dat minghet metten sappe van engune dit abstringiert ende ontpluct ende versubtylt.

Item: Petroselini dat helpt de warten met sinre propertheit.

Een ander : Experimentator die zeit, braet op de coelen die voeten van eene hoene tot dat die pellen, ende met die pellen soe wrinet die worten 3 warf ofte iiij warf sdaghes ende si sullen daer met vallen.

Een ander : Ende dat seit die selve mester eist de warten binnen syn hi sal drincken dat sap van pimpernelle. Ende syn die worten buten slicht drincken dat sap ende plastert der op.

Iten : Avicenna seit porceleine ghewreven ende op de worten geleit doetse vergaen. Ende *Avicenna* seit men sal nemen dat mes van den haront ende men sal wrinen de warten daer mede en si sullen nieten gaan.

Een ander: Ende dat leert ons meester *Gillebert.* Nemt roode slacken ende perste datter sap hute comt ende daer mede minghet een lettel souts en der mede soe salvet de warten sdages ij ofte iij warf ende die worten sullen te niet gaen.

Een ander : dat leert ons meester *Gillebert*, men sal dwaen die worten metten watere daer in dat een doot mensch ghedweghen was ende die worten sullen alle vergaen.

Item. Dat selve doet rostrum porcinum.

Een ander, dat ons wyset *Constantinus.* Nemt blommen van wilgen die stempt ende duwet der hute dat sap ende daer mede smeert die warten si sullen vergaen.

Een ander. Ende dat ons leert *Petrus Lucrator*, dat men sal nemen melc van fighen daer omtrent ghesmeert dat doet se vergaan.

Een ander, dat ons scrift *mester Constantinus*, ende sommighe andre philosophen ende dat es een goede baete jeghen de worten al eist dat eenighe lieden hender over boerten, nochtan scriven syt over waer : nemt ciceren ende met elcker ciceren noept eene worte ende leght alsoe vele cicere alse ghi genoept hebt worten ende werptse achter dinen rugghe in een cleedekin ghecnoept alle die ciceren ende daer mede sal men verleesen de worten.

Een ander dat ons leert mester *Gillebert.* Dus sult of sniden de worten ende daer suldi op legghen de wortelen van titimallus dit doetse te niettegaen.

Een ander. Dit is eene vraye corrosyf te haut worten ende andere onsuiverheden of te doene ende te makene gaten. Nemt loeghe van boomasschen ende daer in ghelegt weeasschen, 3 daghen, dan minghelt

in eene scelpe der mede levende calc dit tempert alsoe dicke als seem ende soe wanneer dat droghe is dan salmen weder verschen der opleggben ende dit doet xx ofte xxx warf ende dan sal mense of striken ofte wriven. Ende men doetse se oec ondertiden of met bindende met eenen drade.

Item den lichame die er te vele heeft ende toe comt der toe moet men purgieren de overtollige humoren cum sero caprno, etc.

Van den pocken en van den maselen.

Hier na soe willic jou gaen leeren van den pocken. Die jonge lieden ende oude lieden overkomen ende dat hieten die mesters *variolaria* ende heeft een mensche purringhe der pocken ende dan heeft den mensche noepinghe van den curst besloten met hitte ende hi heeft groete wee in den rugghe ende joecte in den nese, ende hi heeft naer in den slape. Daer omme als jou ghiement besiet met curtsen besloten, groet wee in den rugghe, dan weet dat hoere beghinsel van *variolaria* ende meest esser me de joecte in der nese en naer in den slape. Die cuere *variolaria*, dat is te segghen van den *pocken* ende als dese teekinen beghinnen int erste soo sal men bloet laten ter aderen, maer helpt dat niet ofte dat de pocken beghinnen hute te komen, dan sal ne me niet laten. Int eerste gheft hem ghesoden fighen dat spoede si om hute gaen. Ofte geeft dit drincken den siecken warm smorgens ende savons ende te nonens dwelke men maect aldus: ♃. Droghe fighen, blommen van lupinen. aâ ʒ 10. gum draganti ʒ 4, aqua fontis lib. iij. Dit siedi tot dat comt op ℥ stopen, dan coleret dore een lynen cleet ende ghevet drincken gelyc dat jou vorseit es ende doet er toe pulvis croci ʒ j. Dit soedrinct alsoet vorseit is, tot dat de pocken hute commen syn.

Een ander: Alle cleederen in greinen ghevarwet die hebben macht pocken hute doen commen.

Item die pocken hebben die moetten hem wachten van alle dinghen die den lichame binnen vercouden, waer bi dat bloet dat in den siecken es van binnen vercout ende verdict, ende verclondert, ende daeromme alse de pocken alle hute syn, doetse ripen met regemente ende met wasem van heeten water, daer met breeken die pocken ende eist dat daer blyft eenighe smette in der ooghen, soe sal men daer in drupen *aqua rosarum* en doeter in ghegoten succum rute ende alse in die witheden der ogen syn ghevallen

roode stede ofte joecte, ofte wit in hare rootheden, maer is dat niet ende die *variolaria* cleenen syn, sone ne suldi des niet behouwen maer vinstu joecte in der oeghen met ghesachtende ende die stecten dan merder en meerder stercker commen dant was, dan drupe daer in van albu muri ende brine van botere. Ende die oghen sal men bewassenen met heeten water diewile. En hets te weten dat *morbillus* syn van meerder vreese dan *variolen*. *Morbillus* comt van colera met lichticheden sonder hastelic de scedene. Int erst men sal hem gheven drincken aqua pomorum granatorum ende aqua hordei etc., aqua millonum, cucumeris cucurbiti, gheminghet met mussilagis psillii. Ende siede den siecken ane comen naer dese medecinen seerheden ende anxen bi gevalle lincopi, dan gheeft hem drincken aqua fumitterre ende dan wrinet sinen lichame ende dan decter wel, tote dat hem ghefast syn die morbilles, ende daer die morbilles uutgane daer naer soe keert weder lichame ende ter cuere ende hout de orine ende ingierste in erste men sel ontbinden der lichame, ende vindt den siecken zweetinghe van bloet huten hutersten morbilen, dan doet hem sitten over doem van water ende men sel weten dat die morbilen synre quaet *violent*. Dese siecheit is quaet ende deerende varioli si es gelue ende cleene ende hart bewonden, naer vele roets ende naer groote rochheit ende violencie ende si maken dat ansichte des mensche alse ofte te hope crempen soude ende alle syn si quaet ende doodelic. Ende als men weet syn variolata dan salmen den siecken doen gargariseren cum aqua rosarum, ende eist dat mindert in sine sturte, dan salmen ghieten in sinen oere schiefte dit gheminghet met water ende met aisyn, dat ghemindert wert tuutgaen in sine oere ende dan doctene sughen vore der nesen metter mont, want als dat ghedaen is sal de pacient ruste hebben van al horen meesten quitsen ende van groete deeren ende hi wert ghesacht van prekelingen onder den plant van den voeten ende dat holle van sinen palmen met datmen dicke der in wrinen sal met eenen doucke heet water. Daermede sullen si verlicht werden hore huut gaenen ende ne spyst den siecken in eenich van desen twee siechten niet te seere maer seer soberlic te gader tetene toter tyt dat wech gaet die quatheit des adems ende des goems die in heeft de siecheit de *morbilles*. Ende daer omme naer dat de scorssen ghevallen syn soe selmen dicken antieren baden die den lichame versoeten ende den lichame gheven regement en aldus

sullen die voetstappen ende hore diepheit of werden ghedaen ende als die voetstappen gheeffent syn ne bestriken met dese navolgende salve : ♃. pulvis lithargirum ℥ ij. bulliatur cum oleo rosarum ℥ iij. et semen millionum et farina rysi et pulvis ossibus antiquis aâ ℥ s. misceantur cum aqua ordei. Ende hier met bestryct as vorleert is. Ende syn die voetstappen gheheelt ter zwaerheden, soe sal men gheven drincken cum vino albo pt epitemi naer der bade. Ofte ghi sult doen bewasemen met heeten water ende daer toe sal men doen starke medicine alse serusa rafananum costum ende syn si cleene gelyc granis lupinorum, dan salmen der op striken cleene sachtende medecine, alse medicine dactilis. sic fit.

♃. Carnis dactylorum mundatorum, dit stoet al ontwee in modum unguentum. Daer met bestriket datter op cleve. Ofte men sal nemen dit hier naevolghende :

♃. Vette fighen mellis cum semen lini mussilaginis aâ ℥ iij, melc van bonen, ponatur in pixide. Ende hier mede salment besalven ende men salt ondertusschen salven met heeten smoutte van binnen ende haenden vergadert.

Nu willic jou beschriven van eener siecheit dat men heet laserscap.

Van lepra ofte laserscap dat es eene vule siecheit ende van laserien syn iiij manieren ofte specien ende men selse bekennen alsoe. Daer es eene manier van specien commende van verotte flumen ende die heet *tyria*, naer den serpent dat woont in *Jerico*, het is van hem ghesproten ende heet tyria, dats syne name ofte *vipera*. *Tyri* dat serpent heeft eene manier dat hem het vel of gaet ende alst out es, dan wasset hem weder en eist soe dat hem fyn lyf of gaet ende magher ghenouch is dan vindet hem tusshcen ij hauten dat daer in blyft syn vel, dwelke vel heet spolium suspentorum in latine dwelke vel is seer medicinael in vele siecheden.

Nou sal men leren kennen dese manier van desen evele dats bi den oeghe te siene ende bi der materien ende oec maniere des lichams. Dese specie van laserscap die men heet *tyrie* soe comt van manieren van spysen vele nuttende. Die van complexie es flumachtig ende die van usagen eeten

verrotten visschen van humoren van flumen, van aelen ende paelingen, carpers, eerders, ende die hore voetselen halen in den wase.

Item. Zoete melc, ganzen, zwanen ende alsoe wie hier mede leeft het ende is geen wonderlic die flumatic syn.

Dit syn de teekenin van laserien.

Horen wimbrauwen vallen hem ende wassen weder sulken tyt, hore droge leeden worden dicke, hore oeghen tranen hem ofte si scene altoes tranen hebbende ende de nese gaten geloken ofte ghestopt dat sire met pinne doen ademen, ende hore lippen ende hore tantvleesch es verrot bi den welken dat si ghene bloeden ende si syn ter borsten becommert ende si hebben heeschen voes.

Ende soemen dit evel meer dwact in dwatere soe arghere es ende dese avolghende medicine helpt ter vorseide specien ende syn haestelic wech.

Van den laserscap dat men heet alopicia ofte vulpes.

Daer es eene andere specie der laserscaps die men heet *alopicia* ofte *vulpes* ende dit laserscap comt van verrotte bloede commende van vervultheden van spyzen ende die vele bloets winnen.

Int erste de siecke zal hem doen bloet laten ende dese specie salmen aldus bekennen. Horen ansichte es al vol gheswollen gheverwet root verkeerende ter verwen waert ghelue ter hasen verwen waert. De sieke sal hem huwen van vrauwen valle, hore oghen werde hem dicke ende hore oghen scinen al vol tranen, die aderen ontrent die oghen ende dat ansichte die zwellen, die nesegaten werden bestopt ende dat tantvleesch werdt verrottich haestelic met dat men der ane comt. Hy is belemmert ter borst, ende in den lichame commende cleender pleckine en gaen weech ende daer naer commen si lichte weder, ende hore orine es root ende vet ende bi nature es horen bloet commende huten aderen dicke ende dat wart bruun ende seer tay int vercoelen, ende men tast in horen lyf vele clierenen ende wankine ende horen vleesch es morwe ende safte, horen huut es wit ende over al den lichame versaftende ende over al den lichamen zweetsch, dese verrotten vele cleederen ende dat ane siner lichaem

comt verrot wat dat is. Ende dese twee teekinen die vorseit syn die syn wel naer alleens ende dats bedi dat si beede commen van wacken humoren.

Van den laserscap dat men heet leonia.

Leonia is gheseit die derde pocie in de coleryen ende is ghenaemt *leonia* naer den *liebaert* die welke es heet ende droeghe van natuere ende daer boven dien heeft hie die groete stancheden ende hi sier ghelyct den mensche *coleryn* die welke die van dien complexien syn die bi natueren gherne eeten ende verseere scarpe spyse ende sterke ghesouten ende hi ouffent starken dranc, wyn, loech, peper, die welke heete spysen doet versieden ende verrotten colera.

Dit syn de teekinen die hebben leoninus.

Dat haer van den winbrauwen valt hut, de verwe des ansichts es gele ende den lichame keerende tot rootheden, ende in beide de oeghen es prekelinghe ende stecten ende opghescort, soo dat die oghen stane ront ende vliegende van hore scarpeit ende die nese gaten vernauwen ende stoppen ende horen tantvleesch verteert, die lippen cleven, de borst es dwinghende, den lichame ghestopt, haren urinen ghevarwet roede, ende dat hut den aderen comt es gheel ende dinne vierschs dewelke node daelt, ende alsmen dat bloet dwaet dan smeltet damppelic. Ende specie *leonia* die wascht on den mensche seer alsi beghint te porren ofte rypen.

Van den laserscap dat men heet elefancia.

Die vierde specie van laserschap die comt van melancolien en heet *elefancia*, dats den name naer den olifant ende omme dat de hornen syn dicke soe es te langer eer hem dat evel openbaert.

Dat teekin daer af: die verwe van den ansicht bruun bleec, ende die verwe van al den lichame, de winbrauwen vallen, de ogen ronden, de nese ververwet, die tonghe vol bollekine, alwarent cleene wortkine. Dat ghevalt die ghene die elephantiæ worden. Dese syn ghetekent bi den serpenten ende bi de vos. Si maken urine lettele ende dinne met asschen

verwen ende als hi ghelaten heeft bloet, het wert hastelic dicke, ende hoe men dat bloet meer dwaect int water, hoe harder wert. Ende alsment dwaect soe ne verbliket niet met dwane. Ende in dat bloet ligghen alse of het cleene aderkine ware ofte einden van senuwen. Ende alse dit evel toecomt soe wasen in den handen *cloven*, en in den lichame de winbrauwen ende in menigher steden des lichames.

Waerachtige prouven omme dat laserschap te kenne.

Ic sel jou leeren die warachtige ende propere proeven omme alle die vorseide specien te kennen. Int erste hem commen toe vele prekelinghen, ende die gaen gereet wegh ende comen weder, ende oec syn si onghevoelic van den billen totten voeten ende handen, en alsi ne stect in tachterste van dien met naelden ofte met eener griffele ofte met dergelyke, hi ne ghevoelt niet, ende ondertyden den anderen leeden daer naest die hebben gherne cout ende dan slapen si ende aldus verliesen si dat ghevoelen bi horen verrotten humoren.

Een ander prouven. Nemt horen bloet alsi ghelaten syn ter adere ende daer op leght iij chornen souts, dat sout sal smelten te ghans, dat ende siede niet op dat bloet van eenen ghesonden mensch.

Noch een ander. Nemt van den bloede ende wrinet in dine palmen ontwee ende meert of dat bloet net is, dats teekin van verrotte humoren. Noch hare huut es seer dinne ende ghise ende dat namelic in dat voorhooft ende in dat ansichte ende in de rechtinghe ghelycker ghelye ofte ware besmet.

Van ceteren. Ende alsmen ceteren gheneset die se pleghen te hebben, si comen hastelic weder ende hem wassen botsen alse wannen, ende alse een meester curert si commen haestelic weder ende ware datmen dat lyf nat maecte met wateren nat, het es haestelic droghe, alse ofte dat lyf vet ware, ende si spreken dore hore nesen ende si moghen qualic verademen, ende hore adem stinct. Dat syn de teekenin waer men sal weten dat somtyts stinct den ademe ende dat is int somtyts huter maghen ende somtyts huter sinre hersinen, ende horren sweet, ende men mach hem wel branden dat si luttel ghevoelen der of ofte niet.

Ende in elefantia horen haer valt. Ende aldus seit *Avicenna*, eist dat laserie si bekent over alle den lichame dit is de laserie natuere, si syn seer rudich, si worden wel al de werrelt lazers ware si werden lichtelic gram ende si zweeren quade heeden ende si cortsen luttele ofte niet al waer datsi cortsen dats seer onlange, want quam hen den vierden dach de corts ende dat iet lanc duerde si waren ghenesen.

Die handen van den laserschen mensch soude der ghesonde menschen lasers maken ende omme die vreese vreeset men se van onder de lieden dats gheordineert in dat oude testament en in dat nieuwe.

Avicenna seit dat de natuere van den laseresman es dat aller beste bloet datti heeft in sinen lichame ende hi prouft dat bi *Robbaert* diet schryft dat die lasersman die verrot is over al syn lyf dat die natuere subtyl es wint soe veel bloets in den lichame van den laserschen datti wint een gansch kint. Ende hier omme raet hi den laserschenman die wesen wil in langhe leven dat hi niet ne met wive si ende dat ne mach hi niet ontbeere alsoe lange als hi ghesont is nederwart. Hier bi soe raet *Avicenna* ende vele andere mesters dat de laseresmensch sal hute doen sine cullen; ende dit sel hi doen omme sinen lyf te verlangene ende wilt men oec doen de cuere die welke niet mach zyn in de gheconformerde laserie ende soudemen dat scriven dat salmen doen bi eenen vroeden physisien.

Laserie van ghenoten.

Die laserie die comt dicken toe van ghenoeten aldus : eist dat een ghesont man heeft te doene ofte brudet een laserwyf, daer of soe sal hem wassen eene quaede infexcie ende dat comt somtyts van eene heete laserche ende somtyts van eene coude lasersche ende daer bi soe verandert die cuere in de diversche inflexien en teekinen. Ende somtyts soe wert een mensche besiect met dat bruden van den flematyc ofte melancolien ende dat bekent men bi den leeliken ansichte. In den ersten daghe in deser siechtheit alse hem quade teekenin toegaen van infexien.

Ende die ghene die dat toecomt van bloede ofte van colera die syn besieckter danne dandere specien ende spadere te ghenesen. Ende is dat sake dat is van colera men bekennet bi dat sachter es, van colera men bekennet bi der hitte diepe inwaert ghevoelt en die huut wert spersende

ende al omme soe ghevoelt hi stecten met hitte, somtyts met bevingen ende dicke soe verwandelen syne varwen van den witten int roode ende van rooden int dat witte. Erst ende hi ghevoelt quaede ghevenimose materie tusschen vel en vleesch ende ontrint dat ansichte ghevoelt hi ofte daer mieren liepen, die dat ansichte prekelende hitte, ende dieken heeft hi naer. Item ende als comt hi den couden saken vorseit dat ansicht zwelt ende de huut, ende in alle die leeden comt hem zwaerheit ende come mach bi hem verporren van der stede daer hi sit ende hi ghevoelt-cauwe tusschen vel ende vleesch al omme ende sonderlinghe int tansichte ende in dat voorhooft. Dus salmen gaen ter cuere van desen die comt van hitte. Int erst salmen laten in bede die armen ende die materie selmen rypen met desen navolghenden dranc : ♃. Oxisaccra ℥ ij., syrupus de fumiterre, ℥ iij., addite aqua fumiterre, ℥ iiij., aqua scabiose, boraginis, aâ ℥ ij, misceantur et fiat julep. Daer of ghevet drincken savons ende smorgens, telken eenen toghe warme ende dat men daer op vaste ij hueren. Ende alse desen dranc al ghegheven is dan salmen laxeren met oxisaccra laxativa ʒ ij en yera ruffini ʒ j. Ten derden daghe salmen stoven met coude cruden ende daernae gheef den rubea trosiscata 2 deel, ende derde deel *tiriaca magna* met succus fumeterre laen salment drincken ende aldus sel men doen 3 auster een. Item ten vierde daghe salmen weder laten in den lever adere ende des ander daghes in de hooft adere ende laten van den bloede hute naer den cract van den mensche, ende tallen iij daghen suldi hem stoven ende gheven hem van den opiaten vorseit ende doet hem laten alsoe iij maenden lanc. *Item* men screpen int been ende den ventousen setten onder den kin ende men sal ruptorien setten opt been tote den vorseiden tyt. Ende des smorgens salmen hem gheeven *diaprunus* ende *dyanthos* ofte sucker rosaet ende daer nae metter de serupe vorseit de fumeterre. *Item* en de weke tweewarf salmen temperen *unguentum citrinum* met rose water ende daer mede dat ansichte smeeren, ende dan decket met weghebree bladeren ende dat laet ligghen al den nacht ende doet des morghens af. Dit es de cuere jeghen de coude specie commende van flumatyc ofte van melancolien. Int erste men sal hem die materie rypen doen met desen drancke : ♃ Oximel denzetiacum ℥ ij sirupus fumeterre ℥ j. aqua boraginis, aqua fumeterre, aâ ℥ iiij misceantur, ende

dit gheft smorgens ende savons, alsoet jou verleert es. Ende als den dranc hute es dan suldi purgieren met desen laxative : yere logodion ʒ ij, yera ruffini ʒ j. Ende twee daghen salmen stoven ende daer toe salmen doen bladeren van scabiosen, van fumeterre ende lapacium. Ende nae de badene salmen hem gheven *tyriaca magna Galieni* met sop van fumeterre laeu. Ten derden daghe salmen laten ter leveradere ofte in den hooftadere. Ende men sal doen scarificatie ende ventosen onder de kin. Ende jeghen de quaede verwe selmen elcke daghe wyn, daer in dat geleghen heeft te weiken pulvis van reubarbaro, ende tweewarf te weke salmen savons dat ansichte dwaen met winne daer in ghesoeden es rebarbarum.

Van den tresoer omme te verhoudene laserie.

Dit es dat tresoer omme te verhoedene laserie ende hem te dwinghene datsi haer niet ne barse. Int erst nemt vilinge van pueren goude ende pulveriseert subtyl ende dat minghet metten sape boraginis.

Een ander. Nemt dat beenkin dat men het *ossis de cornu cervi*, dat salmen pulveriseeren subtyl ende dat salmen gheven drincken met succo scabiose.

Een ander. Theodoricus die wyset omme te verdrivene datse niet weder commet : nemt eene slanghe van eenen droghe berghen commende in droghe steden ghevoet ende hout hem dat hooft af ende dan stecket ende latent wel wentelen ende bloeden tote datsi verstervet es, ende suvert binnen van der vulheit en dat veel selmen sieden ende daer of sal men den siecke gheven alle daghen een stic datti niet ne wete wat es want anders ne hate hyt nimmermeer en hi sal drincken den wyn daer in ghesoeden was ende dit salmen doen totter tyt dat de siecke zwelt, ende beghint onthudene ende te verbladerenen, dan salmen den siecken legghen in eene stove ende men salven smeeren met olien, in de welke olien ghesoden syn *vipera* ende aldus sal hi ghenesen ende hi sal vernieuwen vel ende vleesch ende dat es wel gheprouft dicken.

Een ander dat ons leert *Avicenna*. Nemt een serpent ende den stert ende men gravet in eene stede tot si vol wormen si ende dan men salt droghe ende dan sieden in wyne ende dat sal men gheven den siecken drincken alle daghe met sirup van seene.

Een ander. Dat seit deselve mester, men neme water daer eenen serpent in ghesoeden si, ende daer in sal men dicke buën den bart van den siecken ende hi sal ghenesen.

Een ander. Men sal tarwe weiken in water daere eene serpent in ghesoeden is ende met die tarwe salmen hoenderen opvoeden ende men salmen gheven te drincken van dat water daer de hoenderen in ghesoeden syn. Ende alse de plumen van den hoenderen die afghevallen syn dan es tyt dat men de hoene scoene maken ende siedense in water die salmen den laserschen oec gheven te etene ende hi sal den water oec drincken daer dat hoen in ghesoeden was ende hi sel dwaen sinen ansichte in dat selve water ende sine handen. Ende men sal hem doen laten achter den vierden dach.

Een ander. Omt zelve men neme een serpent ende men legghet in een vatkin wyns wel ghestopt, totte dat hi wel verrot is der in. Ende van dien wyn sal den siecken drincken altoes ende anders niet.

Een ander. Nemt een serpent ende men bradet met soute in eenen pot ende daer af maect pulver. Dat sal de siecke eten in alle sine spyse ende drincken ondertiden der of, want het is goet jeghen laserscap ende jeghen vele vulder siecheden die den mensche dicke ende menichwarf overcome.

Ende dese navolghende cruden helpen oec laserschap: *amygdalorum*, *borago*, *calamentum*, *dyptanus*, *draguntia*, *raphanus*, *scabiosa*, *tartarum*, *yera ruffini*, *tyriaca magna Galieni.*

Die ghenen die venin ghenomen heeft ofte ghedronken.

Die ghene die venyn ghenomen heeft ofte ghedronken. Int erst nemt warme water daerin ghiet olie ende dat gheeft hem te drinken des morghens ende doetene keeren twee wart deen na dander, maer eenighe lieden drinken melc met olien ende boter pplic, want dat saft van der quaetheit des *venins.* Ende men merke naer dat wat teekenin dat comt in den lichame, want het ghevalt cortsen ende rootheit des ansichten ende gheelheit der oeghen, ende quaden stanc ende roke des monts, men sel hem geven met drancken vercoelende dinghen ende blusschende, ende eischt dat hem vercranct

die slaep ende hem verschenheit openbare, men gheve hem in dranken heete dinghen, alse medicinen van assa ende dier ghelicke. Ende het helpt den ghenen seer die hem ducht datti venyn in ghenomen heeft in drancken ghenomen dicke fighen ende noten ofte hi neme alle morghen stonden *tyriaca magna Galieni cum terra sigillita* want die propertheit van die medicinen es alsmen ducht dat venin es in de spyse. Daer ment hute leit met keerne. Ende alsmen drinket dat venyn der syncopis ghevalt enplic den ghenen diemen helpen mach ende dat ane de craft stect est van quaede venine contrarie der complexien der herten, alse die substancie luttel helpt ende die cuere, hi neme *basnar* dat wederstaet, ende *ic* ebt ghesien dat wederstont *napepollen* dewelke dat is van den arsten venine. Ende somtyts helpt hem diamascus ende *tyriaca magna Galieni* dan oec *diacinnamomum* al.

Om te wederstane dat venin dat men heet cantharides.

Dit syn medicine omme te verslane alle die ghene die venin gedroncken hebben ofte cantharides. Item men sal hem gheven drincken in drancke oleum amygdalarum en teekin is datti bloed ute hem ende sine blase zwart, ende daer nae gheneset de zweeringhe der blasen. ♃. Men sal hem geven drincken succum apii ende men sal hem gheven medicine de asa fætida ende *tyriaca magna Galieni*. Ende die ghene die mel drinct ende hem daerna comt morwenisse ofte walghingen, die sal nemen aisyn, ende daer in nemen een luttel asa ofte succum calamintum, gheminghet met syrupo acetoso ℥ j. Dit doet tweewarf deen naer dander.

Een ander. Nemt spillium, soe dat salmen drincken in drancke dit doet al het selve. Ende ghevalt alsoe de mensche ate *coriandrie* onghe-prepareert dats venenose ende dat sal men wel rieken bi den ademe van den pacient, men sal den pacient gheven drincken gum psillium gelyc dat vorleert is dat sal hem seer helpen. Ende somtyts ghevallet ende comt toe den lieden van ghebraede dinghen, dat is dat eeten heet ofte alsmen hute eenighe hoven ofte viere trect eenich dinc ende men niet laet verslaen ende men etet dats *urigo filig epilie*, dan nemt in drancken robstpticor mundatorum ende dan ghanet slapen der op of gaet ende naem een badt. Ende comt oec somtyts van visschen eenen dach of twee, ende

si dat saken dat hem valt datti heeft gheten dusdanich spysen, hi sal nemen in drancken ende in suveren wyn pulvis piperis ende men sal nutten ternen van avellanen ende somtyts slaen der toe quade toevallen ende die pacient salmen gheven nutten *robatomorum*. Ende men sal hem gheven ondertusschen ele *mdiaton pipion*. Ende men sal den pacient gheven drincken suveren wyn ende men sal die maghe van buten besmeeren cum oleo nardino savons alsine slapen gaet ende daer op salmen leggen een warme cleet.

Van der steken ofte beeten van der slanghen.

Alse een mensche is ghesteken ofte ghebeten van eener slanghe, soe salmen nutten mirobolanarum citronorum, ende alsmen die stecte ofte beeten niet ne weet waer of dat is, dan sal men persen op die stede ende dan sal men ventousen op setten die dat seer sughen. Dats omme datment der mede beroere ende dan salmet op striken pullica ende men legghe op *cancrj contrici*, ende alsmen siet dat die stede beghint te volne te zwellene, te verhittene, dats teeken dat die puncture daer is van eenen quaden deerenden diere, ende alst beghint te verrottene al zwart dats teekin dat noch niet dore ne comen si in den lichame, dan es noch tournoye niet van den ligchame maer alste aller quaetsten es die puncture si valt bi der herten ofte dat daer eene groetere arterie si die welke dat draegt ter herte. Ende men sal weten dat men sal nemen jeghen punture der slangen: *goet tiriaca magna Galieni* ende men sal oec gheven *goet mitridatum magnum* ende oec medicamenten de asa ende *hermodacteli*, ende den pacient sal altoos drincken suveren wyn.

Van der beeten ofte steken der scorpioenen.

Als eenen mensch es ghebeten van eenen scorpioen, ofte ghesteken int erste, men zal hem geven nutten: *tiriaca magna Galieni*, smorgens, ende daer op drincken een lettele suveren wyn ende men sal eten poma acetosa in folia cors ende taraxaton alchinabucum ende screpellatio in die stede der puncture ende sughinghe ome hute te treckene.

Van der beeten ofte steken der ruthelen.

Ende men sal weten alse een man es ghebeten ofte ghesteken van der ruthelen, int erste men sal gaen in een badt ofte men sal dat leedt baien daer die steke in es.

Een ander. Men sal dat ledt graven ofte bewinden met sande ofte daer op leghen heete asschen.

Een ander. Nemt manipulen j, nigelle, sence apiien s. misceantur et fiat pulvis ende dat legt er op. Ende jeghen punctuere suldi daer besalven met desen naevolghende salve: ♃. Bolum armeniacum ℥ j, aceti vini ℥ s., olei violarum ʒ ij, miseatur et fiat unguentum. Ende eist dat die tanden van den bien in der bete ghebleven is, soe behoeft dat men dat wrinen cum oleo violarum, ende wrinet die bete met asschen ende daer naer soe plastert die olie daer op ende suveret toti si hute gaen.

Die bete van den verwoede hont es quaets van al.

Ende dat sal men weten ofte hi verwoet was ende bi die teekinen die gheseit syn, ende die vele in den *bouc van lilium medicus.* Int erste men sal die stede setten ventousen dat die corruptie hute trecken mach ende men saller op legghen medicine eruca ende canfora gheminghet cum butturo vaccino sine sale ende men sal drincken tot drancke de canckere alse aqua caprifoli ofte des ghelike, ende men sal den siecken abstineren met goede dieten.

Dits den armen tresoer jeghen venin.

Dit is den armen tresoer jeghen venyn. Int erste men sal nemen succus agrimonie ende dat drincken met witten wine ende dat es seer goet jeghen gheveninde beten van serpenten, van honden, van bieden ende van gheveninde zweeren.

Item ten selven. ♃. radicis diptamis, radicis tormentilla aâ ℥ j, hier of maect pulver subtyl, ende van dien pulver vorseit gheeft drincke een ʒ, te gaeder met witten wyne. Dat doet die haus hutte sceede venyn, probatum est.

Een ander. De wortelen van gentiane geleit in een vat wyns bewaert die drinkers van venyn sonder twyfel.

Een ander. Neemt de wortelen van asphodilli die suldi pulveriseren ende gheven drincken, dat verwaert die mensche van venine ende van quade spysen ende drancken. Ende dese navolghende specien ghenomen helpen jeghen venin ende beten van gheveninde dieren: asphodille, asa fetida, allium bdellium, balsamum bdegar, centaurea, dragunta, menta, daucus creticus, diptamum, gentiana, radicis yreos, lilium, mel, oppopanac, pix liquida, rafanus, ruta, spica nardi, solsequium squilla, sal, sansucus, terra sigillata, zedoarj. Dit zyn elc in ten selven die men heet opiata. *Esdra* opiata litotripon. *Jera* fortissima Galieni. Mitridatum opiata, tyriaca magna.

Hier soe hent den bouc van laserien ende rude ende pocken ende van gheveninden beeten, ende hier nae soe comt den bouc van der navele ende van der cullen, ende van den gheschorden, ende oec van fistelen, hoe dat die ghescepen syn, ende die cuere van elcken ende hierna soe volghet die taffele.

Die taffele der af.

Van clieren.
Van stancke dat *yrcus* heet.
Van claphoren.
Van apostemen.
Van flegmon.
Van wonden zymia.
Van ruptura.
Van apostemen in der rooden.
Van ulcerien ofte gaten der rooden.
Van apostemen der cullen.
Van erina testiculi in der cullen.
Van den gescorden sonder sniden.
Van der scorringen der navelen.
Van den spenen int set.
Van fistelen.
Van den fondamenten.

Van clieren dat men heet scrouffelen.

Van clieren die men heet scrouffelen auster de soghe ende ghelyc dat de soghe werpt verkine alsoe doet dit evele vele gaetkine ende ghelyc dat die verkine vroeten in dat mes achter ende voert alsoe daen deze clieren int vleesch van der eenen stede ten anderen. Ende dese clieren syn hart overmits datsi syn van materie van melancolien. Ende si wassen meest in den hals ontrent der kelen, ontrent der kaken, onder de oxele, ende dese clieren werden onderwilen versworen ontrent de kele en si maken loepende gaten ende dan heetent eenighe mesters des *sconnics evele.* Ende sulke mensche gheloeft dat dit de *conine van Vrancric* mach ghenesen ende dat dit es werc, ende dat allene metter overgripene van sire hant ende dat eenighe lieden der of ghenesen overmidt horen gheloeven want dat gheloeve conforteert den lichaeme, ende die conforteringhe verwint den lichame. Ende dit es alse de materie niet te groet nes, maer alse die materie out es ende groet ende zwaer, die natuere sterc tonder te brenghende soene werden si niet alsoe ghenesen.

Noch een ander experiment

dat eenighe mesters hebben ghevisiteert ende men verserket te sommighen steden ende gheloeft: men leit den siecken op een springende water huten gronden op Sinte Jans nachte, midden somers, ende den siecken sal men bloet laten vallen int water ende hy seghet datter vele mede ghenesen syn maer naer datsi van zwaren doghene syn soe de lieden vele mornessen mede ende si soecken vele rade ende te hoerer ghenesinghe behoort vele subtylnissen. Want dese clieren commen gherne in den ghenen daer si noode in droghen ende in den ghenen vol limmicheden syn ende vol humoren. Ende in den ghenen die vele eten ende vele drincken meer dan hoere verduuringe verdraghen mach. Waer bi dat natuer overblyft ende onverieert wert ende dese overtullicheit sterct dese clieren menich, sins van hare daer mense best begheren mach. Ende onderwilen metten clieren ende metten apostemen die welke overtullicheit gheerne maeken in clieren ende in apostemen lopende fistelen, onderwilen oec in spenen ende onderwilen anders. Ende daer bi in dese hute breeken

clieren die hebben se vervulte ende alle overtollicheit van spysen ende van drancken quaet. Ende men sal weten datsi dicken sullen liden ende ghedogen honger. Dats hen goet medicine ende die dat niet weten willen noch regement houwen ne willen, die syn quaet te ghenesene. Int erst men sal den siecken doen houden te slape vele metten hoofde nederwert, ende hi sal hem wachten van roupene, van weenen, ende van walgene. Ende men sal die materien suveren van *electuarium diaturbith*, constelic ghenomen, dewelke electuarium purgieret in melancolien. En men sal dat scrouffelen comen meest van melancolien, ende glandulen commen meest van flumen. Ende dit naavolghende medicine es hem goet ghegevent want het purgiert fluma properlic ende melancolia. Turbith by gomosi ʒ iij, zuccari albi ℥ s. dit sal men pulveriseren subtyl deen in dander ende hier of sal men den siecken gheven ʒ ij ende is hi cranc men sals hem gheven ʒ j. Dit salmen gheven ter middernacht ende dan salmen der op slapen tote dat beghint te werkene ende den pacient ne sal gheene water drincken, noch niet dat cout es op sine spyse. Ventousen ne syn oec den siecken niet goet want si ydelen dat subtyle. Ende eenighe mesters segghen dat is better dat men ventousen sette ende naer de ydelinghe der materie es men sculdich te prouvene of mense mach doen scheeden eersi hute breke ende datsi niet soe dore hout syn dessi niet moghen smilten. Maer men vint vele lieden siere niet op ne hachte vor dat si hute te broken syn. Dits is eene plaster omme te doen sceeden scrouffelen ende niet hute te brekene. Nemt rode slacken, die siedt met zwynen smout ofte met hoendere smout ende met wynen hier of maect eene plaster ende legghet op die clieren.

Een ander. Nemt ghieten cotelen die minghet met seme ende aisine ende siedt se ende legtse daer op laeu.

Een ander, dat ons scrift *Avicenna* dat seer wonderlic goet es: nemt de wortelen van der lelien, lynsaet, duven mes, dit tempert alle met wine over eene ende siedet. Ende es dat de clieren ofte glandulen syn van coude complexien ende si syn bleec soe doeter toe te meer van der messen vorseit, ende eist een kint ofte een wyf, dat vierendeel sal wesen mes vorseit.

Een ander. Dit es een goet plaster om klieren te ghenese eer si huten breke: semen lini ℥ ij, sulfer ℥ ij et s. seem ℥ j. Dit minghet ende siedt over een ende maect een plaster legghet daer op laeu.

Een ander dat ons leert Dioscorides. Nemt de wortelen van lapaciti ende dit siedt in wyne ende leght laeu der op.

Een ander dat ons leert Macer. Nemt levende sulver ende duven met, lynsaet, nigelle saet, aa partes equales. Dit stoet al over een met warmen wyne. Dit siedt over een ende hier of maect plasteren, legtse warme der op, si gaen te nieten.

Een ander dat ons leert mester Gillebert. Nemt een ey ana bulba ende dat ey wel ghebraden ende dat gheeft drincken met wyne smorgens ende savons, iij daghe lanc aster een, met lettel etens. En hier mede hi verliertse. Dats wel gheprouft.

Een ander, ende dit segghe *ic* ende *ic mester Jan Yperman* hebbe dit naervolghende dicke gheprouft. ♃. Mes van duven, van gheete, van ossen, ende dat al droghe aâ lithargirj cinnum, de wortelen van coelen, semen apii, galbanie, bitter amandelen. Dit minghet met pecke ende met een lettele oleum olivarum ende out barghin smout. Dit legt er op, dit doet den scrouffelen te nietten gaen, erst moet men den pacient purgieren met pillen de turbith ofte pulver ghemaect van turbith gelyc vorseit es.

Een ander. Nemt de wortelen van weghebree die salmen braden ende die sel den pacient altoes draghen over hem. Dit selve houden ende bedwingen datsi niet sullen moghen wassen.

Een ander dat ons leert *Avicenna:* nemt de bloemen van boenen, die selmen stoeten ende daer op legghen ende si sullen vergaen.

Meester Gillebert seit dat bloet van de slacken op de clieren geplastert doetse te niette gaen.

Een ander. Nemt diaquilon dat leght daer op. Dat es ghepresen van vele mesters.

Een ander. Mussilaginis bismalve, funugreci et mussilaginis lini aâ lib. j, litargirum lib. j, olei olivarum lib. ij, hier of maect emplastrum.

Ende *ic mester Jan Yperman* plach dit plaster te makene ende dat dienet mi wel alsoe goet alse eenich dat *ic* vant. *Ic* nam van elcke crude j pont ende doen maect *ic* er of mussilaginis, daer of nam *ic* een pond litargirum subtylissime pulverisati lib. j. et s. oleum olivarum lib. ij, cere lib. s., dit vergaderde *ic* alsoet behoort. Dit is een water om te ontbindene scrouffelen ende glandulen, ende het brect den steen in de

blase ende morwet die hartheit in den levere ende nieren binnen 3 daghen elc metael. 4. Radix, celedonie jusquiami tittimali, cicute, squille marine, rute sylvestris, maliterre, asfodelli. Dit stampt al over een ende dit sublimeert iij doere eenen *halembic*, ende hout jou daer af want dat water es venyn.

Van den stancke die yreus heet in de oxelen.

Nu soe willen wy leeren ende scriven van stancke der oxelen dat men heet *yreus*. Om dat te verdrivene daertoe selmen doen aldus : in dat erste men sal hen dat haer afscheeren, ende hen se die oxelen wel wriven met goede wine ende met rose water deen ende dander ende met siedinghe van cassilen.

Een ander. Nemt witten wyn wel ruekende ende daer in temperet een luttel muscus ofte amber gris ende daer mede besalvet de oxelen savons als men slapen gaet.

Jeghen swellinghe en zweeringhe der tanden : siet in wine cumine ende droge ghewreven fighen ende daer of maect eene plaster ende legghe warme op der stede.

Van den clappoere die men heet bubo.

Van *bubo* dat syn clappoeren ende si heeten alsoe achter die *hule* die welke altoes woenen in de gaten daer doncker is ende in heimelicke steden, in bomen, in husen, in kerken, ende deze apostemen si ghelyct want si verkeert in heimelicke steden alse onder der oeren, onder de occele ende in den liessche, ende dese apostemen ne selmen niet wederstaen met coude plasteren omme deser navolghende rede wille. Ende men sal weten dese aposteme die onder den oeren comen metter die apostemen soe suvere hen de hersinen van hore overtollige humoren die daerwaert loepen als eene fonteine. Ende de bubo die onder die oxelen rysen bi hem purgieren dat herte, ende die longhen ende die borst. Ende die in de liesschen staen daer suveren hem die onderste leden van den buucke alse lever, milte, nieren en darmen, ende omme deser reden vorseit ne es men gheene sculdich te wederstane noch van den stede te verdrivene met couwen medicine, want

die materie, die hen souden suveren bi *bubo* d'apostemen verslouch men die die mensche waer in groete vreese daer te laden in dat lyf groete siecheit ende apostemen, zwellinghe ende menissen, belet van wel te hoeren ende vele andere dolingen in der leden vorseit. Ende daer omme sal mense doen hute breken ende suveren alse andere apostemen. Int erst omme dese apostemen hute doen breken soe legt er op dit mollificatyf: mussilaginis semen lini fenugreci radicis malve, bismalve aâ ℥ ij, exungie porcine quantum sufficiat. Dit minghet ende siedet overeen ende dit leght der op wel warme smorghens ende savonds tote dat *bubo* morwet ende altoes baien se met laeuwen water eermen den plaster der op leght ende als jou dinct dat si es morwe dan nemt eene vlieme alsoe ghemaect, en snitse op de langde dan suvert se wel, dan ebt ghemaect eene wiecke

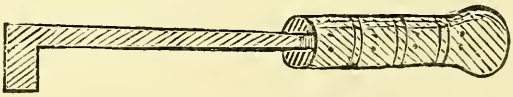
van stoppen ende steectse der in ende daer boven legt een plaster die vorschreven staet int capittele van den hoofde, die men heet unguentum fuscum ende alsoe sel ment laten ligghen tot der ander daghes, dan sal men der plasteren afdoen ende baient, ende suverent met lauwe water, ende dan droghet dan salmen der in steken eene wiecke ghenet met modificatyf dat hier navolghet ende daer boven leght een plaster van unguentum fuscum. Succum apii recentis ℥ iij, mellis ℥ j. blommen van tarwen ʒ s. Dit minghet over een en siet een wilken ende daer met besalvet diene wieken. Dits een groet mundificatyf want het suvert ende doet vleesch wassen. *Avicenna* die placht er op te legghene dese navolgende salve, ja alsi wel droughen ende etterden:

Salve ♃. Resine alba lib. s. cere ℥ v. aceti vini ℥ ij. Dit siedt over een tote dat de wyn es verzoeden ende den doet of, ende doet in dine bosse. Dit was sine salve daer bi hi met vele wonden ghenas ende cuererde, ja die versch waren.

Van den siecheit die men heet fistula.

Fistula ofte *fistelen* dats eene ghegate siecheit binnen wider dan buten en de mesters segghen dat fistele syn menichande, maer die oude mesters

segghen fistelen die gerechtig syn die hebben harde ghezwollen boorde alse eene penne ofte pipe alsoe : *Avicenna* seit ende daer achter heeft hi sinen name achter die pipe fistula. Die fistele comt onderwile van saken van buten ende onderwilen van saken van binnen alse van apostemen ende van zweeringhen ende quetsingen die qualic waren van binnen gheheelt alse van verrotten overtulligen humoren van der virtuut daerwaert stekende natuere te weikele den ghesent ofte datse die stede moet ontfaen bi dwange. Nou soe willen wy gaen toter werken der cueren. Int erste men sal bekennen die quade ghecorrumpeerde humoren die den mensche in heeft, ende die humoren selmen ute suveren met sinen properen medicinen, dats te segghen datmen sal gheven voren een preparatyf dats een bereitsele die de humoren ripen, ende daer nae alse de humoren ripe syn selmen gheven een laxatyf daer dienende ende daer nae salmen gheven pillen daertoe dienende die men sal useren over andere dach. Ende die pillen ende die medicine vinden wy genoech in *onsen* [1] *Antidotarius* ghescreven. Ende ist dat dese fistele comt van bloede ende dat te veel bloets es in den mensche soe selmen dat bloet ydelen ter aderen die welke aderen selmen nemen die beste mach suveren dat siecke ledt ofte men maecht suveren met ventousen op dat van node si. Ende men sal weten dat de fistele somtyt comt ende wert in vleeschachtige steden ende somtyts soe wert in senuachtige ende oec in senuwen ende somtyts soe wert in den beene in sine vule ghevurteit ende dan mach den fistele niet ghenesen die verrotte beenen ne werde erst hute ghedaen of ghescrepet ende ghesuvert van den gansen beene met instrumenten daer cirurgie



mede werct aldus gemaect, met eenen haecke in deser manieren. Daer met sal men dat quade been af screpen van den goeden.

[1] L'auteur renvoie ici à son *antidotaire*, ce qu'il a fait plus haut et fera encore plus bas. Ceci semble indiquer qu'Yperman a composé ce traité, dont on n'a pas encore trouvé de copie.

En *Ypocras* ons wel leert ghi meesters van cirugien syt wel dat ghi wel rumt dat quade van den goede, want blever iet an van den quade die fistele soude weder of wassen ende groien ende somtyts maer een deel. Ende es dat sake dat gat van den fistele buten te nauwe soe nemt march van j. vliender ende dat stect daer in daer mede salt wyden seer ofte men snidene daer men toe mach ende daer men in doen mach pulveren diere in behouwen ofte lavatien ghemaect, van urine ende van seeme ofte andere lavacia dat soete behooft. Dit doot den fistelen ende etter of dat quade vule vleesch.

♃. Levende calc, atrament, flores ers, alumen, hier of soe maect subtyl poeder ende van desen pulver op de wiecken gestroiet te voren de wieken ghenet int witte van den eye.

Een ander. Nemt ghubernent sout, spaansch groen aâ, hier of maect pulver subtyl.

Een ander. Nemt een eye scaele ende die eye scale vult met orpimente ende copoet ende menschen drec, aâ partes equales. Dit al onder een ghebernt ende hier of ghemaect een subtyl poeder, die poeder ghedaen op de wiecken ghenaset de fistelen. *Ofte* de wortelen van *anabula* ghepulvert gheneset de fistelen.

Een ander. ♃. Nemt eene levende padde en canep. volle wort., sap van rute ende van boenen. Dit stopt in eenen erden pot met leeme ende met partstorten gheminghet ende daer of berrent pulver in eenen oven ende dan latent coelen ende dan ontdecken ende maecter of pulver cleene ende doet in de fistelen metten wiecken gelyc dat vorseit is.

Een ander. Constantinus seit dat hooft van dat hooft van den hont gheberrent te asschen gheleit in de fistelen gheneest.

Een ander. Dit segghen de iiij mesters dat dit es een seeker pulver om fistelen te ghenese : ♃. agremonie pimpernelle, arnoglossa, centum galli tartari, viridis eris. aâ ʒ j. Ende alse die stede van den fistele ghesuvert is dan stect dit poeder der in met eenen wiecken.

Een ander. ♃. Nemt dat mes van den mensche gheberrent te pulver, ℥ ij, pulver piper longi ℥ s. Dit minghet te gader met seeme ende boven alle deze dinghen verslaet dat canckeren ende fistelen.

Een ander. Es de fistele buten nemt pes columbini dat stampt ende duwet tsap der hute. Dat sap doet er in. Ende is den fistelen binnen dat sap sal men drincken.

Een ander. Jeghen fistele ende canckere. ♃. Nemt dat sop van tit mallus ende smout berghin. Dit siedt over een ende doeter toe mirre ende daer in soe net dine wiecke die stect in de fistele ende daer mede salse droghen. Dit is dicken seer gheproeft.

Een ander. Nemt duve mes ghesoeden met melc van gheeten. Dit geleit op den fistele drocht ende suvert se.

Een ander. Nemt het sap van tapsus barbatus ghescumt over een toter consumpcie van den sape. Dan douter in pulver van spedeien van den gelue mirobolanj. Dit minghet over een ende doet op den fistele.

Een ander. Nemt serpillum ende dat met sout ghevreven ende dat op de fistelen gheleit, gheneest.

Een ander. Meester Gillis siet in eenen bouc heet *Dias*, dat titimalli met sinen wortelen ghedroghet in eenen hoven ende daer na maecter pulver of, ende dat met eener wiecke in den fistelen gheleit dat gheneset.

Een ander. Nemt wit peper, droghe figen, wortelen van petrocelini. Dit minghet te gader ende legt op den fistelen.

Een ander. Mester Gillebert seit dat bloet van den slecken dat in den fistelen ghedaen, gheneset den fistelen.

Die werke der cueren omme die fistelen van binnen.

En dits een goet wonderlic dranc jeghen den fistelen van binnen dicke gheprouft te done ende die verrotte beenen hute te treckene. ♃. De wortelen van arnoglossa, fragoria, kemp ofte dat saet, lapacium acutum, tormentilla jacea, aâ m. j, tenaceti, m. ij. Dese vergadert ende siet di in eenen stoep witten wyne dat compt op de helft ende dan doeter toe mellis despumati ende hier of soe gheeft hem drincken twee warfs sdaghes, telken 2 lepelen vol smorgens ende savons.

Een ander dranc. ♃. Roode coelen, feniculi abrotamum, herba roberti, arnaglossa, apium carabon aâ M. j. Dit selmen sieden in eenen stoep wit wins met mellis despumati, tote dat den helft versoeden si ende daer nae colleret ende van desen drancke gheeft drincken tweewarf daghes ghelyc dat vorleert is.

Een ander. ♃. Comet ofte dat saet radicis arnaglossi, tanacetum fragaria agrimonie, gariofilata, spragus, herba roberti, croppen van

bramen, aâ M. j. roode meede, M. j. et s. Dit siedt in witten wyne ende doeter toe mellis despumati. Dat siedt in een stoep wyns tote dat den helft versoeden si. Dan coleret ende dat salmen gheven drincken ghelyc dat jou verleert es.

Een ander. Nemt wilde saege die selmen stampen met wine ende dat ghedroncken ghelyc dat vorseit is. Ende van den cruden gheleit op den fistelen. Dit gheneset bi lancheit van tide.

Item. Ende eenighe meesters segghen dat sap van der netelen gedroncken doet hetselve.

Een ander ende dit leert ons mester *Albrecht van Colene*, dat pulver aristologia rotonda ghegeven drincken ʒ. s. met witten wyne des morgens ende savons ende te middaghe, ofte pillen daer of ghemaect doet die materie van den fistelen hute gaen bi camergange ende gheneset al.

Een ander. Ende dat selve doen gariofilata dat ghestampt met wyne ende van die sapen ghedroncken iiij warf sdaghes ende van den cruden op dat gat gheleit.

Een ander. ♃. Succus pollium montanum, succi herba benedicta, succi agrimonie. Dit sap minghet met wyne ende ghevet drincken als verleert es. Ende men sal weten dat egremonie es een van den besten cruden die den fistelen toe hoeren.

Van apostemen die commen van colera combusta.

Van apostemen die commen van *colera combusta* ende die meesters heeten se *erissipila* omme dat dese es meer onghetempert ende droge en desi onstaect gheerne onderwert zwart bi hore selven overmits den brant ende berrende hitte der coleren, in welk aposteme daer si toe vloit daer maect se groote zweeringe met hitten datsi zwart wert ende si sceynt mede allen oft waer verberrent ende onderwilen hute valt essi niet met subtylheden met de medicinen versteken ende vercoelt en si maect int beghinsele groete rootheit zweerende hitte ende met styfheden ende de stede werdt hastelic ghematureert ende ghebroken hute haestelic overmits harer groeter hitte ende horen cleenen substancien van verscheden die beledt ende daer bi es die stede haestelic ghevult ende ghealtereert, ende dan dit leeke onbekinde

siende die niet ne weten van der saeken ende dat es omme datsi gheene kennisse draghen ane de natuere waer of datsi niet geleert ne syn. Ende onderwinden hem met haren valschen stoutheit ende si gheven staphans vonnisse dat es den scult ofte *van der kersen van atrecht* ende dit doen eenighe mesters de lieden te verstane ende si makens hem daer mede quit ende si bescuden hem ende aldus dolen dicken de lieden bi onderwinden van segghene dat si niet ne weten. Ende si laten natuerlike hite varen ende gaen dolen voor eenen sant met stocken ofte met kersen ende dat hem die santen willen beraden ende willen die santen niet, zoe wert die natuere hulpeloos, soe datter de siecke omme stervet. Item gelyc is dite dat eenen mensche liet tetene ende te drinckene eenen dagh ende beiden ofte God voeden sonde ende voeden niet God hi mochte wel omme sterven ende groet miskief hebben. En alsoe eist van den siecken est dat de siecheit es soe groet datsi natuere niet onderdoen ne can ende men hoer oec met medicinen niet ne helpt soe sal den siecken sterven. Maer es de humoren ende den siecheit soe cleene dat se natuere verwinnen mag die welke hoere pint altoes te makene daer si mach, dan sal den siecken te baten slaen ende ghenesen. Int aller erst soe sullen wy roepen ane God almachtig ende Cosmas ende Damianus ons werc bevelen ende als wi sich syn wy sullen den natuere helpen met medicinen ende alse de siecken soe cranc es datti niet drincken ne mach noch eten, dan syn wyt sculdigh al te velen Gode ende de natuere helpene van buten soe dat wy best mogen. Dese coleric aposteme die men scelt *erissipila* die es int beginsel al omme roet ende seer hittich van den verwoeden colera ende zware zweeringe der in ende felheden ende alst es ghematureert dan wert die zochte van alle apostemen ende sulker tyt soe loept dit opwaert ende nederwart in der leden naer den groete felheit der materien ghespreet ende sulken tyt soe blevet staende alse die materie niet te groet nes ende dan blussen bi hore selve. Ende sulke tyt ghevallet alse dese aposteme hute brocket dat letter datter hutte comt es alsoe zwart als eene coele ende ghelyc stucken vleesch soe seer es verhit van der hitte *erissipila*. Ende ondertiden commet oec van quade werken en bi onversienlicheit van den mesters die in ghebrocken beenen in wonden van andere steden alsoe dat sise te vaste binden ende te sterke *strictorien* legghen en dat meest vulle jonghe lieden datsi dat bloet soe

vaste der hute persen bidat van den quetsinghe zwellet ende soet meer zwellet die banden vaster werden omme dwelke dat daer versterven moet ende zwart alse eene cole, ende bi overgaende couwe ende wacheden alse die rieden ende loepen int water ende daer naer dit beene vercouwen ende werden zwart, stincken ende versterven. Dus schoen gaen ter cueren eist dat sake dat ghi comt in eene stede daer een ledt ontsteke wille soe dat zwart beghint te werdene ende al omtrent rood si, dan eist een lettel te lange ghebeit. Maer alst is seer root, heet ende oec ghezwollen met vele materien, men sal dan doen ontrent striken van desen navolgenden defensatyf: ♃. Boli armeniaci ℥ ij, sanguis draconis ℥ s., terre sigilate ℥ j, olei rosarum, aqua rosarum, aceti boni iiij, minghet alle samen in eenen mortier et usui reserva. Ende van desen defensatyf strict daer omtrent, maer niet daer op. Op eenighe meesters comen ende leggen boven der op dat aposteme coude plasteren ende doen die hitte die hute slaen soude die doen si slaen in wart ende si wanen met cauwe dese apostemen te verslaen ende aldus soe meerderen sie die hiten *Exempel:* bi eenen potte die staet ende siedt opt vier onghedect dat die wasem hute mach slaen, dien pot ende sal niet meer overloepen. Ende oec mach men merken eene mensche die gaet bat ende in cout water ofte valt in cout water ende sine handen in den winter der mede dwaet, sine hande ende des morgens alsoe die ribauden doen die lettele ane te doen hebben die coutheid van den water die stopt ende gaet men in baden ofte in der stoven ende die doere open gaet die hitte slaet der hutte. Die porres die metter gheberrender hitten open ghedaen werden ende daer bi wert die spyse tongelic verteert *om welke Ypocras seit* met vullen buicken en heeten baden te baien maect corts overmidts die spyse in den maghe onghesoden blivende bi gebreke des hitten diere ghetreden is ende bi deser redene soe syn lieden die het verteren hoeren en spysen ende meer heten winter dages dan te somere, want dat coude buten bestopt die hitte binnen. En contrarie te somere soe werden die zweetgaten gheopent. Ende aldus eist te verstane in deser dingen, couwe dinghen der op gheleidt die syn stoppende daer binnen de hitte. Ende op der apostemen salmen legghen mitigativen getempert die heet syn, die de zweeringhen sachten dat die hitte hutte slaen mach ende die grouwe wacheit vapor ende in die plaster dat salmen die materie minderen ende

die styfheit verlichten slaken sachten. Ende dit is een goet mitigatyf sachtende ende een preparatyf te legghen op die stede daer die materie is. Nemt crumen van brunen broode, wyn effene, hier of een plaster ghemaect ofte een papinen ende dan daer opgeleit al warme.

Een ander mitigatyf. Nemt crumen van tarwen broot ghesoeden met soete melc ende dat salmen warme daer op legghen.

Een ander. Nemt garsten mele, wyn, boeter, dit siet al over een ende maect plaster ende legghet der op. Ende men sal bloet laten te aderen daer dat ledt aller naest es, daer met sal dat bloet minderen ende men zal weten dat ventosen te settene op sulcdanich stede es verboden.

Van bescautheit van hete water ofte van viere.

Jou willen wy jou leeren van beschouwinghen ende alse die mensche es bescaut van viere ofte van water of andersins. *Cuere* daertoe: nemt haer van den haese wel cleene ghesneden dat legt daer al vol.

Een ander eist van viere gheberrent, nemt de wortelen van den wilgen die snit cort in tween ende stamptse ende dat minghet met den witten van den eye ende legghet der in dat noot wilde.

Een ander. Mester *Dierc* seit: nemt calc ende dwaet cortwarf, dan doet er toe alsoe vele olie alser calc es, dit minghet al over een in modum unguentum ende daer met besalvet dat seer, dat gheneset.

Een ander. Ende *Experimentator* ons leert: nemt olie van doders van eyeren ende met een vederkin salvet. Dat seer die trect hute den brand ende gheneset.

Een ander dat die selve mester seit: nemt atramentum hier of maect poeder subtyl, dat minghet cum albumine ovorum ende oleum rosaceum in modum unguentum daer mede smeert dat seer, die brant sel hute gaen ende ghenesen.

Een ander. Nemt een dinne platkin lodts, dat legt op dat seer, het gheneest.

Een ander. Nemt gheslechusen dat berrent te pulver dat minghet met linen olie ende smeeret der op dat gheneset.

Experimentator seit alse een dinc verberrent es men saller lauwen wyn

op legghen ende dien brant seller te haus utslaen. Ofte men leggher op mes van eenen osse laeu ofte olie van doderen van eijeren dat gheneset.

Een ander salve seere goet ende notabel jeghen verberrentheit: nemt solen van ouwe schoen, was, olie, rosaet, dit doet smelten al over een in modum unguentum ende daer met besalvet dat seer. Dit sacht ende ghenest alle verberrenteit ende gheneest daer dat vel of ghevloghen es.

Een ander. Experimentator seit: nemt 2 doderen van eyeren ende daermede gheminghet te gader ende dat salmen bestriken opt seer.

Een ander. Nemt rapen smoet, dat slaet wel met water tote dat dicke si, dan smeert dat seer met een vederkin ende daer boven geleit aen een dinne hooft cleet, het gheneest.

Een ander. Dit ons leert *Galienus* en is waerachtigh: nemt scorsse van groenen linden dit snyt in vele sticken ende siedt se in een lettel water wel lange; dan nemt die scorsse hute en stryct dat water of ende op dat ghi der of strychte daer mede bestriket dat seer met eenen vederkine ende dan legt daer boven eenen vloers cleedekin.

Een ander unguentum. Dat ordineerden den viere mesters van Salernen ende is zeer goet op beschouwinghe ofte op verberringhe. ♃. Calx viva dat salmen dwaen ix warf dat sine scarpheit verliese. Daer nae minghet der mede oleum rosarum ende dwitte van eenen eye dit slaet al over een in modum unguentum ende daer met bestryct dat seer met eene vederkine.

Een ander. Nemt linden scorsse die siedt in water lange dan nemtse hute ende stryct of dat vette met uwe vingeren, daer minghet al over een, dan maket warme ende bestryct dat seer met eenen vederkine dat saelt genesen.

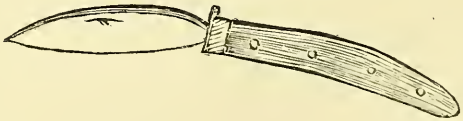
Van den bloet zweere flegmon.

Flegmon dats die bloetzweer ende comt van groeven bloede. Teeken van hore dat is datsi root is maer niet bruun root gelyc erisipila, noch soe verwoet het overmits datsi in heeft meer versheden van sinen getemperde es ende si wert oec groet ende rond alse eenen stoc ende als hi ghematureert es ende open daer comt bloet hute ende wit etteren de hine breet niet gherne vele gaten ende eenighe lieden heetent anders ofte iiij oeghen ende om dese apostemen te sachtene salmen bloet laten ten aderen die de lede dient daer

die aposteme staet. Ende alsmen se wille hute doen brecken dan salmen daer op legghen *mittigativen* ende doen als jou verleert es in die apostema heressipila ende die cuere van *erissipila* ende den apostemen *flegmon* dat werc es al eens.

Van der couwe aposteme die men heet Zinnia.

Zinnia is eene coude aposteme ende comt van flumen in de juncturen ende in de voudende leeden ende meest in coude flegmatike lieden ende dese aposteme hoe seere dat sweert sine besine becomt niet root ende is si root dat duert onlange dat comt bi tyde alser wat colera toe sact en die hore hout in dat huverste ofte des buten. Daer of dat hier verwan mochte ende dese apostemen ne sal bi hare selven niet hute breken want dese vorseide aposteme die zweert altoes inwaert ende hi wint ende maect gheerne fistulen omme datti corrumpeert die aderen ende arterien. Ende wil men dese apostemen ripen dat moet wesen met heete medicinen die welke die coude materien verwarmen. Ende men sal er gheene viscosen materien noch dinghen oplegghen die de materien meerderen moghen ende dooden dwelke soetse doen verwandelen in wacheden ende daer of commen gherne lange zweeren ende fistulen. En alle dese naervolghende medicinen syn viscos ende seer linnich ende dese ne salmen niet der oplegghen. Semen lini, malva, fenu griec ende diere gelike salmen scuwen in coude apostemen commende van flumen. Maer men sal orberen heete droghen medicinen alsoe loeghe gemaect van eekinhout asschen ghemaect ende daer in ghenet een cleet xj vout, ende dat warme daer op gheleit is seer goet. Ofte men sal nemen eene sceers ende



sniedense op ende dan salmen daer in legghen eene wiecke van stoppen ghenet in dodere van eye daer boven een plaster van stoppen ghenet

in warmen wyn ende des ander daghes salmen vermaken ende suverent met warme water ende daernae met warmen wyn ende dan droeghent ende dat ebt desen naevolgenden modificatyf. Ende dit es dat modificatyf : nemt succum apii ℥ ij, mellis ℥ j, blomme van tarwen parum. Dit minghet over een ende doet sieden altoes roerende dan doet van den viere ende doet in dine bossen ende hier mede besalvet diene wieke. Dan soe legt daerboven eene plaster gemaect van unguentum fuscum dats die zwarte ende de recepte hoe mense maect staet in *onsen Antidotarius* ende is seer nuttelic in cirugien. Ende aldus maect men se : ♃. olei olivarum lib. j. et s. galbanum mastic, wieroec, terbentine, aâ ℥ j, cere ℥ iiij, colofonie ℥ ij picis navalis, dat wel ghesuvert si, ℥ iij, unguentum serapini ℥ j. Die olie sal men setten op dat vier metten wassen ende latent smilten, dan doet er in die colofonie ende dat picis navalis ende latent smilten, daer nae doeter in unguentum serapine ende daer nae de terebentine, ende alst ghesmolten is dan doet of ende latet coelen ende bloot staen, dan minghet des in jou mastic ende jou wieroec wel subtyl gepoedert. Dit minghet wel onder een tote dat si cout si. Dan doet in dinne bosse ende dese salve es heet ende droghende ende wy erborense dicken in cyrugie ende *men vint er te cope altoes in apotheken.*

Leeringhe des Ypermans.

Ic meester Jan Yperman, sel jou leeren van den rugghebeen ghewont ende dat die wonden doere gaen ende dat march es ghewont daer of es de siecke in vreese van stervene ende die quetsinghe van *nucha* commende van den hersinen omme den groeten pine wille, maer het mach wel alsoe gescien sonder quetsinghe van *nucha*, maer die quetsinghe van den senuwen daer hute commende ende prikende langaoms (sic) ende geluwed die daer ghestrect leit ane beide de siden van den rugghebeene. Ende is die wonde dwers ghesneden dat es doodelic omme dat ydel der hersinen daer die *nucha* hute vloit. Die cuere daer of es alse in cuere van andere wonden van den senuwen die doere dat been ghewont syn ende dat vindi staen hier voren ghescreven int cappittele der of.

Van den lever gewont.

Alse een mensche es ghewont in den lever ja in de substancien des lever soe wie dat alsoe ghewont is , die wonde is voorwaer stervelic. Want si verliest al haer werc ende dat bloet destruert omme dat huut gaen die gheesten des levens ende dat fundament ende dan moet die mensche syn virtuut verliesen ende sterven. Maer es die wonde in eenigher tacken soe mach mense wel cuereren in den ersten als men cuereert ander wonden in den buuc.

Van dat den lever hute hanghet.

Wat men doen sal alse die lever huut hanghet ghezwollen. Men selder oplegghen dat die lever doet ontzwellen ghelyc dit : nemt succum alsene van adicke seem ende aisyn ende tarwen blommen aâ partes equales ende dan settet op dat vier ende latet sieden totte dat het dicke becomt alse seem ende maect dus eenen plaster of ende legghet der op. Ende helpt dit niet soe maect die wonde wider ende dan doet die lever in ende die wonde gheneset ghelyc ander wonden in den buuc.

Van wonden in der niere. [1]

Alse een mensche es ghewont in den niere die kan der of niet ghenesen want het syn droghe leden commen mager ende si sceiden die urine dat hen comt toe van den lever ende al ist dat ist doot wonde nochtan salmen hem goet hant wercen gheven hem goeden dranc suverende ende heelende, maer sie werden selden wel ghenesen. Ende die wonden salmen van buten ghenesen alse ander wonde in den buuc ghelyc dat jou verleert es van den wysen mesters in cirurgie ende medicins.

Van den blase ghewont.

Alse de blase es ghewont in den mensche die ne sel men niet nemen gheener cueren het ende ware ane den hals daer si vleesachtig es daer ghenese maer boven daer si dinne is daer ne mach si nemmermeer ghenesen.

[1] Ce chapitre aurait dû se trouver plus haut où l'auteur l'a remplacé par celui des *Blessures au cœur.*

Ende als si ghewont is in den hals men sal den siecken houden ligghen op den rugghe ende den siecken sal lettel drincken ende men sal op den wonden legghen dit naervolgende poeder. ℞. Boli armeniaci ʒ j, sanguis draeonis ʒ ij, aloe epatici ʒ s. thuris masticis, aâ ℥ s. Ende hier of maect subtyl poeder ende dan suldi daer op legghen plasteren constryctyf ghelyc dat ghi vint gescreven int cappittele van den ore of gheslegen ofte int cappittele van den nese.

Van dat den darmen ghewont syn.

Alse lieden ghewont syn in de darmen daer of soe willic jou wat scriven ende alsoe vant *ic* ghescreven in de cirugie van Rolandine. In dat erste alse die cleenen darmen ghewont is ende dien stront der hute gaet dats oncurable ende dootwonde. Maer als den groeten vleesch darme es ghewont die es gheneselic ende die salmen *simplic* cureren met drancken ghelyc wonden dranc ende drancken vindi ghenouch ghescreven int cappittele van den ghescutte hutte te doene ende is die wonde groet in den darmen soe sal mense toe nayen ende laten den draet hangen buten op den buuc ende men sal die darmen in legghen in hore gherechte steden. Ende men sal die wonden des buucs open houwen totte die darmen heel si ende als ghi erst der toe comt, doet die darmen in ende syn si buten vercout ende ghezwollen soe sal mense weder verwarmen met warme wyne of met andere warme dinghen. Ende es dat sake datsi niet alsoe moghen ingaen soe moet men die wonde wyde met eene scersse ende dan doen die darmen weder in ende dan cüreren alse andere wonden in den buuc.

Van den ghescorden te ghenesene sonder snyden.

Het ghevalt dicke dat de lieden werden ghescort met cleender pinen ende dat heeten de meesters *ruptura*. In typat ende als dat niewelic ghescort is dan eist gheneselic met drancken ende met plastereu van buten der op gheleit en wel daerboven ghecussineelt, ende *ic* ghenas veele lieden der met *binnen des stede van Ypere* die ghescoert waren. Maer het was alst nieuw ende versch was. Ende *ic* dou jou weten alse de rupture een jaer out is ende dat geboert es dan moeter ghesneden worden metter

hant. Ende *ic* bidde alle mesters alse die rupture oud es ende gheboert is datsi hen dat vermocten te ghenesen want het si oncurable ende ondoenlic ende ongheneselic sonder sniden. Int eerste den siecken sal legghen vj weken lang op syn bedde en hi sal eten alle 4 spyse die vleesch doet wassen : alse werme melc , eyeren doden , boeter ende vleesch , rentvleesch, bockons vleesch, wederen vleesch , boter ende appelen ghebraden. Ende men sal hem dicke doen eten coucken ghemaect van groenen cruden, ende in de boter ghebacken. Ende met desen drancke soe ghenas *ic* vele rupturen dat nieuwe was ghescort. ♃. radicis osmonda consolida major , sinicle bruscus , buggla aâ M. j. Dese cruden stoet ende siedtse in eenen stoep witten wyne ofte wynbastart tote dat die helft versoeden si, dan salment coeleren dore een lynen cleet ende hier of sal men gheven drincken eenen cleenen toghe warmen smorghens ende savons ende des achternoens ende dat salmen doen tot dat de nieuwe rupture toe es ende ghenesen. En buten salmen darop legghen eene plaster die men heet *emplastrum ruptu-rarum* ende daer boven vaste binden den band dat niet hute comme.

Een anderen dranc. Nemt tremorsike , matefeloenen , osmonde , fenicle herba roberti aâ M. j. Dese crude stampt al over een in stucken ende sietse in eenen stoep wyns tote dat die helft vorsoeden si. Dan coeleret ende gheeft drincken alsoe het verleert es.

Een wyf die woonde bute der *stede van Jpere* ende si hadden een kint van 2 jaren dat was gescort dat hem syn darmkins vilen in den cullenbach ende dat wyf nam hore kint ende si dede sine darmen in ende si leit te bedde ende si ghinc ende nam *herba roberti* ende dat stampte si met wyne ende dat gaf se hem drancken smorgens ende savons ende si ghenaest der binnen een maent sonder binden ende sonder cussineelen. Ende dit ghescede om dat kint jonc was ende die rupture nieuwe was.

Een ander : Daer mede dat *ic* eenen man van 40 jaren curerde ende die *ic* cuerende binnen xiij daghen : ♃. jacea alba ende wedewinde cruut ende de blommen aâ m. major. Dit stoet al over een wel cleene ende dan siedt in een vierendeel soete wyn tote dat comt op een pinte ende dan coeleret ende daer af ghevet drincken smorgens ende savons te male v lepelen vol ende daer met ghevet drincken van desen naevolgende pulver alsoe vele als ligghen mach op een mensche nagel , dat minghet metten vorseide

v lepelen. ♃. Canele, galigaen, nucis cypressi, garioffels nagel, valeriane, aâ ʒ j. ende hier of maect pulver subtyl ende minghet van desen pulver in den dranc ghelyc dat vorseit is ende dit geeft drincken nuchtens ende savons ende dan legt op de rupture eene plaster ende heelet ghelyc dat jou vorseit is. Ende dat plaster heelt ghescorde sonder gaten in acken, ja dat nieuwe es ghescort: ♃. Colofonie, was, aâ lib. j, bolum armeniacum, wieroec, mastic, gheberrent papier, aâ ʒ ij, terbentine ℥ iij, ende vergadert dese salve ende maect hier of plaster ende bint er op de siecke stede de sieckenen leggende over rugghen.

Een ander, dat ons bescryft *Rogerus*. ♃. picis navalis, resine, aâ lib. j, wieroec, mastic aâ ℥ s., terebenthine lote ʒ iij, misceantur et fiat emplastrum ende van desen salmen legghen op de rupture.

Een ander dat ons bescrivet *Galienus* en met desen navolgenden drancke ende plasteren ghenas hi vele lieden die gescort waren in nieuwe in de stad van Melane ende dits dat plaster.

Dits een plaster jeghen alle ghescortheit.

♃. Picis navalis, roet was, colofonie, aâ ʒ iij, lithargyri, armoniac, galbanj, oppoponac, sumac, bdellij, serapini, masticis, radicis consolida majora et minora, gum arabici, pilorum leporis, combustorum aâ ℥ j, visci quercini, lap. ematice, terra sigillata, gipsi, mirri, aâ ℥ vj, persidie gallarum, ballaustie, berberis, aloes cicotrina, aristologia longa et rotunda, esculi, aâ ℥ v. monie boli armoniaci aâ viij, terbintine ℥ iij, sanguis humani lib. i, confice cum decoctione pellis arieti succade et cum glutine piscium ℥ iiij. En hier of maect emplastrum, van desen legt op den rupture ende daer boven eenen goeden bant alsoet behoert ende daernaer soe gheeft hem drincken smorgens ende savons van desen navolghenden dranc te male v lepelen vol:

Dranc.

♃. Sigelle beate Marie, sigelle Salomonis, radicis punicæ et foliorum cicono, herba spergule, aâ M. j, bulliantur in aqua pluviali et fiat decoctio additis modicis panis saccarj, ende met desen vorseiden drancken ende plasteren ghenas ic vele lieden in de stad van Melanen dat nieuwe ghescort was.

Van apostemen die wassen in de rode der veder ende dat van winde es.

Ende somwylen soe hebben die lieden in de roede des veders apostemen. Ende dat comt toe onvermidts wyntachticheden ende wasems in die welke es cleene hitte. Dese vervullen, opblazen ende recken de roede als eene corde. Ende is zeer groet in lancheden, breetheden ende dicheden. Ende het comt ondertiden datter in commen morwe apostemen. Maer die differencie tusschen de morwe apostemen ende tusschen den opgheblasen apostemen die vol syn van winden en van wassene diese vervult dat salmen bekennen aldus. Men sal metten vingeren tasten ende duwen der op ende blyft iij staende putten dats teeken dat es van wasseme ende van opblasinghen. Die cuere van apostemen van opblasinghen ende vol wasems dat dicken ghevalt in jonge lieden die waseme sal men laten int erste men sal die rode ende die cullen bestriken met cautoene aldus: ♃. Olie rosarum ℥ iij, cere ℥ j, dat was ende olie salmen over een doen ende dan ghieter in eenen mortier ende dat wrinen over een al warme ende dan salmen ghieten der op cout water ende dat roeren over een tote dat niet meer water ontfaen. Ende dan doet in eene bosse. Ende daer met bestriecken de cullen ende roede met cautoen alsoe het jou verseit es. Ende alsmen de roede daer nae vermaect dan salmen die roede baien met lauwen water wel ende seer. Daerna bestriken se binnen scoene ende buiten wel alsoe het vorseit es. Ende men sal cleederen netten in aqua nenufarie ende warme der op legghen.

Cuere der morwe apostemen.

Die wiesen den tast ende dat den tast der in blyft staende dan werct met desen medicinen: ♃. Wingaert bladeren 30 bi getale, thuris, amidi et cerusa, aâ ʒ ij, aqua rosarum, dat genouch si. Hier of maect een soete ende sachte unguentum, ende daermede bestriket die roede tweewarf sdages, maer erst salmen die roede baien met lauwen water. Ende somtyds soe maect men in die zwellinghe de vede meer pine ende met smerten urine. Int erste men selne steken in warme water als men pist, ende men selne dan bayen in warme water ende daer nae omme bestriken met desen naevolghenden deffensatyf aldus ghemaect.

Deffensatyf.

♃. Olei rosarum ℥ j et s. aceti vini een once, olei violarum, een alf once, boli armeniaci ℥ ij, sanguis draconis ℥ s., misceantur in simul, cum modico aquæ rosarum ende maect een deffensatyf ende men sal den roeden baien in warme water daer coude cruden in ghesoeden syn: alse, violetten cruut, nachtscadue, mentelicum cruut ende des gelicke. En eenighe mesters baien in warme soete melc. En eist dat sake dat die zwellingen si hart ende blec, soe salmen salven ende plasteren metten unguentum van alsene dat in die zwellinghe der cullen staet ende men sal weten telken alsmen de veder verbint dan salmen verbinden met eenen scoenen bant alsoe breet als eenen vinghere ende beghinnen vore ane dat hooft ende hoe verder ten bucke waert, hoe slapper ghebonden. Ende dat ome het ghezwel te verdrievene opwaert ende dat bloet. Ende eist dat sake dat men ontsiet hitte ende dat het ontsteke, men sal laten die lever ader onder den inclouwen des voets om te versceedene en te resolverene winterachtigheid van den lichame diere toe staen mochte.

Dits is een goed unguentum ten voer ten seere veder ende roeden: ♃ succi solatri, succi barba jovis, aâ ℥ iiij, oleum rosarum ℥ ij. Ende dit siedt al over een met ghersten mele toter dicte van seemen ende dat doet in dine bossen. Ende baiet de roede erst alst jou verleert es, ende dan salmen daermede besalven sdages ij warf ende dit vorseit salve zacht ende ontzwilt.

Een ander. En alst es in den winter ende dat men ghene nachtscadue en vint, soe salmen dit doen: ♃. De crumen van witten broede die wrinet al intwee in eenen mortier met wel rosaet ende met oleum rosarum. Dit siedt al over een altoes roerende tote dat slecht si ende doet er in een luttel water dat niet ne berne ende maect hier of plasteren ende laeu der op gheleit.

Een ander. Siedt lynsaet met pappele in water ende daer of ghemaect mussilaginis dat gheminghet met oleum rosarum ende daer of maect plasteren ende die leghter laeu op.

Van gaten in de roeden der veder.

Alser gaten ofte ulcerien in de roede der veder sin die moet men

cuereren met droghender medicinen ende met suverende. Int erste eist dat ghi syt gheroupen in seere vede daer gaten in syn buuten ofte binnent. Int erste sal men de vede bayen met lauwen water ofte met water daer nachtscadue ende violencruut in ghesoeden es ende daer nae salmen binnen in de slove wel suveren met eenen sachte lynwade ende dan salmen dit naevolghende poederen daer alle gaten syn in ele gat een lettele. Dat est poeder: ♃. radicis aristologia rotonda ℥ij, ende daer of maect subtyl poeder hoe subtylder hoe beter ende doe in dine bosse. Ende *ic mester Jan Yperman ic* placter er met dese poeder te ghenesene gaten in seere vede dat hier navolghet: ♃. ert netelen die selmen droghen in eenen oven alse dat broot hute es ende dan salmen pulveriseren subtyl ende van dien poeder leide *ic* in de gaten ende der boven soe leide *ic* plasteren van desen navolghende salve: *Salve.* ♃. serusa loot asschen een once, hier of maect subtyl poeder ende dat poeder doet in eenen mortier, dan nemt olie van rosen, was ghesmolten over een dat ghenouch si ende ghietent in den mortier altoes roerende *cum pistello* tote dat dicke becomt. Dan doet in dinne bosse. Ende siner gaten op dat hooft van den vede men doet dat vele achter ende men bestrike der mede die gaten, het sal te beter ghenesen.

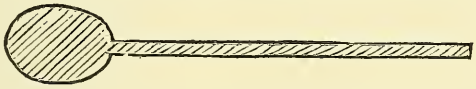
Item. Ende is dat sake dat de roede is dat men dat vel achter ni can gheeri-ghen ende die bolle bloot hebben, daer salmen aldus toe gaen. Int erste soe nemt water daer cruden in ghesoeden syn alse violetten cruut, mentelium cruut ende daermede soe sal men bayen ij warf sdaghes ende men sal nemen eene speute aldus gemaect in deser maniere. Ende ghi sult in

den roede speyten scoen warme water daer in ghesoeden is mentelicum cruut ende daermede suldine binnen wassen en suveren als ghi best moghet. Dan soe nemt de vierste warf aqua plantaginis ofte water van

wedewinden ende dat speit hem in de vede laeu ende daer met wasschen wel ende seer ende aldus soe des daghes tweewarf ende eischt dat de roede boven int vel heeft gaten, soe doeter in van den poeder vorseit ende daer boven soe leght een plaster van den selve salve vorseit.

Dit leerde ons mester Hugones.

Alse een roede gheswollen es ende hi es vol gaten buten ende binnen ende dat de slove van den vede niet achter mach gaen. Int erste soe hebt laeu water en daer in bayen seer ende wel. Dan nemt jouwe tentele ende dat cleene einde stect tusschen dine vede ende sloeve ende alsoe datse ront omme gaen. Daer nae bewimpelt dine tentele voren met eenen scroe-

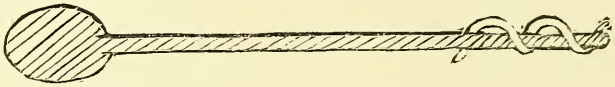


dekin van linwade dinne ende dat stect tusschen den slove ende den vede ende mede suvertenen omme gaende ende alsoe doet tweewarf. Dan nemt dinne tentelen, netse in olie van rosen ende die stect ront omme daer in ghelyc te voren. Dan nemt een cleen sticken ghenet in olie van rosen dat stect voren in den sloeve dat die olie der in blive ende sinder boven eenighe gaten daer in soe doet van dien poeder vorseit ende daerboven soe leght eene plaster van den witten salve vorseit ofte van desen salve die hier nae volghet. *Salve.* ♃. oleum rosarum ℥ ij, maegden was een once, sap van nachtscaduen ℥ iij, sap van mentelicum cruut een once. Dit siet al over een tote die sape beghinnen te vertherne. Dan doet van den viere et ponatur in pixide. Ende *ic* hebbe hier mede somtyts ghewrocht ende ghenesen vreeseliker veden, maer die cuere van den speiten binnen des in ende te ghenesen metten witte salve ghelyc dat jou verlert es, dats beter dan dit ende den pacient vele eer ghenesen. *Ic* hebt gheprouft.

Noch een ander manier.

Dat ons leert een physicus ende hi seit dat men sel nemen water van weghebree ofte waer in weghebree ghesoeden es ende men sal met eene spreete dat water daer in spreiten ende wasschen der mede alsoe men best

mach. Dan salmen dat etteren alle hute melken metten vingheren ende naer dat wasschen ende nae dat hute melken soe salmen sniden cleenen scroedekin ende dat winden omme die tentelen aldus ghemaect, ende dat



steken tusschen den sloeve ende den vede ende dat salmen doen iij warf ofte iiij warf, tote datti binnen wel ghesuvert si ende dan maect dine tentele nat in oleum rosarum warme. Die stect daer in rond omme ende dan ebt ghenet een douckin ghenet in olie van rosen dat stect vore in de slove dat die olie der in blive ende dan soe maect eenen plaster daer boven op legghen van desen naevolghende salve, die men heet unguentum rasis.

Unguentum rasis. ♃. serusa ℥ ij, oleum rosarum ℥ j et s, cera alba, ℥ j, pulvis thuris, pulvis mirre aâ ʒ j et fiat unguentum ponatur in pixide. Ende aldus soe selmen vermaken sdaghes tweewarf.

Van den vede die erisipeleren wille ofte ontsteken.

Alse ghi syt gheroepen tote eenen vede die erisipeleeren wille ofte datti ontsteken wille ende ghi daer toe syt gheroupen, soe nemt in erste eenen pomum grenatum die snidet in twee ende die salmen siede met aisyn ende daer af maect plasteren ende legghet der op laeu. Ende ghi sult nemen deffensatyf van dat hier nae volghet ende daer mede besalven al ontrent seer dat die hitte niet ten buucke comt ne slae. Dit es dat *deffensatif.* ♃. boli armeniac. ℥ iij, terra sigillata ℥ s, sanguis draconis ʒ ij, olei rosarum ℥ s. fiat deffensatyf in mortario et ponatur in pixide.

Een ander. Dat sal men doen alsmen gheen deffensatyf ne heeft. Nemt dat sap van den porceleine der in minghet een lettel pulvis canfora ende dat doet in dine bosse ende daer mede bestriket ontrent dat seer. Ende macht men niet gheblusschen ende dat erisipelert dat dat hooft van der vede al zwart wert, daer salmen ontrent oplegghen dit nae volghende plaster waer bi dat dat zwarte ende dat quade verrotte of sal vallen van den goeden.

Plaster: ♃. mussilaginis semen lini, et mussilaginis semen fenugrecj

℥ j, seem een alf once, olei violarum ℥ j et s. hier doe bi seem een alf once onghesoeten boeter ofte versche smeer een once. Hier of maect plasteren ende legghet der op. Hier of sal dat quade vleesch hutte vallen van den goede.

Een ander plaster. Nemt tarwin blomme ℥ iij dodere van eyeren, olie van rosen aâ ℥ ij tsap van donderbaer, ℥ ij wyn aisyn ℥ j, dit minghet al te samen sonder sieden ende hier of maect plasteren op were ende dat soe leght er op laeu totter tyd dat die stede van den hitten ghebult si ende dat zwarte hutte ghevallen si. Ende daer naer salmen die stede dwaen met lauwen wine ende daer nae maken wel droghe. Ende dan stroeien daer op naervolghenden pulver, ja op dat seer:

Pulvis. Aloe epatici, masticis, mirre, aâ ℥ s. hier of soe maect poeder subtyl ende stellet in dine bosse.

Een ander. Ende *Rolandinus* die ons leert als dat quaet verrot vleesch of ghevallen was doe nam hi rose water twee deel ende aisyn een deel, dit maectj warme ende daer mede dwouchine. Ende hi wyst ons datti placht te nemene dese navolghende decoctie ende daer mede placht te suveren dat seer, ♃. wyn een vierendeel daer in alumen ℥ j, floris eris ℥ s. Dit soethi al over een luttel ende daer in nette hi cleedekin in wieken ende die leide hi in ende die droughe wel hute die vulheden ende si heelde die vule gaten.

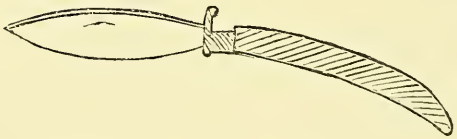
Een ander dat hi ons scrivet ende leert. Men sal oec dwaen dat seer met desen naevolgende lavement van dit suvert ende heelt:

Lavementum. ♃. aqua rosarum lib. j, aceti vini lib. s., dit minghet te gader ende dan werpt daer in dese navolghende poeder: serusa ℥ viij, litargyrum, assche van loodt, mastic, wieroec aâ ʒ. j. Hier of maet subtyl poeder ende werpt int vorseide rose water ende latent alsoe staen tote dat ment orbert. Dan salmen dat claeren of ghieten ende daer mede dwaen gelyc het vorseit is.

Item. Ende waert soe datter te veel doot vleesch in ware dat een chirugien wel kennen moet, dan suldi daer oplegghen van desen navolghenden poeder: nemt tartarum, calxs viva, asphodelli, aâ partes equales, ende hier of maect pulver subtyl, dit pulver minghet met loegen gemaect van gloesen van boenschalen. Dit salmen der oplegghen tote dat dat doode

vleesch al hute gheten es. Ende is dat sake dat ghi dat vorseit pulver niet ne ebt, soe salmen dit poeder nemen dat hier na volghet :

Pulvis. ♃ *Alumen* de glaetse, lib. s., dat salmen legghen op eene heete teghele int vier ende dat alumen laten smelten op die teghel ende alst gesmolten es ende dat al droge si ende al wit, leidt dan dit van den tegel in eenen mortier ende maect er af subtyl poeder. Dit pulver suldi stellen in dinne bosse ende van desen suldi legghen daer quaet vleesch es. Dit selt doen smelten ende droghe. Ende *ic Yperman* placht te orboren dat poeder vorseit van alumen ende is alsoe goet alse dat voren staet van den calcke gemaect. Dat es seer vreeselic goet omme te legghen ontrint aderen. Men sal weten dat den vede es al vol aderen ende groet corrosyf in aderen gheleit det soude se maken bloedende. Ende alse dat doot vleesch al hute es, dan heelet met pulveren ende met salven ghelyc dat jou verlert es. Ende somtyts ghevallet dat daer blijft hanghende een stuc van den vede ofte van den capproene, dat salmen afsniden met eene scersse ende dat



bloet selmen stelpen metten pulver datmen heet Lanfrancs pulver, ende dat voren ghescriven staet int cappittel van den hoofden.

Hoe men den siecken houden sel van eten ende van drincken.

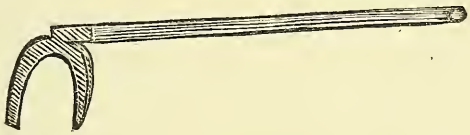
Den siecken es men sculdich te wachten van alle onganser spyse ende van allen spyse ende drancken die hitte maken : alse van loecke, peper ende goeden sterken wyn, *café*, *arinck*, versch vleesch. Ende hi sal hem houden van vele te drincken ende van alle ghesoute spysen tetene. Ende die siecke sal drincken soe hi minst mach, hi sal drincken cleen bier ende tisane ende hi sal drincken cleenen witten wyn die salmen fonteinen.

Item. Ende hi sal eten eyeren, boeter ende wederin vleesch ghesouten

ende versch rentvleesch, iij ofte iiij daghe ghespringhet, ende hi sal eeten alle cleene visschen die witte schelpen hebben als carpers, bliecken, snoucken, barsen, grondelinghe ende dier ghelicke. Ende alle spysen die hi etet die salmen hem luttel souten omme dat hi te min drincken sal ende men sal hem wachten van spyse die dat bloet verhitten ende de siecke sal hem houden van vele pinens van gane ende van ongansen roke. Ende die siecke die sal draghen sine vede in een sackin hanghende gegort ontrent sine lendinen.

Van den kancker in de vede.

Ende es dat sake dat men die vorseide medicinen niet ne helpen op de gaten ende op dat doode vleesch vorseit soe est canckere dat in de vede es. Ende omme dit canckere te ghenesene, soe salmen bernen den canckere in den hals alle ontrint met eener cauterien aldus gemaect in deser maniere.



Ende soe sal men in dat vier heet maken ende gloeien en daer mede die corruptie tingieren en daer op legghen tweewarf sdages onghesouten boter ofte onghesouten smeer, ende dan voert suveret ende heelet alsoe jou verleert es.

Noch een ander manier jeghen den kancker in de vede.

Ende jeghen viscose materien te verdrivene ende te droghene ende te helpene: ♃. arsenicum, alumen, aâ ʒ j, bernetse te samen in eenen scerf. Daernae nemt blaeu laken ende menschen quaet, aâ ʒ 4, ende bernet dat al ghelicke. Daer nae nemt ʒ j pulvere van der scorssen garnate ende dan pulveriseert alle te gader in eenen mortier, ende van die poeder stroit op dat seer ende daer mede sal den cancker sterven, en de als hi doot es dan salthi weten ane dat vleesch root ende scoene si ende dan suldi dat heelen met desen naervolghenden pulver: ♃. aloes epatici, masticis, olibanj, aâ ʒ iij, sanguis draconis ʒ j, loot asschen cerusa, aâ ʒ s. Hier of maect

subtyl poeder ende stellet in dine bosse. Ende van desen poeder stroit tweewarf daghes op dat seer ende daer boven soe leght plasteren van witte salve ghelyc dat hier naervolghen. ℞. cerusa ℥ ij, oleum rosarum ʒ j et s, cera alba ℥ j, pulvis thuris, pulvis myrre, aâ ʒ j, fiat unguentum ponatur in pixide. Ende hier of maect plasteren ghelyc dat jou vorleert is. Ende is dat sake dat ghi meer manieren van salven wilt hebben, soe gaet in het capittel van den gaten ende ulcerien in den vede daer vindire in staen genough van vele manieren.

Van bloet te stelpene in de roede der vede.

Ic hebbe gheweten diewille alse den brant huten vede ofte huten roede viel, dat die anderen seer worden bloedende ende datter de siecke seer cranc of was eer de meester toe quam.

Ic mester Jan Yperman was in de stede van Ypere. Daer was een arm mersman die hadde eenen seeren vede ende die boven op den rugghe op eenen vingher van den hoofde der vede hadde een groet diep gat al vol quaet vleesch diewelcke *mersman* hadden een leec meester die niet vele van cirugie ne wist, ende hi leide in dat gat corrosyf ende dat quam an een ander die seer wart bloedende die adere des midder nachts ende bloede tot den dach toe x hueren ende de leeke meesters ne cost niet stelpen. En *ic Yperman* wasser ontboden ende *ic* vant den pacient bi naer doot sittende op een leder ende hi ne conde niemant ende hi bloede teener adere hute seere. *Ic* nam den pacient ende *ic* dede legghen op een bedde ende *ic* nam minen dume ende leide in dat gat op de adere ende *ic* hilt minen dume der op een steeckin ende doen die *mersman* ane sine kennisse die hie teere hadde verloren ende *ic* nam van desen roden poeder dat hier naevolghet ende dat leide *ic* op die adere ende dat gat van den vede al vol ende boven dit poeder soe stroide *ic* blomme van tarwin ende doe nam *ic* een viervout douckskin van suverin lynwaede en dat leide *ic* op dat gat ende daer boven bant *ic* wyselyc met eenen scroeden, ende eer *ic* ghinc van daen de siecke hadde weder alle sine kennisse, ende des ander daghes soe ghingh *ic* daer ende verbantene. *Ic* nam laeu water ende *ic* suverde wel van den bloede ende *ic* wecte die plasteren daer mede of doen maecten *icken* droghe ende

ic leide dat gat vol van den vorseiden poeder, ende daer boven een plaster van stoppen ghenet in warme ♃ aqua plantaginis ende *ic* verbant met eener scroeden ghelic dat jou vorseit es.

Dit es dat poeder ende het heet mester Huges pulver.

♃. Thuris albissimi et viscosi, aloe epatici, sanguis draconis, bolum armeniacum, aâ partes equales et fiat pulvis subtylissima et ponatur in pixide. Ende met desen poeder vorseit stelpte *ic* hem dat bloet ende *ic* dede dat gat al vol vleech wassen der mede. Ende ten alle vermakene soe suverde *icken* in warme borne en daer nae in wyne ende doen droeghde *icken* en doen bestreec *icken* al omme van boven ane den buuc tote ane dat gat met desen naevolgenden deffensatyf:

Deffensatyf: ♃. oleum rosarum ℥ iij, boli armeniaci ℥ ij, terra sigillata ℥ j, aceti vini ℥ S., aqua rosarum ʒ iij, misceantur in mortario et fiat deffensativum ponatur in pixide.

Een ander. Ende mester *Hugones* scryft datti plach boven dien pulver te legghen eene plaster ghemaect van desen naevolghende salve: ♃. ole rosarum ℥ iij, cera alba ℥ j, serusa Q. s., terra sigillata ℥ S., loot asschen, litargirum, aâ ʒ ij. Hier of maect salve ende doet in dine bosse.

Mester Lanfrancs pulver.

Ende hi leert ons om bloet te stelpene ende omme te doen wasschen dat vleesch in den vede des gats: ♃. wit wieroec tayen ende vet ℥ iij, aloe epatici ℥ j, masticis ʒ S., mirre ʒ ij. Dit minghet al over een ende maect er of pulver subtyl, ende doet in dine bosse ende daer boven soe plach *Lanfranc* te legghen pluckelinghe van lynwade ende daer boven die plaster een cleedekin ghenet in warme weghebree water. Ende alsoe het vorseit es ghenas heyt.

Van apostemen ende zwellinghen der cullen.

Apostemen ende zwellinghen der cullen comt somtyts toe van hitten ende somtyts van quetsinghen en van bloeden dat toeloept. Ende alse die zweeringhe comt van hitten die teekenen syn roetheid der verwen, heet in

den tast, starke zweeringhen ende stecten. Ende die cueren der af dat willen wy schriven. Int eerste salmen bloet laten in die adere die men heet basilica ane die selve side ende eist dat sake datsi syn beede gheapostemeert, soe sal men laten in de rechte side ende men sal daer oplegghen vercoelende coude asschen, herba violarum, edera terrestrea ende solatrum. Dese cruden sal men sieden in watere ende latense versupen van den water, dan sal men die cruden al in twee stampen met een lettel tarwin gruus ende siedense met een lettel wyns ende water ende olie van rosen ende daer of maken plasteren ende dat salmen legghen laeu der op. Ende aldus sal men daghes vermaken tweewarf ende eermen de plaster der op legghen sel soe selmen altoes de cullen bayen metten den vorseiden water daer de vorseide cruden in ghesoeden waren.

Item. Ende hi sel sitten in wateren die vercoelen.

Een ander. Men sal nemen scroeden ende die sal men metten wyn aisyn ende rose water te gader minghen, ende dat sal men laeu daer op legghen tweewarf sdaghes. Ende men sallet bestriken met coelende unguentums die ten hete apostemen gaen alsi ghi voren in den apostemen sult vinden:

Een ander. Ende eist dat dat daer mede niet ne betert soe leght er dit volghende: ♃. mussilaginis semen lini et psillii et fenugreci aâ ℥ iiij gum bdellii, armoniacum, aâ ℥ s., furfuris ℥ v. Dit stoet ende siedi al over een ende daer af maect eene plaster ende dat leght al warme der op. Ende men sal weten dat men altoes die cullen voor den vermaken sal bayen.

Van apostemen van cauwe saken.

Ende alse apostemen commen van cauwe saken in der cullen, dat salmen bekennen bi der bleccheden ende bi der hartheden der cullen ende cleen wee ofte stecten. Ende syn die cullen seer hart ende zwaer soe nemt dit plaster.

Plaster: Nemt absincium molle, die stront van der gheiten, den stront van den osse ende duven mes. Dit minghet al over een ende siedet in een luttel wyns altoes roerende ende dan doet of ende hier of maect plasteren ende legghet der op warme. Ende men sal die cullen baien eer

men die plaster der op legt ende dwaen ende stoven in die navolghenden decoctie: nemt foliorum bismalve, M. ij, malva, M. j. dit salmen sieden in iij stoepe waters eenen langhe wile ende dan doent of ende stoven daer over ende bayen de cullen der in, altoes eer men de plaster der op legghet.

Noch een ander. ♃. absinsium recentis, kersse, abrotanum, betonica, sambuci ebuli, aâ M. j. Dit stampt al over een dan siedet met *wyn van Peitou* over dat vier dan doet of ende maect soe plasteren ende legghet er laeu op gelyc jou vorseit es.

Een ander jeghen zwellinghen ende zweeringhe der cullen. Succi benedictum, idem cecuta ℥ iiij, aisyn ℥ iij, bome mele subtyl ghemalen. Dit siedt al over een op dat vier altoes roerende dat niet ne berne ende doet of ende maect der of eenen plastere ende die leght heet der op. Dit doet scheede certissime.

Een ander ten zelve. Nemt tapsum barbatum, urtica, pernam, herba violarum malvam furfurarum, aâ M. j. Dese cruden snit al in cleene sticken ende doeter toe de bladeren van ebuli sambuci, abscincii ende rosen en pallise alliorum, aâ M. s. Dit stampt al over een ende siedet in wine tote dat slecht is. Dan legghet warme der op ghelyc dat vorleert es. Dat sal wel de siecheit sceden.

Een ander. Noch ten zwellingen der cullen comende van coude humoren. ♃. bonen, fenugriec, lynsaet, anys, coriandre, camomillen blommen, aâ partes equales. Dit stoet in pulver, ende dan siedet in *witten wyn van Peitou* ende dit plaster der op gheleit sceit :+: Hier of schryft mester *Louic van Macke.*

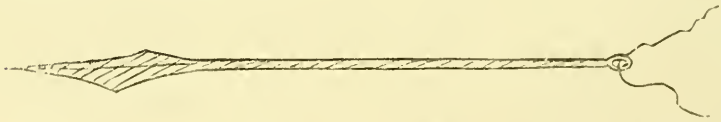
Van eenen siecheit in den cullen die men heet erina.

Van *erina* in der cullen daer of syn twee manieren alse *erina carnosa* dat te segghen es in vlaemsch: *vleesch carnouffel.* Ende daer es een ander manier dat heet men *erina ventosa*, dats te segghen in vlaemsche: *wint carnouffel.* Ende men sal weten wint carnouffel niet ende es omme ghenesen. Dan dat men hute snyt subtylic ghelyc dat men sien van den ghescorden cullen balch dore ende dat langhes den lichame ende dan salment hute pellen ende snident van den darmen daer die cullen mede hanghet ende dat salmen dore steken ende dore enoepen alsoe men doet

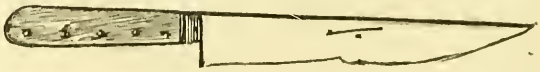
van den ghescorden ende die siecken sal legghen al in de maniere ghelyc datti leit van den ghescorden ende hi sel alsoe eten ende drincken maer me sel die wonde heelen al eens ghelyc dat heelt in ghescorden die men snyt hets al eens. Ende men es sculdich dat einde van den darme te cauterizeeren met eenen gloyenden heeten yseren en dat salmen doen omme dat die carnouffels niet weder soude groyen. Ende men sal wachten den draet ende den enoep buten hanghende tote datti of vallet. Ende vermaken ghelyc ghescorde.

Van water carnouffele.

Van water carnouffele die in de cullen somtyts wassen daer of willic jou scriven. Ende dat wort ghewonnen in de holle sone ofte epididimos, dats daer dat die cullen ane hanghet. Nou willen wy daer af gaen ter cuere omme dat water hute te doene ende dan commen eenighe lecke mesters die hute sniden der cul ghelyc ofte hi ware ghescort maer daer dat is seere valsch ende si ne weten niet watdat sidoen. Ende aldus in dese manier salmen gaen ter werke. Int erste salmen nemen eene groete drie cante naelde ende die naelde selmen crommen en die naelde sal men steken in dat onderste van den cullen balghe ende dore dat *didimus* ende die naelde weder hute comende ter huut ende dien draet salmen daer dore



trecken ende der in laten hanghen tote dat hem 't water hute gheloepen si ende aldus salment laten vij daghe lanc ende daernae soe salmen die wonde suverlic heelen alsoe het behoort. Ende eenighe meesters syn die de wint carnouffels oec pleghen hute latene met eene naelde ende eenen draet soe alst vorseit es en eenighe meesters sniden si hute met eenen



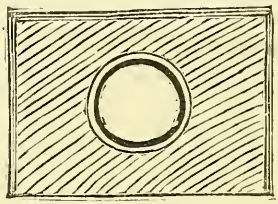
vliemen ghemaect in dese maniere aldus. Ende daermede doen si seeden

den wint ende die zwellinghe. Ofte doen op den tysbeen salmen der op striken boter ofte smout tote dat daer een stic hute valt dat daer ghedoot es, ende eist dat sake dat ghi der me bloed vindet daer den cul an hanghet ende dat vleesch of es, soe suldi met eenen scersse den darmen cliven toten beene in de middelste lancxs. Dan suldi hebben een gloienden isere ende daer mede canteriseren ende beschauwen den darme alsoe verre alse den snede gaet, toten den beenen toe, ende doetyt niet alsoe als die snede gaet ende bernen tote beene toe, het sal niet helpen. Dan bestriket dat verberne met smeer onghesouten tote dat den brant hute valt. Dan salmen int gat van den senuwen doen wassen vleesch ende dat vleesch sal wesen met cnoepen die welke cnoepen sullen bewaeren dat huut gaan van den darmen dat nimmermeer daer na darmen sullen hute comen. Ende daer nae salmen de wonde van huten doen vleesch wassen ende heelen ghelyc ander wonden vorseit. De siecken sal moeten legghen XL daghe over rugghe ende hi moet hem houden seer van vele pinen ende van ghenoten met wrauwen ende van grove spysen die wint macken. Tetene drie daghen of iiij te voren eer men an werken sel, ende men sal ne te voren wel dietere houden met lychte spyse, ende den lichame wel ydel maken ende die darmen salmen wel in doen ende dat si wel moghen in bliven ende datsi niwart niet ne verwarren daer vreese of commen mochte. Ende eenighe mesters doen dat were van ruptorien met cautoen en si bernent met ysere ende bescouwent tote ysbeen, ende dan heelent alsoe ons verleert es, ende dit es eene vaste cuere daert wel ghedaen es sonder verlies der cullen, al eist den pacient pine omme ghedoghen ende menich pacient ne sout niet wille ane gaen noch menich mesters ne soudent willen doen. Ende *ic mester Jan Yperman* ne deet noint, want het is te aventuerlic omme de pacient.

Van den gescorden te ghenesene in andere maniere.

Meer voren hebby gheseit van ghescorden te ghenesene met drancken ende plasteren ende dat sonder sniden. Dat nieuwe es te ghenesene met bande ende drancken. Ende nou willen wy hier een ander manier leeren wel heelne, die met den vorseiden drancken niet moghen gheheelt worden. Die soe sal men helpen in deser manieren sonder den cul te verliesene

noch gheen leedt ; nemt levende calc tweedeel, atrament een deel, dit pulvert, dan sal men nemen seepe die zwart es ende daer mede dat vorseide minghen, alsoe styf als een deegh, ende daer formeren eene ruptorie ende die legghen dore een gat van eenen leder aldus gemaect. Ende dit



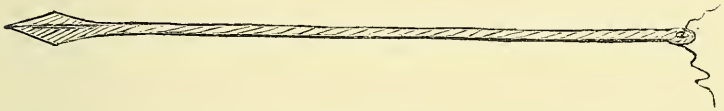
ruptorium selmen legghen ter steden daer tgat van den gescorden si, ende dit selmen laten legghen eenen dach sonder of te doen.

Van den navele ghescort in kinderen.

Die navele wert in kinderen groet ghescort ende hute bulende ende qualic ghesloten ende dat mach men wel ghenesen sonder sniden. Ende ghevalt somtyts dat daer gadert vele materie ende dat salmen purgieren aldus: nemt dat einde van den navele met ij vingeren ende met dandere hant soe drucht inwaert dat in den navele es tote in den lichame ende coendi dit ghedoen soe es de navele ghescort ende ne willet niet ingaen ende dat kint seer trect ende screit, soe eist materie soene suldi niet der toe doen. En is de verwe van den navele ghelyc de verwen van den huut ende dat in gaet als ment tast ghelyc dat vorleert es, dan suldi maken eenen bant met een cussenkin in den midden ghenayet ende daer mede subtylic binden, ende onder den bant op den navele salmen legghen ghebernende lupinen ende lynen doucken gheberrende aâ partes equales. Ende dit salmen temperen met wyn aisyn ende maect der af een plaster op stoppen boven op binden een cussinen alle daghen.

Een ander daertoe orborlic. Nemt zwart pec ℥ iij pulver masticis, pulver van wierocc, pulver van bolum armenicum, aâ elexs ℥ s. Dat pec

salmen smilten op dat vier alleene, ende als ghesmolten es dan doeter of ende minghet der in de pulvere vorseit, ende maect een plaster van eenen canepen doucke ende dat legt er op 3 daghe ofte meer, ende doet alsoe tote dat ghenesen si. Ende macht niet daar mede ghenesen soe salmen wercken aldus: int erste men sal met eenen spletten die navele begripen ende inwaert steken tote dat hi in es, ende alst al in es dan salmen vaste duwen ane den buuc ende die spletten in houwen die darmen ende die pacient die sal sine navele soe hi mest mach in wart trecken, ende dan salmen nemen eenen naelde met eenen starken draet alsoe ghemaect. Ende der steken de



navele al vaste ane de spletten, ende dan salmen den draet een warf omme slaen ende cnoepen alsoe men eenen sac bint. Ende dan den navele weder dore steken cruus wys jeghen die eerste steke ende dan weder omme slaen ende cnoepent noch een warf, ende dan salmen dat einde des draets of sniden ende dan doen die splette af ende latent daer in den draet tote dat hi of valt ende vort. Dan salmen heelen alse eene andere wonde met droghende salve ende die salmen wel heelen ende dat houwent in wel ghecussineelt. Ende oec goet regement houwen.

Van den spenen die wassen in dat fundament.

Hemorroïdes dat syn spenen. Ende syn vaste heelende ane die adere in dat fundament. Die welke *spenen* onderwilen zwellen overmidt humoren dieren toe vloeien ende met grof bloed dat doetse onderwilen spliten ende barsten. Dit syn de teekenin dat de aensichte geluwe wert ofte blec, wintsele in den lichame ende in den rugghe ende groete zwaerheit in de beenen.

Item, men sal weten dat der spenen zyn iij manieren. Sulke spenen syn lanc ende breet ghelyc de worten ende dat syn de ergste ende sulken gheliken moerbesien ende die ne syn niet soe quaet allinge. Sulke gheliken wynbesien ende dat syn de allerbeste. Sulke spenen die wassen voor

de cullen wart. Ende sulke spenen wassen achteren lendenenwaert. Ende sulke spenen breken hute ende leken altoes in, sulke breken hute ende leken niet. Die spenen kommen meest van bloede ende van melancolien ende selden comme die spenen van colera. Ende allerminst commen si van fluma. Ende men sal weten spenen die commen van melancolien die geliken worten ende die spenen die van bloede commen gheliken moerbesien, ende die spenen die van fluma commen die gheliken wynbesien. Ende die spenen wassen gheerne lieden die heet syn ende versch ende in landem ghelikende. Ende eist dat die flumen commen van lumighen humoren, alse van flumen men ghevoelt in de lichame wint ende rommelinghe. Ende eist dat si vloien soe tingiert se met eenen heeten iseren horen hoofde.

Ende ons beschryft Galienus eist dat een mensch spenen heeft ende hebbe si langhe gheloepen dat men eene spene sal laten open dat die materie daer dore purgieren mach van horen humoren. Want *Avicenna* seit oec ende orcont ist dat men die spene alle stopt het ware te ontsiene dat de siecke dat water lossen mochte ofte dat hi mochte werden *tisicos* ofte *mania* ende dat soude commen overmidts dat hore natuere niet mochte purgieren gelyc te voren. Daer omme soe salmen eene hute laten heves de natuere te doene. Ende men sal laten den lever aderen in den rechten arme. Ende naer den purgacien ende suveringhe salmen van buten werken met desen navolghenden cruden, die droghen: ♃, loodt asschen, scillen van ysere, van elcxs even vele. Hier of maect subtyl poeder ende stellet in dine bosse ende van dien poeder doet dicke der op.

Een ander. Nemt acacia ʒ iij, scorse draganta van elcx ʒ ij, hier of maect pulver subtyl en temperet met succi arnoglossi in modum unguentum et ponatur in pixide. Ende daer met bestriket de spenen sdages tweewarf.

Een ander dat *Rogerus* schrijft ende leert. Nemt de scorse van garnaten die pulveriseert subtyl ende dat minghet met aisyn in modum unguentum ende dat leght op der spenen dat selve droghen ende ghenesen, ende staan die spene diepe in dat fundament men sal wieken der in steken met desen salve ende met cleederen.

Item. Ysaac seit: men sal boenen een lettel sieden ende dat legghen op stoppen ende voert legghen op die spenen die zwellen ende zweeren ende niet ne loepen.

Een ander. Nemt doderen van eyeren, parietaria, absincium. Dit salmen wel cleen stampen ende sieden in water dan pueren dat water of ende siedense met een lettel olie van rosen. Dan doet van den viere ende minghet der mede doderen van eyeren, in modum unguentum ponatur in pixide, ende dit plaster gheleit op spenen die niet ne loepen ende zweeren.

Een ander. Nemt apium emorriodorum die ghesoden in urine ende dat geplastert daer op sceet spenen en die zweeren.

Een ander: ℞. oleum nucis dat salmen dicken stricken op de spenen.

Een ander. Nemt pulver van netelen ende dillen poeder, dat minghet met seeme ende bestriket. Ende men sal het ghenesen.

Een ander jeghen spenen comende van melancolien. Nemt pulver van de beenen der herten dat drincket met wine daer seeme in ghesoden is ofte met diasene.

Een ander jeghen spenen bi faute van den ghesteliken leden. Corali rubi et albi, dat pulveriseert subtyl, pulvis draganti, pulvis ordei aâ. Daer af maect pulvere ende dat hout onder de tonghe ende latent smelten onder de tonghe ende zwelget. Maer eist bi faute der voedender leden soe gheeft van desen vorseiden pulvere drincken met sape van weghebree.

Van den fistele in den ers darme.

Van den fistele die comt in den ers darme. Daer of dat sommighe doorgaende sin ende teckenin daer of es dat uut hun lieden gaet wacheden ende meests wints ende sulke ne syn niet dore gaende ende hute welke ne gaet no wint no stront. Ende die fistulen die dore gaen ne ghenesen niet met medecinen. Maer sulke werden genesen mette wercken des hants ofte cirugie. Met binde ontwee ofte huut trecken met sickelen ende daer nae heelen ende vleesch maken met unguentum *basiliconis* maer in de werckinghen der dore gaende. Ende het wert onderwilen geloset met messe sonder luust ofte wille waer bi datmen scuwet die bande op die materie ofte maniere. Maer den fistulen die syn neder datmen ghecrigen mach bi den vingeren ende die mach men ghenesen met scarpen medicinen, alsoe jou verleert is in dat cappitel van den fistelen. Daer vindi medicinen van den

fistulen ghenouch te ghenesen ende dat met scarpe medicinen die suveren ende dit unguentum es goet der toe :

Unguentum viridis. Dats lichtelic corrumpeert ende gheneest den fistelen ende doet vleesch wassen : ♃. swinen smout coelert lib. 4, viridis eris ℥, sal gemme ℥ s. ende dit vergadert in eenen mortier ende stellet in dinne bosse. Ende dese salve doot den fistulen ende verdryft quaet vleesch.

Van dat fundament dicke hute gaet.

Dat fundament es den ers darme ende die gaet hute ende dat gae overmits der clappinghen van den senuwen in den fondament ofte in *vulva.* Ende dit es de cuere welc datter hute gaet soe *vulva* soe dat andere : in dat erste soe suldine doen sitten metten setten in water daer dese naevolghende cruden in ghesoden syn : ♃. balaustum gallen, corticis mali grenati, eekelen ypoquistidos aâ partes equales. Dit doet siden in water ende doeter daer in sitten ofte nemt dat naevolghende pulver : ♃. balaustia, cipressi aâ ʒ 2, corticis lentissi ʒ 3, serusa ʒ j, van desen poeder stroit der op.

Dit es een suppositorium omme in dat set te stekene.

Nemt pulver van gallen, cumine aâ ℥ iiij. Dit stampt ende maecter of suppositorium ende stecktse int set. Ofte maect dit navolghende sackin twee ende vultse met deser navolghende cruden : ♃. pulver van gallen, pulver van cuminum aâ ℥ v. Hier mede vullet die 2 sackin ende dan setse in reghenwater. Ende men salse warmen der in steken ofte der op sitten. Ende als dien coel es dan sal men dander sackin warmen neme ende alsoe doen dicken menichwarf.

Een ander. Nemt ranken van wyngaert met serpentinen die bernet te asschen ende dat leght in roode wyn ende van die looghe doet er in loopen met eenen clistere. Ofte men sal metten sitte der op sitten ende laten den wasem der ingaen. Dats es seer goet.

Een ander. Nemt gallen, eekelen, balaustia, ypoquistidos, sumac, corticis mali grenati, scorsse van mespillen. Dit stoet ende siedt in eenen pot over dat viere ende dan sal de siecke hem sitten en stomen, sal dan gheven den siecken : *dyacitonicum ende diacostum et cetera.*

Hier beghint dat bouc van den quaden beenen.

Hier henden de boucken van alle de clieren en clappoeren ende van den ghescorden. Nou soe comt hier ane den bouc van den quaden beenen.

De tafele der of.

Van *malamortuum* in der beenen.
Van apostemen in der beenen.
Van herdicheit crusteren in der beenen.
Van groete ader in der beene ende te corten.
Van wonden in de knie.
Wat men doen sal eener te broken beene ofte eenen te brokene leedt.
Oe men kennen sal dese broke.
En hoe men ghebroken been vermaken sal.
An ghebroken been met open wonde.
An quade ghesteken sceene ane de beene.
An te broken vingere ane den hant.
Ende an te broken tien ane de voeten.

Espace destiné à un dessin
non reproduit dans le MS.

Van vortinghen der beene willic jou scriven dat de mesters heeten *malamortuum*. Dats te segghen vortinghen der beenen. En si vallen gherne beneden den knie ende dat heeten vele lieden *mormale*. Ende het werden groete zweeren ende pusten in der beene ende roven ende si werpen vele gaten want die materie comt van humoren van melancolien. Int erste omme te gaen ter cuere ghi sult gheven den pacient deser naervolghenden dranc smorgens ende savonts omme die materie te suveren ende te ripine. ℞. nemt oximel *diureticum* ℥ iiij, aqua fontis, vini albi, aqua fumiterra aâ ℥ ij misceantur. Ende hier of gheeft drincken smorgens ende savons, te gader iiij lepelkens vol, ende alse desen dranc hute es

dan salmen daer nae purgieren met sera ruffini ende salmen gheven nae dit leeringhe *van onsen antidotarius*. Ende men sal den siecken houden van alle spysen die melancolien winnen ende wachten alle spysen die laserscap ende cancker deeren mach. Ende daer nae sal men laten die miltadere in den slincken arme. Ende men sal hem houwen dat men die voeten niet wasschen sal ende alle de puusten ende seeren salmen suveren van horen vullicheit ende dan wel droghen ende dan salmet oplegghen plasteren van desen naevolghende salven:

Unguentum. ♃. litargirum ʒ ij, serusa ʒ j, olei rosarum ℥ iij, aceti vini ℥ s., cere ℥ j, misceantur et fiat unguentum ponatur in pixide. Ende men sal weten dat daer toe goet es *oleum fraxini*, dat es olie ghemaect van esschen houte. Ende die olie maect men met twee potten deen op dander staende gheleit dat men maect oleum van jeniverbesien, alsoe ons leert in *onsen bouc die men heet ebe mesue* [1]. Die olie van fraxine es seer goet omme drope ende ceteren ende singulen ende hier of vindi ghenouch gescreven in dit *bouc*.

Salve:

Dits een notabel salve jeghen joecte: ♃. barghin smout j pont, ceruse j pont, brine van maischer boeter. Dit doet te gader in eenen mortier soe langhe dat dicke sie ende hier of maect plasteren et cetera.

Item. Boeter brine es superlatyf jeghen joecte ontrent wonden ende seerheden ghedaen laeu daer op met eenen doucskin, probatum est.

Van de apostemen in der beenen.

Van apostemen in der beene ende in der knien ende in den voet ende eist dat vaste ghemaect ende dat groot hute blyct soe ne houvet ghene cuere. Maer int beghinsele alse den knie ende den voet beghint te werdene groet omme te apostemeren dats pynlic omme te ghenesen. Ende als ghi siet dats van groete droefheit van bloede dat suldi bekennen in den varwe ende bi der hitten. Int erste suldi beghinnen jeghen overtullicheit des bloets ende men sal hem minderen sine spyse ende men sal antieren

[1] Yperman indique ici un ouvrage dont il semble être l'auteur et qui jusqu'à ce jour n'a pas encore été retrouvé.

alle weken dat keeren nae vervultheden ende men sal mitten *trifera minor* tgewicht van ʒ 2 thuris over een ende ghevet drincken. Smorgens telike in *aurora*. Ende men sal bestriken die aposteme met desen navolghenden unguentum. ♃. pulvis aloe, pulvis mirrha, acacia aâ ʒ j. Dit minghet te gader cum vino stiptico et cum quantitate foliorum *cipressus* ofte aqua van ertnoten ende in die hute salment bestriken ghelic heete podraga. Ende eist dat sake dat de aposteme hute breken willen ofte ute breken, soe doet ende gheneese aljou vorschreven es in het capittel hier vore van den apostemen. Cuererse ende ghenesetse ghelyc dat men leert ende scrivet.

Van den cancker die comt in den beenen.

Van herdicheit crusteren in der beenen ende canckeren, die comme meest van salsum fluma ofte van verberrent melancolien. Ende dese syn seer quaet te curerene. Die teekenin dat si syn van salsum fluma dats joecte ende crusteren vele ende sculferen. Ende men salse cureren weder si syn met vleeren ofte sonder vleeren in desen manieren: int erste men sal den siecken gheven des nachts alse de maghe ydele es soe salmen hem gheven pillen fetide daer of es doses 2 ʒ, tote eenen halven oncen. Ofte met desen navolghende pillen: ♃. ellebori nigri ʒ j, scamonea ℥ s. semen api aâ ʒ j, turbit papaveris aâ ʒ ij, fiat pillen cum succo fumiterre ofte met wine daer fumiterre in ghesóden is, fiat pillen in modum ciceris en men sal gheven altoes oneffene. Nae die pillen salmen laten in die ader diemen basilica heet die es tusschen den cleenen teen ende den anderen teen. Want dese vorseide latingen trect hute dat bloet van melancolien en van allen den lichame ende doetse purgieren. Ende dese latinghe behoort ghedaen te wesen daer vore int capittele der quaeden beenen van malamortuum. Ende den siecken sal hem houwen van spyse te nutten die bloet maken van melancolien. Ende men sal voert gaen in der cueren. Int erste soe suvert alle die seere scone ende dan leght der op dese naevolgende salve. Daer mede gheneetse: ♃. oleum rosarum ℥ iiij, serusa sulfuris, aâ ℥ j, argentum vivum ℥ s., et fiat unguentum, ende ten achterste dat in twitte van den tween eyeren et pauco aceti misceantur

et ponatur in pixide. Ende eist dat sake dat syn stinckende ulcerien die men heet *canckeren* die salmen ghenesen met *unguentum veneris* ende suveren. En aldus salmen maken *unguentum veneris.*

Dit est unguentum veneris.

♃. olei olivarum in den somer lib. ij, ende in den winter lib. iij, scapin roet lib. j, cere ℥ s. picis navalis ℥ vj, gum armoniac, oppoponas, galbanum. Die gummen salmen weiken in warmen aisyn ende dan salmen maken unguentum ponatur in pixide ende orborse. Ende daer nae salment consolideren met desen naevolghenden pulver. Desen pacient wert dicken ghepurgiert ende dicken ghelaten in den adere van bazilicon in den voet alsoe voren gheseit es.

Een ander. In de blancerdj ende scolpen ende ruwicheit. Nemt starken wyn ende die maect warme ende daermede dwaect die stede alle daghe. Ende daer op gheleit eene plaster aldus ghemaect:

Plaster. ♃. Mellis lib. s., doderen van eyeren viere. Dit slaet al over een ende doetter toe farina ordej, dat dicke si daer mede vermakene ende metter salve vorseit salment mondificeren ende in carneren.

(Ici se termine le MS. 19 A. de Cambridge. Il y manque dix chapitres traitant des maux des jambes, *comme le constate la table que l'auteur a placée en tête du livre, page 201.)*

INDEX.

Auteurs cités dans ce traité.

Albert de Cologne. Page 171.
Albucasis. Pages 46, 100.
Ancelle de Genève. Page 80.
Avicenna. Pages 43, 67, 69, 93, 135, 143, 144, 146, 147, 148, 155, 157, 164, 167, 168, 198.
Brunus. Pages 41, 49, 72, 92, 112, 149, 172.
(*Le copiste le nomme parfois* Bruttus).
Constantinus. Pages 74, 148, 169.
Dierc. Page 174.
Dioscoride. Page 165.
Experimentator. Pages 144, 148, 174, 175.
Galienus. Pages 39, 41, 43, 48, 49, 67, 69, 107, 108, 118, 124, 125, 143, 144, 157, 158, 159, 160, 162, 175, 181, 198.
Gillebert. Pages 79, 80, 96, 99, 144, 148, 165, 170.
Gillis. Page 170.
Guillaume de Congenie. Pages 56, 62, 146.
Guillaume de Medicke. Page 144.
Hippocrate. Pages 70, 143, 173.
Hugo de Luckes. Pages 77, 78, 83, 92, 139, 141, 145, 185, 191.
Hugo de Lugenbourg. Page 48.
Isaac. Page 198.
Lanfranc. Pages 49, 50, 52, 54, 56, 69, 71, 72, 81, 83, 126, 130, 188, 191.
Louis de Macke. Page 193.
Macer. Pages 55, 185.
Platearius. Page 109, 110.
Petrus Lucrator. Page 148.
Rasis. Pages 43, 106, 118, 124, 125, 186.
Robbaert. Page 155.

Rolandinus. Pages 39, 46, 56, 74, 76, 179, 187.
Rolandus. Pages 46, 53, 54, 74.
Rogerius. Pages 39, 53, 56, 74, 181, 198.
Serapion. Page 70.
Les quatre maîtres de Salerne. Pages 74, 75, 76, 87, 95, 106, 169, 175.
Theodoricus. Pages 39, 56, 77, 157.

Livres cités dans ce traité.

Antidotarius Ypermani. Pages 143, 168, 177.
Dat bouc Dias *van meester Gillis.* Page 170.
Dat bouc van lilium medicus. Page 161.
Dat bouc van de vier mesters beghinnende: Medic. equivocatur adno. Page 74.
Dat bouc van Rogerus beghinnende : Post mundj fabricam. Page 74.
Dat bouc van Rolandus dat heet : Adientie op Rogerus. Page 74.
Medicine bouc van Meester Jan Yperman. Page 130.
Ebe mesue, onsen bouc. Page 202.
Dat gulden bouc. Page 146.
Comentarie van afforisme van Galienus. Page 41.

Passages où est mentionnée la ville d'Ypres.

Pages 35, 131, 179, 180, 190.

Anvers — Imprimerie J.-E Buschmann.

TABLE DES MATIÈRES.

Page

Introduction 5

Hier begienet die cirurgie van meester Jan Yperman onde es getrocken wt alle den auctoers ende mesters 34

Wat dat cirugie es 36

Men sal hier leeren die natuere van den hoofde : ende die anothomie dair of : ende die seeppenisse 36

Hoe dat hooft es ghedelt in drien 36

Hoe dat hooft es ghedeelt in drien deelen. Ende erst van den voersten deele willic spreken 39

Van den middelsten deele des hoofts 39

Van den achtersten deele der natuere des hoofts 39

Van den hoofde ghewont ende van dura mater dats die wpperste lyse 40

Van der delinghen der natueren des hoofts ende syn werc 42

Wat een cirugien toe behoeren moet 43

Van den wonden erstwaerf te vermakene ende te nayne 44

Van bloet te stelpenen in wonden waer datsi ligghen en waer dat si syn 47

Van den hoofde ghewont ende eerst van den iiij tyden 52

Van bulen ofte gaten gheslegen met stocken in dat hooft 53

Hoe men proven sal off dat hersenbeckin van een is of niet 56

Van een vacke of geslegen tot den dura mater toe 57

Van eenen vacke of geslegen dat het haughet 57

Van den hersenbeckin ghewont met finden wapinen : soe dat been sceelt 60

Van den hersenbeckin ghewont met zwarden ofte fasonen 62

Van groeten zware bulen in dat hooft 67

Van den hersenbeckin ghewont : sonder dat den stuc niet onder den anderen sciet 68

Van den hersenbeckin te broken slicht sonder wonden 69

Dit is van de teekinen die de mane doere loept 72

Dit es die leeringhe van de .+. mesters van Salernen 74

Dits de glose der iiij mesters van Salernen 75

Van den ansichte ghewont met snidende wapinen 80

Van ghespleten ende gheschorde monden 82

Van groete questinghe in den hooft sonder wonde 83

TABLE DES MATIÈRES.

Page
Van dat een mensche es ghewont dwars boven den ooghen 83
Van dat den ore of es ofte hanghet 84
Van dat een mensche wert geschoete int ansichte 85
Van ghescut hute te doen commen sonder sniden 88
Van den ghewonden te houden van eten ende van drincken 89
Van der crampen dat men spasmen heet 90
Van gescorden hoofden te genesen 93
Van lusen ende neten die wassen op dat hooft 98
Van wannen die wassen op thovet boven 99
Van bult ofte crampen op dat hooft 101
Hier begint den bouc van der nesen 102
Van polipus dat in der nese comt 104
Van weyen vleesch dat in der nesen wast 106
Van dat men bloet ter nesen 107
Van den stancke dat comt huter nesene ende dat daelt huter nesen 108
Hier begint het bouc van der mont 109
Hier begint het cappitele van den monde ende van al datter binnen es 109
Van den onghemacken der tonghen 112
Van der zweeringhe ofte zwellinghe der tonghe 112
Van zweeringhen der tonghen met hitten 113
Van der cleevinghen der tonghen 113
Hoe men de bint adere ghenesen sal 114
Van apostemen onder de tonghe 114
Van den crampen ofte spasmeringhe der tonghen 115
Van yechticheit der tongen 115
Van puusten in den mont 115
Van vulen tantvleesche 115
Van clevinghe lippen 116
Van dat tantvleesch zwellet 117
Van zweeringhen der tanden 117
Van leelicken tanden te zuveren ende scoen te maeken 120
Hier beghint den bouc van der oren 120
Van de zweeringhen der oeren en der pinen 122
Van die zweeren die wassen in de oeren 122
Van wormen in der oere 123
Van dat eenich dinc valt in de oere 123

TABLE DES MATIÈRES.

Page

Van groeter onghetempertheit in der oeren..... 124
Van groeter loepinghe der oeren..... 124
Van rutinghe in der oeren..... 125
Van doefheit der oeren..... 125
Van der mesquame der kele..... 126
Van wonden die vallen in den hals..... 127
Van ghescotee wonde..... 129
Van wonden in den roupere..... 130
Van squinancien in der kelen, etc..... 130
Van der apostemen onder die tonghe..... 131
Van apostemen in der kelen wassende ter tongen waert..... 132
Van datter een been ofte eene graet verwerret in der kelen..... 133
Van een stic vleesch wassende aen die kele dat men heet bocium..... 134
Van scrouffelen dat is een maniere van clieren ende si heeten na die soghe.... 135
Van scrouffelen te snidene..... 136
Van des conines evele..... 137
Van dat dat cacbeen ghewont wert..... 139
Van dat een mensche es ghewont met kniven..... 140
Van den herte ghewont dats doots wonde..... 142
Van rudicheit en scorreftheit aue die mensche..... 143
Van warte die toe comen overal dat lyf..... 147
Van den pocken en van den maselen..... 149
Nu willic jou bescriven van eener siecheit dat men heet laserscap..... 151
Van den laserscap dat men heet alopicia ofte vulper..... 152
Van den laserscap dat men heet leonia..... 153
Van den laserscap dat men heet elefancia..... 153
Waerachtige prouven omme dat laserscap te kenne..... 154
Van den tresoer omme te verhoudene lasarie..... 157
Die ghenen die venin ghenomen ofte ghedronken..... 158
Om te wederstanen dat venin dat men heet cantharides..... 159
Van der steken ofte beeten van der slanghen..... 160
Van der beeten ofte steken der scorpioenen..... 160
Van der beeten ofte steken der ruthelen..... 161
Die bete van den verwoede hont es quaets van al..... 161
Dits den armen tresoer jeghen venin..... 161
Van clieren dat men heet scrouffelen..... 163

TABLE DES MATIÈRES.

Page
Van den stancke die yrcus heet in de oxelen 166
Van den clappoere die men heet bubo 166
Van den siecheit die men heet fistula 167
Van apostemen die commen van colera combusta 171
Van bescantheit van hete water ofte van viere 174
Van den bloet zweere flegmon 175
Van der couwe apostemen die men heet zinnia 176
Leeringhe des Ypermans 177
Van den lever ghewont 178
Van dat den lever hute hanghet 178
Van wonden in der niere 178
Van den blase ghewont 178
Van dat den darmen ghewont syn 179
Van den ghescorden te ghenesene sonder snyden 179
Van apostemen die wassen in de rode der veder ende dat van winde es 182
Van gaten in de roeden der veder 183
Van den vede die erisipeleren wille ofte ontsteken 186
Hoe men den siecken houden sel van eten ende van drincken 187
Van den cancker in de vede 189
Van bloet te stelpene in de roede der vede 190
Van apostemen ende zwellinghe der cullen 191
Van apostemen van cauwe sake 192
Van eenen siecheit in den cullen die men heet erina 193
Van water carnouffele 194
Van den gescorden te ghenesene in andere maniere 195
Van den navele gheseort in kinderen 196
Van den spenen die wassen in dat fundament 197
Van den fistele in den ers darme 199
Van dat fundament dicke hute gaet 200
Hier beghint dat boec van den quaden beenen 201
Van de apostemen in der beenen 202
Van den cancker die comt in den beenen 203

INDEX :

Auteurs cités dans ce traité 206
Livres cités dans ce traité 207
Passages où est mentionnée la ville d'Ypres 207

B.P.L. Rec'd
MAY 22 19